

### Communauté de Communes du Pays de Saverne



# Projet de création d'une ZA sur la commune de Steinbourg (67)

28 juin 2024

Compléments d'inventaires faune-flore 2024 et analyse critique de la stratégie ERC faisant suite à l'avis de l'enquête publique





# Information sur le document

Citation recommandée	Biotope, 2024 – Compléments d'inventaires faune-flore 2024 et analyse critique de la stratégie ERC faisant suite à l'avis de l'enquête publique - Projet de création d'une ZA sur la commune de Steinbourg (67) - Étude des continuités écologiques locales favorables aux amphibiens via la méthode Graphab - Communauté de Communes du Pays de Saverne - 119 p.							
Nom de fichier	CCPS_ZASteinbourg_0	GrapHab_Biotope_Juin20	024.docx					
N° de contrat	2019444-10							
Date de démarrage de la mission	12/01/2024							
Maître d'ouvrage	Communauté de Communes du Pays de Saverne 16, rue du Zornhoff 67 703 Saverne							
Interlocuteur	Frédéric AVELINE		Contact : frederic.aveline@cc-paysdesaverne.fr					
Biotope, Responsable du projet	Léa DELCURE (LDE)  Contact :  delcure@biotope.fr							
Biotope, Contrôleur qualité	Delphine CERQUEUS (DCE)  Contact : dcerqueus@biotope.fr							
Version 1	Rédacteur : <i>LDE</i> – 28/06/2024	Contrôle qualité : <i>DCE</i> - 01/07/2024	Description des modifications apportées au document :  • Création du document.					

Biotope est signataire de la « <u>Charte d'Engagement des Bureaux d'Études dans le domaine de l'évaluation environnementale</u> ».

Sauf mention contraire explicite, toutes les photos du rapport ont été prises sur site par le personnel de Biotope dans le cadre des prospections de terrain.



# Sommaire

1	Int	roduction	5
2	Co	ntexte réglementaire et aspects méthodologiques	7
		Références réglementaires	7
	2.2	Aspects méthodologiques	7
		2.2.1 Terminologie employée	7
		2.2.2 Aires d'étude	10
		2.2.3 Équipe de travail	12
		2.2.4 Méthodes d'acquisition des données	12
		2.2.5 Méthode de traitement et d'analyse des données	16
3	Mis	se à jour des états initiaux habitats naturels, flore, amphibiens et oiseaux	19
	3.1	Habitats et flore	19
	3.1	3.1.1 Habitats	19
		3.1.2 Flore	30
	3.2	Faune	35
	0.2	3.2.1 Amphibiens	35
		3.2.2 Oiseaux	46
		3.2.3 Synthèse des compléments d'inventaire 2024	65
4	Mis	se à jour de l'analyse des impacts résiduels	66
	4.1	Présentation du projet	66
	4.2	Analyse critique de la stratégie d'évitement et de réduction	66
		4.2.1 Rappel des mesures d'évitement et de réduction prévues	66
		4.2.2 Mise à jour des impacts résiduels	68
		4.2.3 Synthèse des impacts résiduels mis à jour et besoin compensatoire	77
	4.3	Analyse critique de la stratégie compensatoire	79
		4.3.1 Rappel des mesures de compensation prévues	79
		4.3.2 Bilan de la compensation	85
5	Co	nclusion	87
	5.1	Cerfa N°13 614*01	88
	5.1	Cerfa N°13 616*01	93
6	Bik	oliographie	99
	6.1	Bibliographie générale	99
		6.1.1 Sites Internet	99
	6.2	Bibliographie relative aux habitats naturels	99
	6.3	Bibliographie relative à la flore	100
		6.3.1 Sites Internet	101
	6.4	Bibliographie relative aux bryophytes	101
	6.5	Bibliographie relative aux amphibiens	101
	6.6	Bibliographie relative aux oiseaux	102
7	An	nexes	103
	Ann	nexe I : Synthèse des statuts règlementaires	103





Annexe II	I : Méthodes d'inventaires	103				
II.1	Cartographie des habitats					
11.2	Habitats	104				
	II.2.1 Identification des unités	104				
	II.2.2 Evaluation de l'état de conservation	105				
11.3	Flore	107				
11.4	Amphibiens	107				
11.5	Oiseaux	108				
	III : Synthèse des documents de référence pour la définition des statuts de ra naces	areté ou 108				
Annexe I\	V : Liste des espèces observées dans l'aire d'étude rapprochée	109				
IV.1	Flore	109				
IV.2	Amphibiens	115				
1\/ 3	Oiseaux	116				





# 1 Introduction

Ce rapport s'inscrit en complément du dossier de demande d'Autorisation Environnemental déposé le XX/XX/20XX par la Communauté de Communes du Pays de Saverne (CCPS) pour son projet de création d'une Zone d'Activité sur la commune de Steinbourg, dans le Bas-Rhin (67).

Pour rappel, une première étude d'impact a été réalisée en 2016 cependant, l'Autorité environnementale a relevé plusieurs manques dans cette étude notamment concernant le volet faune-flore (notamment l'analyse de l'état initial, l'analyse des impacts, la délimitation zone humide, l'évaluation des incidences Natura 2000 et la stratégie d'évitement, de réduction et de compensation).

De plus, des travaux de voirie ont été réalisés en 2019 et ont consistés en la création de la route d'accès à la ZA, la création d'une noue et le renforcement de la haie bordant la D83.

En l'absence d'autorisation de réaliser les travaux, la communauté de communes du Pays de Saverne a été mise en demeure par la DREAL pour manquement administratif. L'arrêté de mise en demeure émis le 31/07/2019 demande une régularisation de la situation administrative sous un délai d'un an et neuf mois.

Le bureau d'étude Biotope a été mandaté pour réaliser des inventaires complémentaires de la faune, de la flore et des zones humides en 2019 afin de préciser les enjeux écologiques et les impacts du projet sur la faune et la flore. En 2020 et 2021, plusieurs études en lien avec la stratégie de compensation des impacts sur les espèces et également sur les zones humides ont été menées, conduisant à la production de l'étude d'impact volet faune-flore, d'un dossier de demande de dérogation au titre des espèces protégées et d'un dossier Loi sur l'Eau volet "Zones humides".

À la suite de l'enquête publique qui s'est déroulée entre fin-2022 et début-2023, un avis favorable sous condition de compléments a été émis par le commissaire enquêteur. Des compléments d'inventaires sont attendus notamment sur le groupe des amphibiens et de l'avifaune du fait d'observation de plusieurs alertes par les associations de protection de la nature et l'OFB concernant la présence de nouvelles espèces protégées sur le site impacté.

 $Ci-dessous \ le \ contenu \ du \ courrier \ de \ la \ pr\'efecture \ faisant \ \'etat \ de \ ce \ besoin \ d'\'etude \ compl\'ementaire, \ reçu \ le \ 05/06/2023 \ :$ 

"Monsieur le Président.

Le dossier d'autorisation environnemental concernant la ZA de Steinbourg, actuellement en instruction, comprend un volet relatif à l'obtention d'une dérogation à la législation sur les espèces protégées, en application de l'article R181-28 du Code de l'Environnement

En ce sens, l'ensemble des espèces et habitats d'espèces protégées susceptibles d'être impacté par le projet doit être pris en compte et le projet doit respecter les conditions définies à l'articles L411-2 du code de l'environnement.

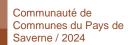
Le service de l'Office Français de la biodiversité du Bas-Rhin (OFB 67) a porté à ma connaissance le constat de présence de plusieurs spécimens (2 femelles et 1 mâle) de l'espèce Triton crêté (Triturus cristatus) dans une mare se trouvant l'emprise de la future zone d'activité (coordonnées de l'observation : N48.75274 E007.42446). Ce constat a été réalisé sur le terrain, le 13 avril 2023, en présence de 2 inspecteurs de l'environnement de l'OFB 67. Il fait suite à une information transmise par une association de protection de l'environnement.

Le Triton crêté est protégé au titre de l'arrêté ministériel du 8 janvier 2021 fixant la liste des amphibiens et des reptiles représentés sur le territoire métropolitain protégés sur l'ensemble du territoire national. L'article 2 de cet arrêté précise que sont interdits la destruction ou l'enlèvement d'œufs et de nids, la destruction, la mutilation, la capture ou l'enlèvement des spécimens et la perturbation intentionnelle des spécimens ainsi que la destruction, l'altération ou la dégradation des sites de reproduction et des aires de repros de l'espèce.

Or, il s'avère que cette espèce n'a pas été prise en compte dans le dossier d'autorisation environnementale déposé par la communauté de communes, actuellement en cours d'instruction. Si l'observation de l'espèce sur le site ne constitue pas un inventaire exhaustif, il s'agit au demeurant, au vu de cet élément, de prendre en compte cet enjeu, non traité jusqu'à présent.

Comme pour toutes les espèces potentiellement impactées par le projet, sa prise en compte devra tout d'abord se traduire par une connaissance fine des enjeux pour le triton crêté sur le territoire du projet, notamment en ce qui concerne les zones de déplacement, les zones de reproduction, et les continuités écologiques. Puis, ces enjeux devront être croisés avec ls impacts du projet, tant en phase travaux qu'en phase d'exploitation. L'application de la séquence Éviter, Réduire, Compenser devra alors être démontrée.





# 1 Introduction

Je vous informe, par ailleurs, que dans le cadre de l'enquête publique, plusieurs espèces d'oiseaux, non-prise en compte dans le dossier et potentiellement présentes sur le site, ont été signalisée par les contributeurs de l'enquête. Les espèces citées sont la Pie-grièche grise, le Pipit farlouse, l'Épervier d'Europe, la Buse variable, la Bécassine des marais, la Faucon crécerelle, le Chevalier sylvain et le Tarier pâtre.

Aussi, je suis au regret de vous informer que le porter à connaissance de ces éléments nouveaux ne permet pas de poursuivre l'instruction du dossier d'autorisation environnementale sans apport d'éléments complémentaires de votre part. En conséquence, je vous invite à lancer au plus vite, les études nécessaires à la prise en compte de l'espèce Triton crêté et, le cas échéant, des espèces d'oiseaux signalisées dans le cadre de l'enquête publique.

Les services de la DDT se tiennent à votre disposition pour organiser au plus vite une réunion afin d'envisager les suites de la procédure.

Afin d'éviter une reprise complète de la procédure, il sera très probablement nécessaire de passer par une prolongation de la phase de décision, vous permettant d'apporter les compléments attendus à votre dossier. A défaut de prolongation, votre dossier ferait l'objet d'un rejet tacite dans un délai de deux mois suivant la transmission du rapport du commissaire-enquêteur, soit le 4 juillet 2023.

Je vous invite donc à me faire part de votre accord sur la prolongation de ce délai.

Vous n'êtes pas autorisés à démarrer les travaux avant l'obtention de l'arrêté d'autorisation, auquel cas vous vous exposeriez à des poursuites sur les plans judiciaire et administratif.

Je reste à votre disposition pour tout échange et vous prie de recevoir, Monsieur le Président, mes sincères salutation. Le sous-préfet. »

Un arrêté de prolongation a été émis afin de suspendre l'instruction et accordant un délai supplémentaire de 18 mois au maître d'ouvrage afin d'apporter les compléments nécessaires.

Biotope a été mandaté par la CCPS pour mener des expertises complémentaires afin d'apporter les compléments attendus :

- Mission 1 : Expertises faune-flore complémentaires (amphibiens, oiseaux, habitats et flore ciblées sur la zone d'implantation de la ZA de Steinbourg;
- Mission 2 : Études des continuités écologiques locales favorables aux amphibiens via la méthode Graphab.

Le présent rapport présente les résultats des prospections menées en 2024 et propose une réévaluation des enjeux pour les groupes des amphibiens et des oiseaux en tenant compte des dernières données disponibles. Une mise à jour de la cartographie de la végétation a également été réalisée.

Sur la base de ce diagnostic écologique mis à jour, une analyse critique de la stratégie ERC prévue dans le dossier est réalisée afin de conclure sur la présence ou non d'impact résiduels et d'implications réglementaires supplémentaires ou non.

Les résultats de l'étude des continuités écologiques via la méthode Graphab sont présentés dans un rapport indépendant. Les conclusions sont reprises dans le présents rapport pour alimenter le diagnostic écologique.



# 2 Contexte réglementaire et aspects méthodologiques

# 2.1 Références réglementaires

→ Mise à jour le 27 mai 2024.

#### 2.1.1.1 Volet « faune-flore » de l'étude d'impact

- Articles L. 122-1 et suivants puis R. 122-1 et suivants du Code de l'environnement.
- Le contenu de l'étude d'impact est détaillé à l'article R. 122-5.

#### 2.1.1.2 Statuts réglementaires des espèces

→ Cf. Annexe I : « Synthèse des statuts réglementaires »

Une espèce protégée est une espèce pour laquelle s'applique une réglementation particulière. La protection des espèces s'appuie sur des listes d'espèces protégées sur un territoire donné.

#### 2.1.1.2.1. Droit européen

- Articles 5 à 9 de la directive 2009/147/CE du 30 novembre 2009 concernant la conservation des oiseaux sauvages, dite directive « Oiseaux »;
- Articles 12 à 16 de la directive 92/43/CEE du 21 mai 1992 concernant la conservation des habitats ainsi que la flore et la faune sauvage, dite directive « Habitats / Faune / Flore ».

#### 2.1.1.2.2. Droit français

- Article L. 411-1 du Code de l'environnement qui régit la protection des espèces ;
- Les prescriptions générales sont ensuite précisées pour chaque groupe par un arrêté ministériel fixant la liste des espèces protégées, le territoire d'application de cette protection et les modalités précises de celle-ci (article R. 411-1 du Code de l'environnement - cf. détail des arrêtés ministériels par groupe en Annexe I);
- Régime de dérogation à la réglementation sur les espèces protégées : possible dans certains cas listés à l'article L.
   411-2 du Code de l'environnement. L'arrêté ministériel du 19 février 2007 modifié (NOR : DEVN0700160A) en précise les conditions de demande et d'instruction.

# 2.2 Aspects méthodologiques

#### 2.2.1 Terminologie employée

Afin d'alléger la lecture, le nom scientifique de chaque espèce est cité uniquement lors de la première mention de l'espèce dans le texte. Le nom vernaculaire est ensuite utilisé.

Il est important, pour une compréhension facilitée et partagée de cette étude, de s'entendre sur la définition des principaux termes techniques utilisés dans ce rapport.

- Cortège d'espèces : ensemble d'espèces ayant des caractéristiques écologiques ou biologiques communes. Selon les sites, une espèce peut être rattachée à un cortège différent.
- Création : terme utilisé dans le programme compensatoire, consiste à créer des nouvelles fonctions



- Effet: conséquence générique d'un type de projet sur l'environnement, indépendamment du territoire qui sera affecté. Un effet peut être positif ou négatif, direct ou indirect, permanent ou temporaire. Un projet peut présenter plusieurs effets (d'après MEEDDEM, 2010).
- Enjeu écologique: valeur attribuée à une espèce, un groupe biologique ou un cortège d'espèces, un habitat d'espèce, une végétation, un habitat ou encore un cumul de ces différents éléments. Il s'agit d'une donnée objective, évaluée sans préjuger des effets d'un projet, définie d'après plusieurs critères tels que les statuts de rareté/menace de l'élément écologique considéré à différentes échelles géographiques. Pour une espèce, sont également pris en compte d'autres critères: l'utilisation de l'aire d'étude rapprochée, la représentativité de la population utilisant l'aire d'étude rapprochée à différentes échelles géographiques, la viabilité de cette population, la permanence de l'utilisation de l'aire d'étude rapprochée par l'espèce ou la population de l'espèce, le degré d'artificialisation de l'aire d'étude rapprochée... Pour une végétation ou un habitat, l'état de conservation est également un critère important à prendre en compte. Ce qualificatif est indépendant du niveau de protection de l'élément écologique considéré. En termes de biodiversité, il possède une connotation positive.
- Équilibres biologiques : équilibres naturels qui s'établissent à la fois au niveau des interactions entre les organismes qui peuplent un milieu et entre les organismes et ce milieu. La conservation des équilibres biologiques est indispensable au maintien de la stabilité des écosystèmes.
- Espèces considérées comme présentes/absentes : il peut arriver qu'il ne soit pas possible d'écarter la présence de certaines espèces sur l'aire d'étude rapprochée, soit du fait d'inventaires spécifiques non réalisés ou insuffisants, soit du fait de leur mœurs discrètes et des difficultés de détection des individus. On parle alors en général « d'espèces potentielles ». Toutefois, l'approche de Biotope vise à remplacer ce terme dans l'argumentation au profit « d'espèces considérées comme présentes » ou « d'espèces considérées comme absentes ». L'objectif n'est pas de chercher à apporter une vérité absolue, dans les faits inatteignables, mais à formuler des conclusions vraisemblables sur la base d'une réflexion solide, dans le but de formuler ensuite les recommandations opérationnelles qui s'imposent. Les conclusions retenues seront basées sur des argumentaires écologiques bien construits (discrétion de l'espèce, caractère ubiquiste ou non, capacités de détection, enjeu écologique, sensibilité au projet…).
- Fonction écologique : elle représente le rôle joué par un élément naturel dans le fonctionnement de l'écosystème. Par exemple, les fonctions remplies par un habitat pour une espèce peuvent être : la fonction d'aire d'alimentation, de reproduction, de chasse ou de repos. Un écosystème ou un ensemble d'habitats peuvent aussi remplir une fonction de réservoir écologique ou de corridor écologique pour certaines espèces ou populations. Les fonctions des habitats de type zone humide peuvent être répertoriées en fonctions hydrologiques, biogéochimiques, biologiques.
- Habitat, habitat naturel, végétation et habitat d'espèce : le terme « habitat » est celui choisi dans ce document pour désigner les différentes unités d'un territoire géographique, qu'il s'agisse d'habitats discernables par une structure végétale ou non. Par souci de simplification, le terme « habitat naturel », est couramment utilisé dans les typologies et dans les guides méthodologiques pour caractériser les végétations. Or, certains « habitats naturels » le sont peu, on parle alors parfois d'habitats « semi-naturels », voire pas du tout et il s'agit alors d'habitats totalement artificiels. L'utilisation du terme « habitat naturel » porte de fait souvent à confusion.
- C'est pourquoi, dans tout le document, on parlera « d'habitats » au sens large, tout en distinguant dans le détail :
  - Les végétations comprenant :
  - Les habitats avec une végétation plus ou moins naturelle mais rattachable à une typologie phytosociologique : ils seront nommés sur la base des référentiels régionaux (quand il y en a) ou autres publications de référence (cahiers d'habitats par exemple);
  - o Les habitats avec végétation très artificielle (cultures, parcs, jardins, plantations de ligneux...) non rattachable à une typologie phytosociologique : ils seront nommés sur la base de la typologie Eunis (Louvel et al., 2015) ;
  - Les habitats sans végétation comprenant :
  - Les habitats non artificiels ou d'aspect naturel (rochers, parois rocheuses, bancs de sables ou de galets, vasières, plages, grottes, mares...): ils seront nommés sur la base de la typologie Eunis;
  - Les habitats clairement artificiels (routes, voies ferrées, bâtis...): ils seront nommés sur la base de la typologie Eunis.

Le terme « habitat d'espèce » désigne le lieu de vie d'une espèce animale, c'est-à-dire les espaces qui conviennent à l'accomplissement de son cycle biologique (reproduction, alimentation, repos, etc.).

- Impact : contextualisation des effets en fonction des caractéristiques du projet étudié, des enjeux écologiques identifiés dans le cadre de l'état initial et de leur sensibilité. Un impact peut être positif ou négatif, direct ou indirect, réversible ou irréversible.
- **Impact résiduel** : impact d'un projet qui persiste après application des mesures d'évitement et de réduction d'impact. Son niveau varie donc en fonction de l'efficacité des mesures mises en œuvre.
- Implication réglementaire : conséquence pour le projet de la présence d'un élément écologique (espèce, habitat) soumis à une législation particulière (protection, règlementation) qui peut être établie à différents niveaux géographiques (départemental, régional, national, européen, mondial).



- Incidence: synonyme d'impact. Par convention, nous utiliserons le terme « impact » pour les études d'impacts et le terme « incidence » pour les évaluations des incidences au titre de Natura 2000 ou les dossiers d'autorisation ou de déclaration au titre de la Loi sur l'eau.
- Intérêt communautaire (d'): se dit des habitats ou des espèces inscrits respectivement aux annexes I ou II de la Directive européenne 92/43/CEE, dite Directive « Habitats » mais aussi des espèces d'oiseaux inscrites à l'annexe I de la Directive européenne 2009/147/CE, dite Directive « Oiseaux ».
  - Parmi les habitats d'intérêt communautaire, certains ont été identifiés comme prioritaires par la directive, considéré comme étant en danger de disparition et pour la conservation desquels la Communauté porte une responsabilité particulière. Leur code Natura 2000 est alors complété d'un astérisque \*.
- Notable: terme utilisé dans les études d'impact (codé à l'article R. 122-5 du Code de l'environnement) pour qualifier tout impact qui doit être pris en compte dans l'étude. Dans la présente étude, nous considèrerons comme « notable » tout impact résiduel de destruction ou d'altération d'espèces, d'habitats ou de fonctions remettant en cause leur état de conservation, et constituant donc des pertes de biodiversité. Les impacts résiduels notables sont donc susceptibles de déclencher une action de compensation.
- Patrimonial (espèce, habitat): le terme « patrimonial » renvoie à des espèces ou habitats qui nécessitent une attention particulière, du fait de leur statut de rareté et/ou de leur niveau de menace. Ceci peut notamment se traduire par l'inscription de ces espèces ou habitats sur les listes rouges (UICN). Ce qualificatif est indépendant du statut de protection de l'élément écologique considéré.
- Pertes de biodiversité: elles correspondent aux impacts résiduels notables du projet mesurés pour chaque composante du milieu naturel concerné par rapport à l'état initial ou, lorsque c'est pertinent, la dynamique écologique du site impacté (CGDD, 2013). La loi pour la reconquête de la biodiversité, de la nature et des paysages du 8 août 2016 fixe comme objectif l'absence de perte nette de biodiversité dans la mesure où les actions de compensation doivent générer un gain écologique au moins égal à la perte n'ayant pu être évitée ou réduite.
- Protégé (espèce, habitat, habitat d'espèce): une espèce protégée est une espèce réglementée qui relève d'un statut de protection stricte au titre du Code de l'environnement et vis-à-vis de laquelle un certain nombre d'activités humaines sont contraintes voire interdites.
- Réhabilitation : terme utilisé dans le programme compensatoire, consiste à faire apparaître des fonctions disparues.
- Remarquable (espèce, habitat): éléments à prendre en compte dans le cadre du projet et de nature à engendrer des adaptations de ce dernier. Habitats ou espèces qui nécessitent une attention particulière, du fait de leur niveau de protection, de rareté, de menace à une échelle donnée, de leurs caractéristiques originales au sein de l'aire d'étude rapprochée (population particulièrement importante, utilisation de l'aire d'étude rapprochée inhabituelle pour l'espèce, viabilité incertaine de la population...) ou de leur caractère envahissant. Cette notion n'a pas de connotation positive ou négative, mais englobe « ce qui doit être pris en considération ».
- Les éléments remarquables intègrent tout « ce que l'on remarque », c'est-à-dire tous les éléments que l'on prend en compte dans les expertises écologiques. Ainsi, les expertises de terrain visent à relever :
  - o Les espèces protégées ou réglementées (intérêt communautaire) ;
  - o Les espèces inscrites sur les listes rouges ;
  - Les espèces déterminantes ZNIEFF mais uniquement dans le cas où les listes ont été établies selon des méthodologies permettant de mettre en valeur des espèces réellement intéressantes, ce qui est très variable selon les régions;
  - Les espèces exotiques envahissantes.
- Restauration : terme utilisé dans le programme compensatoire, consiste à remettre à niveau des fonctions altérées.
- **Risque** : niveau d'exposition d'un élément écologique à une perturbation. Ce niveau d'exposition dépend à la fois de la sensibilité de l'élément écologique et de la probabilité d'occurrence de la perturbation.
- Sensibilité: Aptitude d'un élément écologique à répondre aux effets d'un projet.
- Significatif: terme utilisé dans les évaluations d'incidences Natura 2000 (codé à l'article R. 414-23 du Code de l'environnement). [...] est significatif [au titre de Natura 2000] ce qui dépasse un certain niveau tolérable de perturbation, et qui déclenche alors des changements négatifs dans au moins un des indicateurs qui caractérisent l'état de conservation au niveau du site Natura 2000 considéré. Pour un site Natura 2000 donné, il est notamment nécessaire de prendre en compte les points identifiés comme « sensibles » ou « délicats » en matière de conservation, soit dans le FSD, soit dans le Docob. Ce qui est significatif pour un site peut donc ne pas l'être pour un autre, en fonction des objectifs de conservation du site et de ces points identifiés comme « délicats » ou « sensibles » (CGEDD, 2015).

La constitution d'une équipe pluridisciplinaire a été nécessaire dans le cadre de cette mission. Le tableau suivant présente les différentes personnes sollicitées pour cette étude.



#### Équipe de travail

Domaine d'intervention	Intervenants	Qualité et qualification
Coordination et rédaction de l'étude	Léa DELCURE	Chef de projet naturaliste Écologue pluridisciplinaire Master Biologie des Organismes et des Populations – 5 ans d'expériences.
Expertises des amphibiens	Pauline RAPHANAUD	Expert Fauniste – Entomologiste, batrachologue, herpétologue, mammalogue Master 2 Wildlife Management & Conservation – 2 ans d'expérience
Analyse des données SIG, géotraitements, modélisations et réalisation des cartographies	Nacer BEN BEKKOU	Géomaticien – Ingénieur forestier Master 2 Bois, forêt et développement durable (Univ Lorraine – AgroParisTech) Master 2 en sciences forestières et protection de la nature (ENSA) – 5 ans d'expérience
Contrôle qualité	Delphine CERQUEUS	Directrice d'étude – référente du pôle Continuités écologiques Ecologue et géomaticienne Licence Professionnelle Universitaire SIG – La Rochelle - 12 ans d'expérience

#### 2.2.2 Aires d'étude

#### Cf. Carte 1 : Présentation des aires d'étude

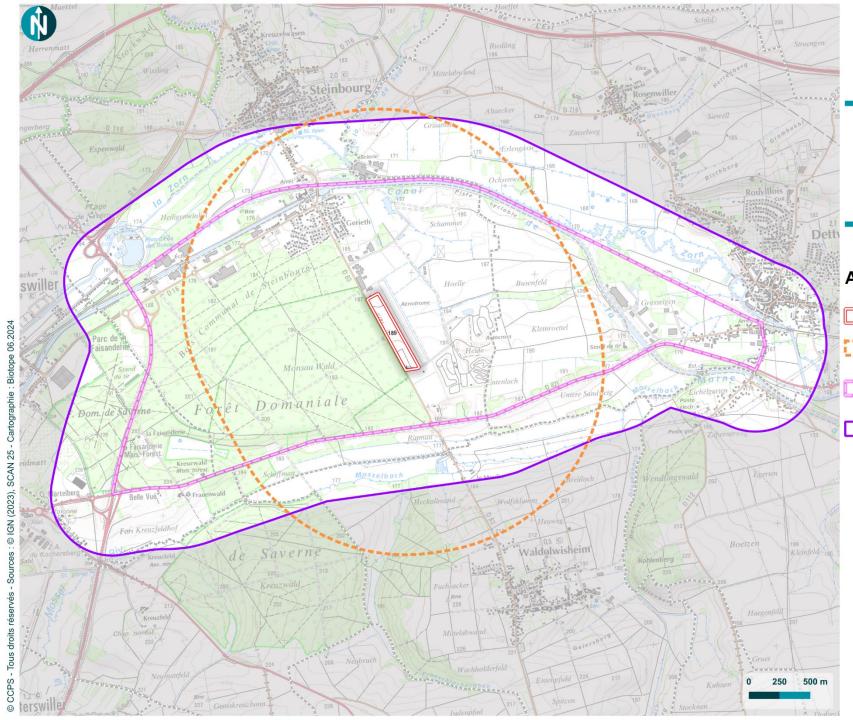
L'élaboration des compléments d'inventaires a été réalisé sur l'aire d'étude rapprochée faune-flore, située autour de la zone d'implantation potentiel du projet de la ZA de Steinbourg. Le tableau suivant présente les différentes aires d'étude utilisées.

#### Présentation des aires d'étude

Aires d'étude	Description						
	Cette zone correspond peu ou prou aux parcelles concernées par le projet de création de la Zone d'Activité de Steinbourg. C'est sur cette aire d'étude que l'état initial complet des milieux naturels, de la faune, de la flore et des zones humides a été réalisé, en particulier :						
Aire d'étude rapprochée faune-flore – 7,2 ha	Un inventaire des espèces animales et végétales ; Une cartographie des habitats ; Une analyse des fonctionnalités écologiques à l'échelle locale ; Une identification des enjeux écologiques et des implications réglementaires. L'expertise s'appuie essentiellement sur des observations de terrain.						
Distance théorique de dispersion (tampon de 1,5 km) - 947 ha	La distance théorique a été définie sur la base de la capacité de dispersion moyenne des amphibiens de façon cibler les continuités présentes à proximité immédiate de la zone de projet.  Des prospections spécifiques aux amphibiens ont été réalisés au sein de cette aire d'étude afin d'identifier les habitats de reproduction, d'évaluer leur niveau de fonctionnalité et les obstacles aux déplacements des espèces.						
Aire d'étude rapprochée continuités – 788 ha	L'étude des continuités écologiques favorables aux amphibiens a été menée au sein de cette aire d'étude.  Cette aire d'étude est volontairement plus large que la distance théorique de dispersion afin de prendre en compte les mesures de compensation envisagées et ne pas restreindre la modélisation.  Elle est bornée par des éléments considérés comme infranchissables pour les amphibiens (canal, voie ferrée, routes).						
Aire d'étude éloignée continuités « occupation du sol » – 1 533 ha	Cette aire d'étude a été employée pour la création de la carte d'occupation des sols et est volontairement plus large que l'aire d'étude rapprochée continuités pour la collecte des informations cartographiques.  Elle correspond à un tampon de 500 m autour de l'aire d'étude rapprochée continuités.						

La carte suivante présente les différentes aires d'étude exploitées.







# Aires d'étude

#### - État initial -

Projet ZA de Steinbourg Étude des continuités écologiques des amphibiens

# - Légende -

#### Aires d'étude

- Aire d'étude faune/flore
- Distance théorique de dispersion de 1.5 km autour de l'AEFF
- Aire d'étude rapprochée continuités écologiques
  - Aire d'étude éloignée continuités écologiques (tampon de 500m)





# 2.2.3 Équipe de travail

La constitution d'une équipe pluridisciplinaire a été nécessaire dans le cadre de cette étude (cf. Équipe projet)

Seuls les passages dédiés aux habitats naturels, flore, amphibiens et oiseaux ont été indiqué. Les autres taxons sont traités dans le document de 2022.

#### Équipe projet

<u>Equipe projet</u>								
Domaines d'intervention	Intervenants de BIOTOPE	Qualité et qualification						
Coordination et rédaction de l'étude (2020-2024)	Léa DELCURE	Chef de projet naturaliste Écologue pluridisciplinaire Master Biologie des Organismes et des Populations – 5 ans d'expériences.						
Expertise des habitats naturels et de la flore (2019)	Caroline REININGER	Expert Botaniste Master Plantes, Environnement et Génie Écologique - 1 an d'expérience						
Expertise des habitats naturels et de la flore (2024)	Arthur COLLAS	Expert Botaniste Master Agroscience Environnement Territoires Paysage Forêt – 4 ans d'expérience						
Expertise des insectes (2019)  Expertise des amphibiens et des reptiles (2019)  Expertise des mammifères terrestres (2019)	Thomas ROUSSEL	Expert Fauniste – Entomologiste, batrachologue, herpétologue, mammalogue Bac + 4 en écologie (Maitrise de Biologie des Populations et des Écosystèmes) – 20 années d'expérience Chef de projets Responsable de suivis de chantiers et de mesures						
Expertise des amphibiens (2024)	Pauline RAPHANAUD	Expert Fauniste – Entomologiste, batrachologue, herpétologue, mammalogue Master 2 Wildlife Management & Conservation						
Expertise des oiseaux (2019) Expertise des chauves-souris (2019)	Renaud PETRY	Expert Fauniste – Ornithologue et Chiroptérologue Master en Science - Biologie des organismes et écologie Ornithologie : 15 ans d'expérience Chiroptérologie : 2 ans d'expérience						
Expertise des oiseaux (2024)	Louis BURTHEY	Expert Fauniste – Ornithologue et mammalogue DUT Génie Biologique option Génie de l'Environnement Ornithologie : 4 ans d'expérience						
Contrôle qualité	Delphine CERQUEUS	Directrice d'étude – référente du pôle Continuités écologiques Ecologue et géomaticienne Licence Professionnelle Universitaire SIG – La Rochelle - 12 ans d'expérience						

#### 2.2.4 Méthodes d'acquisition des données

#### 2.2.4.1 Acteurs ressources consultés

Les références bibliographiques utilisées dans le cadre de cette étude font l'objet d'un chapitre dédié en fin de rapport, avant les annexes.

Différentes personnes ou organismes ressources ont été consultés pour affiner l'expertise ou le conseil sur cette mission (cf.

Acteurs ressources consultés).





#### Acteurs ressources consultés

Organisme consulté	Nom du contact	Date des échanges	Nature des informations recueillies					
L DO Alessa	Sebastien	Juin 2019	Nid de Milan royal situé à 1,5 km de l'aire rapprochée.					
LPO Alsace	PO Alsace DIDIER Mars 2020		Expertise amphibiens sur le site de la ZA et à proximité					
INPN	-	07/04/2019	Liste des zonages couvrant l'aire d'étude ou proche de l'aire d'étude (ZNIEFF 420007204 : Collines calcaires du Bischenberg et environs à Rosheim, Boersch, Bischoffsheim et Obernai). Liste des espèces patrimoniales recensées dans la commune de Steinbourg.					
Fauna		Février 2020	Observations des espèces patrimoniales dans la commune de Steinbourg.					
Faune – Alsace	-	Mars 2024	Observation des espèces de mammifères, oiseaux, amphibiens et reptiles dans un rayon de 5 km (rapport Odonat, mars 2024)					
GEPMA	-	Mars 2024	Observation des espèces de mammifères dans un rayon de 5km autour du site de la ZA (rapport Odonat, mars 2024)					
BUFO	-	Mars 2024	Observation des espèces d'amphibiens dans un rayon de 1km autour du site de la ZA					

#### 2.2.4.2 Prospections de terrain et effort d'inventaire

#### 2.2.4.2.1. Effort d'inventaire

Conformément à l'article R. 122-5 du Code de l'environnement portant réforme des études d'impact des projets de travaux, d'ouvrages et d'aménagement, le contenu de l'étude d'impact, et donc les prospections de terrain, sont « proportionnés à la sensibilité environnementale de la zone susceptible d'être affectée par le projet, à l'importance de la nature des travaux, ouvrages et aménagements projetés et à leurs incidences prévisibles sur l'environnement ou la santé humaine ».

Ainsi, les prospections ont concerné les groupes de faune et la flore les plus représentatifs de la biodiversité de l'aire d'étude rapprochée. Le nombre et les périodes de passage ont été adaptés au contexte de l'aire d'étude rapprochée et aux enjeux écologiques pressentis. Toutefois, compte tenu du début tardif de la mission (mai 2019), l'effort d'inventaire n'a initialement pas pu prendre en compte l'ensemble des périodes recommandées d'inventaire. Notamment, la période de migration des amphibiens (février-mars-avril), n'a pas pu faire l'objet d'inventaires. Les compléments d'inventaire du groupe des amphibiens réalisés en 2024 ont été menés en février, mars et avril aux dates optimales de détection des amphibiens en phase de reproduction. Le tableau et la figure suivants indiquent les dates de réalisation et les groupes visés par les inventaires de la faune et de la flore sur le terrain dans le cadre du projet (cf. Tableau 4).

À chaque passage, les observations opportunistes concernant des groupes non ciblés initialement sont notées pour être intégrées dans la synthèse des données.



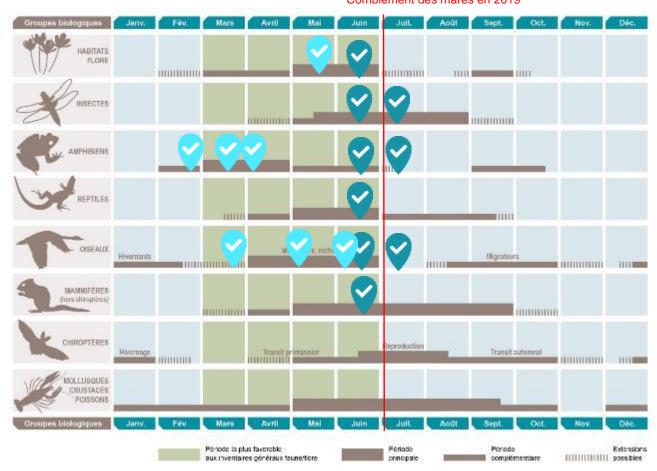


#### Dates et conditions des prospections de terrain

Dates des inventaires	Commentaires						
Inventaires des habitats naturels et de la flore (1 passage dédié) – Réalisés par Biotope							
22/07/2019	Prospections ciblées sur les habitats et la flore Temps ensoleillé, température de 20°C à 32°C						
08/05/2024	Prospections ciblées sur les habitats et la flore Temps ensoleillé, température entre 20°C et 25°C						
Inventaires des zones humides (	1 passage dédié) – Réalisés par Biotope						
20/11/2019	Sondages pédologiques						
Inventaires des insectes, des am	phibiens, des reptiles et des mammifères terrestres (2 passages dédiés) – réalisés par Biotope						
18/06/2019	Très beau temps, vent faible, t : 25°C, prospection de jour						
09/07/2019	Très beau temps, vent faible, t : 25°C, prospection de jour						
Inventaires dédiés aux amphibie	ns (2 passages) – réalisés par la LPO						
25/02/2020	Prospection en fin de journée et nocturne, météo non-renseignée						
11/03/2020	Prospection en fin de journée et nocturne, météo non-renseignée						
Inventaires dédiés aux amphibie	ns (3 passages) – réalisés par Biotope						
21/02/2024	Conditions favorables : Nuageux, 10°C, légère pluie, vent faible.						
12/03/2024	Conditions favorables : Pluvieux, 7 à 10°C, vent faible.						
05/04/2024	Conditions favorables : Nuageux, 19°C, vent faible.						
Inventaires des oiseaux (1 passage dédié en 2019 et 3 passages dédiés en 2024) – réalisé par Biotope							
19/06/2019	Très beau temps, vent faible, t : 28°C						
20/03/2024	Temps nuageux. Vent faible, t : 8 à 15°C						
02/05/2024	Temps nuageux. Vent faible, t : 11 à 15°C						
07/06/2024	Beau temps. Vent nul, t: 13 à 21°C						



Figure 1 : Représentation synthétique des périodes de prospections les plus favorables à l'expertise des différents groupes et des dates de passage réalisés (balise bleu foncé 2019, balise bleu clair 2024).



Comblement des mares en 2019

À noter: Lors des travaux de terrassement débutés en février 2019 et stoppés par l'intervention de la DREAL, des dépressions ont été créés sur le site. Ces dépressions ont accueilli la reproduction d'espèces d'amphibiens en 2019 (cf. paragraphe Erreur! Source du renvoi introuvable.). En accord avec la DDT, ces dépressions ont été remblayées à la finjuin en période d'assec. Ce moment est matérialisé par la barre rouge sur le planning des expertises.

#### 2.2.4.3 Synthèse des méthodes d'inventaires et difficultés rencontrées

Le **Erreur! Source du renvoi introuvable.** présente une synthèse des méthodes d'inventaires mises en œuvre dans le cadre de cette étude.

Les méthodes d'inventaire de la faune et de la flore sur l'aire d'étude ont été adaptées pour tenir compte des exigences écologiques propres à chaque groupe et permettre l'inventaire le plus représentatif et robuste possible compte tenu des travaux effectués et des délais.

Les méthodologies détaillées sont présentées en annexe de ce rapport pour chacun des groupes étudiés.



#### Méthodes utilisées pour établir l'état initial - Généralités

Méthodes utilisées pour l'étude des habitats naturels et de la flore	Habitats : relevés simples d'espèces végétales pour l'établissement d'un cortège permettant le rattachement aux habitats naturels semi-naturels ou artificiels listés dans les référentiels utilisés (CB, Eunis, PVF, Natura 2000). Flore : expertises ciblées sur la période estivale. Liste d'espèces sur l'ensemble de l'aire d'étude rapprochée couplée à des pointages au GPS et comptage d'effectifs pour les stations d'espèces floristiques remarquables.						
Méthodes utilisées pour l'étude des amphibiens par Biotope	Recherche diurne des milieux aquatiques favorables, puis prospection nocturne d'individus et écoute des chants au niveau des milieux aquatiques favorables à la reproduction au sein de l'aire d'étude rapprochée (mares, fossés en eau).						
Méthodes utilisées pour l'étude des amphibiens par la LPO	Recherche nocturne à l'aide de lampe et décompte des individus.						
Méthodes utilisées pour les oiseaux	En 2019 : Inventaire à vue et par points d'écoute diurnes de 5 mn en période de nidification. Inventaire à vue (points fixes d'observation). Les points d'écoute ont été déterminé pour couvrir au mieux la diversité de milieu.  En 2024 : Inventaires à vue et par points d'écoutes de 20 minutes en période de nidification. Transects à pied sur l'ensemble de l'aire d'étude. Les points d'écoute ont été placés de façon à couvrir tous les milieux présents sur l'aire d'étude.						

#### Difficultés scientifiques et techniques rencontrées sur l'aire d'étude

Habitats naturels et flore: Pas de difficultés particulières rencontrées en 2024 mais la période de passage en mai n'était pas favorable au recensement des espèces tardives, de milieux humides notamment. Toutefois en 2019, le passage a été réalisé 4 mois après le début des travaux aussi la végétation était perturbé par les travaux de terrassement et n'est pas représentative de l'état initial. L'extrapolation des expertises antérieures à l'aide des observations actuelles permettent toutefois de modéliser une cartographie des habitats naturels avant travaux cohérente.

**Oiseaux :** En 2019, **s**eul un passage a été réalisé mi-juin. Cette expertise s'inscrit en complément de celle réalisée pour la précédente étude d'impact (2015). Cependant, la période durant laquelle a été réalisé le passage n'a pas permis d'identifier les espèces nicheuses précoces. En 2024, aucune difficulté particulière n'a été rencontrée lors des inventaires.

Amphibiens: En 2019, aucune prospection printanière ni de nuit n'ont été réalisées, réduisant très fortement la probabilité d'observer des amphibiens au sein du site et dans les boisements avoisinants.

En 2024, la saison de reproduction des amphibiens a démarré très tôt grâce à une météo favorable en février (température douce et précipitation), mais suivie de nombreux épisodes de froid et redoux rendant difficile la prévision des terrains en amont car météo changeante. Cependant, 3 passages demeurent suffisants pour définir des enjeux d'espèces, par analyse des données préexistantes, collectées et de l'analyse de l'habitat.

La pression de prospection a permis de couvrir l'ensemble de l'aire d'étude, à différentes dates et dans des conditions d'observations toujours suffisantes. Ces inventaires combinés aux inventaires précédant dressent un état initial suffisamment représentatif de la diversité écologique des milieux naturels locaux et de leur richesse spécifique.

#### 2.2.5 Méthode de traitement et d'analyse des données

#### 2.2.5.1 Critère d'évaluation d'un enjeu écologique

Pour rappel, un enjeu écologique est la valeur attribuée à une espèce, un groupe biologique ou un cortège d'espèces, un habitat d'espèce, une végétation, un habitat naturel ou encore un cumul de ces différents éléments. Il s'agit d'une donnée objective, évaluée sans préjuger des effets d'un projet, définie d'après plusieurs critères tels que les statuts de rareté/menace de l'élément écologique considéré à différentes échelles géographiques. Pour une espèce, sont également pris en compte d'autres critères : l'utilisation du site d'étude, la représentativité de la population utilisant le site d'étude à différentes échelles géographiques, la viabilité de cette population, la permanence de l'utilisation du site d'étude par l'espèce ou la population de l'espèce, le degré d'artificialisation du site d'étude... Pour une végétation ou un habitat, l'état de conservation est également un critère important à prendre en compte.

Les listes de protection ne sont ainsi pas nécessairement indicatrices du statut de rareté / menace des éléments écologiques et le niveau d'enjeu écologique est indépendant du niveau de protection de l'élément écologique considéré.

Cette situation amène à utiliser d'autres outils, établis par des spécialistes, pour évaluer la rareté et/ou le statut de menace des espèces présentes : listes rouges, synthèses régionales ou départementales, littérature naturaliste... Elles rendent compte de l'état des populations d'espèces dans le secteur géographique auquel elles se réfèrent.

Ces documents de référence pour l'expertise



#### 2.2.5.2 Méthode d'évaluation des enjeux

Dans le cadre de cette étude réglementaire, une évaluation des enjeux écologiques sur l'aire d'étude rapprochée a été réalisée.

Elle s'est appuyée sur les données recueillies sur le terrain, sur l'expérience des spécialistes en charge des inventaires et sur les connaissances les plus récentes. Dans un souci de robustesse et d'objectivité, ces informations ont ensuite été mises en perspective au moyen de références scientifiques et techniques (listes rouges, atlas de répartition, publications...) et de la consultation, quand cela s'est avéré nécessaire, de personnes ressources.

Pour chacun des habitats naturels ou des espèces observés, le niveau d'enjeu a été évalué selon les critères suivants :

- Statuts patrimoniaux de l'habitat naturel/ taxon considéré, à différentes échelles géographiques (Europe, France, régions administratives, départements administratifs ou domaines biogéographiques équivalents (liste des références présentée au chapitre précédent);
- Superficie / recouvrement / typicité de l'habitat naturel sur l'aire d'étude ;
- Utilisation de l'aire d'étude par l'espèce (reproduction possible, probable ou certaine, alimentation, stationnement, repos...);
- Représentativité à différentes échelles géographiques de l'habitat naturel / la population d'espèce sur l'aire d'étude;
- Viabilité ou permanence de cet habitat naturel / cette population sur l'aire d'étude ;
- Rôle fonctionnel écologique supposé (zone inondable, zone humide, élément structurant du paysage...);
- Contexte écologique et degré d'artificialisation / de naturalité de l'aire d'étude.

Aucune considération de statut réglementaire n'entre dans cette évaluation.

Chaque niveau d'enjeu écologique est associé à une portée géographique indiquant le poids de l'aire d'étude, ou d'un secteur de celle-ci, en termes de préservation de l'élément considéré (espèce, habitat, habitat d'espèce, groupe biologique ou cortège).

L'échelle suivante a été retenue :

Niveau FORT : enjeu écologique de portée régionale à supra-régionale

Niveau MOYEN: enjeu écologique de portée départementale à supra-départementale

Niveau FAIBLE : enjeu écologique de portée locale, à l'échelle d'un ensemble cohérent du paysage écologique (vallée, massif forestier...)

Niveau NEGLIGEABLE : enjeu écologique de portée locale, à l'échelle de la seule aire d'étude

Niveau NUL : absence d'enjeu écologique (taxons exotiques)

Dans le cas d'une espèce ou d'un groupe/cortège largement distribué(e) sur l'aire d'étude, le niveau d'enjeu peut varier en fonction des secteurs et de l'utilisation de ces secteurs par cette espèce ou ce groupe/cortège.

Par défaut, les espèces dont le niveau d'enjeu est considéré comme « négligeable » n'apparaissent pas dans les tableaux de synthèse des espèces constituant un enjeu écologique.

Note importante : Les enjeux écologiques sont présentés dans l'état initial sous la forme de tableaux synthétiques. Conformément à la réglementation, l'approche est proportionnée avec un développement plus important des espèces constituant un enjeu écologique.

#### 2.2.5.3 Représentation cartographique des enjeux

Pour chaque groupe ou pour l'ensemble des groupes, une cartographie de synthèse des enjeux écologiques est réalisée. La représentation cartographique est le prolongement naturel de l'analyse des enjeux dans l'étude, et inversement.

Ces cartographies s'appuient à la fois sur les résultats des inventaires menés dans le cadre de l'étude et sur les potentialités d'accueil des différents habitats pour la faune et la flore.

Ainsi, chaque parcelle ou unité d'habitat se voit attribuer le niveau d'enjeu écologique défini pour chaque espèce dont elle constitue l'habitat. Il est ainsi possible de passer d'un niveau d'enjeu par espèce (dans le tableau de synthèse des espèces constituant un enjeu écologique à chaque période du cycle de vie) à une représentation cartographique des enjeux au sein de l'aire d'étude rapprochée.

Lorsque plusieurs espèces utilisent la même parcelle ou la même unité d'habitat, le niveau correspondant à l'espèce qui constitue l'enjeu le plus fort est retenu.



#### 2.2.5.4 Méthode d'évaluation des impacts

Dans le cadre de cette étude réglementaire, une caractérisation des impacts du projet sur le patrimoine naturel de l'aire d'étude a été réalisée.

Nous nous concentrons ici sur les effets négatifs du projet.

Sur la base d'une typologie des effets prévisibles du projet et d'une quantification simple de ceux-ci, les niveaux d'impact ont été évalués selon les critères suivants :

- Caractéristiques propres à l'effet considéré :
  - o Grand type d'effet (effet direct ou indirect : destruction, dégradation, perturbation...);
  - o Période d'occurrence (pendant, ou hors, période de vulnérabilité des espèces / en phase de travaux ou d'exploitation) et durée de l'effet (effet temporaire/permanent) ;
  - o Portée de l'effet (court, moyen ou long terme) ;
  - o Intensité de l'effet (pollution diffuse, destruction totale...).
- Niveau d'enjeu écologique de l'élément concerné par l'effet ;
- Autres caractéristiques propres à l'élément concerné par l'effet :
  - o Nature précise de l'élément (habitat d'espèce, individus...);
  - Surface / longueur relative concernée ;
  - o Effectif relatif concerné:
  - o Sensibilité immédiate de l'élément impacté à l'effet ;
  - o Capacité d'autorégénération (résilience) de l'élément impacté après l'effet, sur l'aire d'étude.
- Aléa contextuel / environnemental (éléments de nature à réduire ou à augmenter localement la probabilité d'occurrence de l'effet);
- Performance vis-à-vis de l'effet des mesures d'évitement et de réduction intégrées au projet.
- ...

Les impacts considérés ici intègrent les mesures d'évitement et de réduction des effets ; il s'agit donc d'impacts résiduels.

Dans le prolongement logique de l'évaluation des enjeux, chaque niveau d'impact résiduel est associé à une portée géographique. L'échelle suivante a été retenue :

Impact TRES FORT (= MAJEUR) : impact de portée nationale voire internationale
Impact FORT : impact de portée régionale à supra-régionale
Impact MOYEN (= MODERE) : impact de portée départementale à supra-départementale
Impact FAIBLE : impact de portée locale à l'échelle d'un ensemble cohérent du paysage
écologique (vallée, massif forestier...)
Impact NEGLIGEABLE : impact de portée locale à l'échelle de la seule aire d'étude
Impact NUL : absence d'impact

Le terme de « notable », codé à l'article R. 122-5 du Code de l'environnement, est utilisé dans les études d'impact pour qualifier tout impact qui doit être pris en compte.

Dans la présente étude, nous considèrerons comme « notable » tout impact résiduel dont le niveau n'est ni faible ni négligeable à l'échelle de l'aire d'étude (impacts supérieurs ou égaux à moyens) et donc généralement de nature à déclencher une action de compensation.



# 3 Mise à jour des états initiaux habitats naturels, flore, amphibiens et oiseaux

Ce chapitre présente la mise à jour de l'état initial des groupes des habitats naturels, de la flore, des amphibiens et des oiseaux, établi en 2020 avec les données d'inventaires plus récentes, ceci afin de répondre aux attentes de la préfecture à la suite de l'enquête publique.

Ces états initiaux remplacent donc ceux des rapports d'étude d'impact et de dossier de dérogation présentés en instruction en 2022.

# 3.1 Habitats et flore

#### 3.1.1 Habitats

La synthèse proposée ici s'appuie sur les relevés réalisés dans le cadre du présent travail, sur une analyse des caractéristiques des milieux naturels de l'aire d'étude rapprochée et sur la bibliographie récente disponible.

Pour rappel, la cartographie des habitats naturels a été réalisée sur l'aire d'étude rapprochée.

#### 3.1.1.1 Analyse bibliographique

L'aire d'étude rapprochée se situe sur la commune de Steinbourg, en Alsace. Elle ne recoupe aucune zone protégée et/ou réglementée ni aucune ZNIEFF.

Trois précédentes études ont été réalisées en 2016, 2017 et 2019 sur l'aire d'étude rapprochée :

- Étude d'impacts Création d'une zone d'activité communale à Steinbourg Communauté de communes de la région de Saverne (Élément 5, 2016). Plusieurs habitats y sont mentionnés: Fossés et petits canaux X prairies humides eutrophes (89.22 X 37.2), prairies humides eutrophes (37.2), Terrains en friche (87.1), Prairies améliorées (81), Fossés et petits canaux X Typhaies, Hêtraies neutrophiles (41.13).
- Expertise « Flore-Habitats » Projet « Zone d'Activité » à Steinbourg (67) /14 ha (M. Renner, 21 juin 2017). Plusieurs habitats y sont mentionnés: Prairies à fourrage des plaines (38.2), Prairies humides eutrophes (37.2), Fossés et petits canaux (89.22), Cariçaies à Carex vulpina (53.219), peuplement de grande laîches/lisières humides à grandes herbes (53.21/37.7), petits bois/bosquets (84.3), zones rudérales (87.2), alignements d'arbres/bordures de haies (84.1/84.2).
- Expertises « faune-flore-ZH » en 2019 par Biotope dans le cadre de la rédaction du dossier de demande d'autorisation environnementale. Ces expertises sont survenues après que certains travaux aient débuté en mars 2019 aussi certains milieux étaient dégradés ou détruits lors des expertises. Les expertises antérieures avaient alors été utilisées pour modéliser la cartographie des habitats pré-travaux 2019 par extrapolation.

En 2024, les milieux précédemment perturbés par les travaux retournent progressivement à leurs états d'origine, ainsi les friches et végétations sarclées cartographiées en 2019 disparaissent au profit de la prairie mésophile fauchée. La mare temporaire et les végétations inféodées (roselières basses) au centre du site se sont considérablement élargies depuis la fin des travaux. L'augmentation de la surface est potentiellement imputable à une année sèche en 2019 contrairement à 2023 et 2024 qui ont été relativement humides.

#### 3.1.1.2 Habitats présents dans l'aire d'étude rapprochée

L'expertise des habitats naturels a été réalisée sur l'aire d'étude rapprochée. Plusieurs grands types de milieux y sont recensés :

- Des habitats aquatiques/humides : mégaphorbiaie, prairies hygrophiles fauchées, prairie longuement inondable atlantique à subcontinentale et roselières.
- Des habitats ouverts/semi-ouverts : prairies mésophiles fauchées, ourlets annuels vernaux, ourlets mésophiles à xéroclines calcicoles à acidiclines et ronciers.
- Des habitats boisés : alignements d'arbres, haies et petit bois.
- Des habitats artificialisés : routes, chemins et parkings.







#### 3.1.1.3 Statuts et enjeux écologiques des habitats naturels

Le tableau suivant (cf. Tableau 9) précise, pour chaque type d'habitat identifié les typologies de référence, les statuts de patrimonialité, la superficie/linéaire sur l'aire d'étude et l'enjeu écologique local.



### Statuts et enjeux écologiques des habitats naturels présents dans l'aire d'étude rapprochée

Libellé de l'habitat naturel, Description et état de conservation	Rattachement phytosociologique	Typologie CORINE Biotopes	Typologie EUNIS	Typologie Natura 2000	Zone Humide	Dét. ZNIEFF	LRR	Niveau de rareté	État de conservation Surface / linéaire / % de recouvrement sur l'aire d'étude rapprochée	Enjeu écologique local
Habitats aquatiques et humides										
Prairie longuement inondable subcontinentale  Cette communauté est observée aux abords de la mare temporaire au centre de l'aire d'étude rapprochée « faune-flore », elle en dessine le pourtour. Elle se définit par la présence d'espèces hygrophiles comme la Laîche des renards ( <i>Carex vulpina</i> ), le Scirpe des marais (Eleocharis palustris), le Jonc diffus ( <i>Juncus effusus</i> ), le Plantain d'eau ( <i>Alisma plantago-aquatica</i> ), la Renoncule flamette ( <i>Ranunculus flammula</i> ). Les espèces hygroclines sont aussi présentes : la Renoncule rampante ( <i>Ranunculus repens</i> ), la Rorippe d'Autriche ( <i>Rorippa austriaca</i> ), la Laîche distique ( <i>Carex disticha</i> ) et la Silène fleur-de-coucou ( <i>Lychnis flos-cuculi</i> ).	Oenanthion fistulosae	37.2	E3.4	NC	Н	-	EN	-	Bon état de conservation 0,09 ha / 1,3 %	Fort
Roselières basses  La roselière basse se développe dans la mare temporaire longuement inondée au centre de l'aire d'étude.  Cette végétation se distingue de l'Oenanthion fistulosae par la disparition des taxons hygroclines. Les espèces retrouvées sont : la Menthe aquatique (Mentha aquatiqua), la Rorippe des marais (Rorripa palustris), la Glycérie déclinée (Glyceria declinata) et le Plantain d'eau (Alisma plantago-aquatica). D'autres espèces sont susceptibles de coloniser cette végétation en période d'assec, elles ne sont pas observables durant le passage effectué.	Oenanthion aquaticae	53.14	C3.24	NC	Н	-	DD	-	Bon état de conservation 0,14 ha / 1,91 %	Fort
Prairie mésophile fauchée à Alchémille vert jaune et Fromental  Cette prairie est relativement similaire à la prairie de fauche du Centaureo – Arrhenatheretum; elle comporte de nombreux taxons de prairies mésophiles de fauche comme le Fromental élevé (Arrhenatherum elatius), la Marguerite commune (Leucanthemum vulgare), la Vesce commune (Vicia sativa), le Trèfle des près (Trifolium pratense), l'Oseille commune (Rumex acetosa), la Flouve odorante (Anthoxanthum odoratum) ou le Bugle rampant (Ajuga reptans). Elle s'en distingue par la présence et l'abondance de taxons	Alchemillo xanthochlorae - Arrhenatheretum elatioris	38.22	E2.221	6510	Н	-	VU	-	Bon état de conservation 0,26 ha / 3,6 %	Fort



Libellé de l'habitat naturel, Description et état de conservation	Rattachement phytosociologique	Typologie CORINE Biotopes	Typologie EUNIS	Typologie Natura 2000	Zone Humide	Dét. ZNIEFF	LRR	Niveau de rareté	État de conservation Surface / linéaire / % de recouvrement sur l'aire d'étude rapprochée	Enjeu écologique local
hygroclines comme la Silène fleur-de-coucou ( <i>Lychnis flos-cucul</i> i), la Laîche patte-de-lapin ( <i>Carex leporina</i> ) ou la Laîche pâle ( <i>Carex pallescens</i> ).										
Prairies hygrophiles fauchées  Ce type de prairie hygrophile se trouve sur des creux topographiques au sein des prairies mésophiles. Les surfaces y sont inondées sur de courtes périodes en saison hivernale.  La communauté végétale observée est relativement peu diversifiée et clairsemée. Les espèces identifiées sont notamment l'Achillée sternutatoire (Achillea ptarmica), la Fétuque des près (Schedonorus pratensis), le Plantain lancéolé (Plantago lanceolata), l'Agrostide stolonifère (Agrostis stolonifera), la Flouve odorante (Anthoxanthum odoratum), la Renoncule rampante (Ranunculus repens), le Lysimaque nummulaire (Lysimachia nummularia) et le Silène fleur-de-coucou (Lychnis flos-cuculi).	Bromion racemosi	37.21	E3.41	NC	Н	-	VU	-	Bon état de conservation 0,19 ha / 2,71 %	Moyen
Mégaphorbiaie à Jonc diffus et Lotier des marais  Cette mégaphorbiaie est retrouvée au sein des fossés linéaires coupant l'aire d'étude dans un axe nord-sud.  Les espèces identifiées sont les Jonc diffus (Juncus effusus) et aggloméré (Juncus conglomeratus), le Lotier des marais (Lotus pedunculatus), la Silène flos-cuculi (Lychnis flos-cuculi), la Laîche pâle (Carex pallescens), la Laîche des renards (Carex vulpina), la Salicaire commune (Lyhtrum salicaria) et la Consoude officinale (Symphytum officinale).	Junco effusi - Lotetum uliginosi	37.1	E5.412	6430	Н	-	LC	-	Bon état de conservation 0,08 ha / 1,13 %	Moyen
Roselière à Massette à larges feuilles  La roselière à Massette à larges feuilles a été repéré dans un fossé au sud de l'aire d'étude. C'est une végétation paucispécifique dominée par la Massette à large feuille ( <i>Typha latifolia</i> ).	Typhetum latifoliae	53.13	C3.23	-	Н	-	LC	-	Bon état de conservation 0,005 ha / 0,07 %	Faible
Roselière à Scirpe des marais  Cette végétation très clairsemée a été observée dans une petite mare temporaire au sud du site. Elle est composée de quelques touffes de Scirpe des marais ( <i>Eleocharis palustris</i> ) et de Renoncule rampante ( <i>Ranunculus</i>	Eleocharitetum palustris	53.14	C3.24	-	Н	-	LC	-	État de conservation moyen 0,007 ha / 0,1 %	Faible



2	
ر	

Libellé de l'habitat naturel, Description et état de conservation	Rattachement phytosociologique	Typologie CORINE Biotopes	Typologie EUNIS	Typologie Natura 2000	Zone Humide	Dét. ZNIEFF	LRR	Niveau de rareté	État de conservation Surface / linéaire / % de recouvrement sur l'aire d'étude rapprochée	Enjeu écologique local
repens). Sa très petite taille, sa faible diversité et son caractère très temporaire en font un milieu non fonctionnel qui risque de disparaitre rapidement, son enjeu de conservation a ainsi été jugé faible.										
Habitats ouverts/semi-ouverts										
Prairie mésophile de fauche à Centaurée noire et Fromental  Cette prairie mésophile est structurée par le Fromental élevé (Arhhenatherum elatius) accompagné par de nombreuses espèces dont la Centaurée jacée (Centaura jacea), le Pâturin des prés (Poa pratensis), de Plantain lancéolé (Plantago lanceolata), de l'Houlque laineuse (Holcus lanatus), de Marguerite (Leucanthemum vulgare), de l'Oseille commune (Rumex acetosa), de la Porcelle enracinée (Hypochaeris radicata) et du Trèfle des près (Trifolium pratense).	Centaureo nigrae - Arrhenatheretum elatioris	38.22	E2.221	6510	NC	-	VU	-	Bon état de conservation 2,71 ha / 37,81 %	Fort
Prairie mésophile de fauche  Ce type de prairie comprend l'ensemble des zones de prairie anciennement écorchés par les travaux réalisés, dont la communauté d'espèce prairiale se reconstitue petit à petit. Le résultat des perturbations s'exprime encore aujourd'hui par une abondance d'espèces de friche au sein de la prairie comme la Carotte sauvage (Daucus carota), le Plantain lancéolé (Plantago lanceolata), la Rorippe d'Autriche (Rorippa austriaca) et la Vesce hérissée (Ervilia hirsuta). La communauté reste structurée par des graminées comme le Fromental élevé (Arrhenatherum elatius) et la Fétuque des près (Schedonorus pratensis).	Trifolio montani – Arrrhenatherenion elatioris	38.22	E2.221	6510	NC	-	VU	-	État de conservation moyen 1,85 ha / 25,75 %	Moyen
Prairie mésohygrophile de fauche à Patte d'ours et Brome mou  Cette prairie a été observée sur une zone plus haute topographiquement au sein des prairies mésophiles de fauche. Sa composition spécifique la distingue des autres prairies par l'abondance de taxons eutrophiles comme l'Oseille crépue ( <i>Rumex crispus</i> ) et le Brome mou ( <i>Bromus hordeaceus</i> ). Les autres espèces identifiées sont le Fromental élevé ( <i>Arrhenatherum elatius</i> ), l'Houlque laineuse ( <i>Holcus lanatus</i> ), le Dactyle aggloméré ( <i>Dactylis</i> )	Heracleo sphondylii - Brometum mollis	38.22	E2.221	6510	NC	-	LC	-	Bon état de conservation 0,13 ha / 1,76 %	Faible



4	2	
	<b></b>	
V	$\sim$	7

Libellé de l'habitat naturel, Description et état de conservation	Rattachement phytosociologique	Typologie CORINE Biotopes	Typologie EUNIS	Typologie Natura 2000	Zone Humide	Dét. ZNIEFF	LRR	Niveau de rareté	État de conservation Surface / linéaire / % de recouvrement sur l'aire d'étude rapprochée	Enjeu écologique local
glomerata), la Tanaisie commune ( <i>Tanacatum vulgare</i> ) et le Vulpin des près ( <i>Alopecurus pratensis</i> ).										
Ourlets annuels vernaux  Les ourlets annuels vernales se développent sur des zones de graviers le long de la route aménagé en 2019 sur l'aire d'étude. On y retrouve des espèces comme le Brome mou ( <i>Bromus hordeaceus</i> ), l'Achillée millefeuille ( <i>Achillea millefolium</i> ), la Vesce hérissée ( <i>Ervilia hirsuta</i> ), la Vulpie queue-de-rat ( <i>Vulpia myuros</i> ), le Lotier corniculé ( <i>Lotus corniculatus</i> ), la Lampsane commune ( <i>Lapsana communis</i> ) et la Céraiste commune ( <i>Cerastium fontanum</i> ).	Drabo muralis - Cardaminion hirsutae	37.72	E1.6	-	NC	-	LC	-	Bon état de conservation 0,21 ha / 2,96 %	Faible
Ourlets mésophiles à xéroclines calcicoles à acidiclines  Cette végétation est retrouvée dans le talus le long de la D83. Elle accueille de nombreuses espèces de cortèges floristiques ordinairement différents mais les plus abondantes sont liés aux ourlets mésophiles à xéroclines. Ce sont la Coronille variée (Coronilla varia), l'Origan commun (Origanum vulgare), l'Euphorbe petit-cyprès (Euphorbia cyparissias), la Véronique petit-chêne (Veronica chamaedrys), l'Anemone des bois (Anemone nemorosa) et le Barchypode des bois (Brachypodium sylvaticum).	Trifolion medii	34.42	E5.22	-	NC	-		-	Bon état de conservation 0,03 ha / 0,36 %	Faible
Ronciers  Cette communauté végétale regroupe l'ensemble des surfaces où les ronces (Rubus sp) dominent. D'autres espèces l'accompagnent pour former une végétation dense et haute comme le Lamier blanc (Lamium album), la Tanaisie commune (Tanacetum vulgare), le Gaillet mou (Gailium mollugo), la Potentille rampante (Potentila reptens), le Houblon (Humulus lupulus) et le Liseron des haies (Convolvulus sepium). Son état de conservation est dégradé par la présence du Bunias d'Orient (Bunis orientalis) et du Solidage géant (Solidago gigantea).	Rubion grabowski - vestiti	31.811	F3.111	-	NC	-	LC	-	État de conservation moyen 0,11 ha / 1,54 %	Faible
Habitats boisés										
Alignements d'arbres, haies	Aucun rattachement phytosociologique	84	NC	NC	р	-	-	-	Bon état de conservation 0,51 ha / 7,05 %	Faible



Libellé de l'habitat naturel₅ Description et état de conservation	Rattachement phytosociologique	Typologie CORINE Biotopes	Typologie EUNIS	Typologie Natura 2000	Zone Humide	Dét. ZNIEFF	LRR	Niveau de rareté	État de conservation Surface / linéaire / % de recouvrement sur l'aire d'étude rapprochée	Enjeu écologique local
Haie présente à l'ouest de l'aire d'étude rapprochée constituée d'essences arborescentes comme le Chêne pédonculé ( <i>Quercus robur</i> ), le Frêne élevé ( <i>Fraxinus excelsior</i> ) et le Tilleul à petites feuilles ( <i>Tilia cordata</i> ). Parmi les espèces arbustives, citons la présence de l'Aubépine monogyne ( <i>Crataegus monogyna</i> ) et du Saule marsault ( <i>Salix caprea</i> ).										
Habitats anthropisés										
Routes, chemins, parkings  Route créée suite aux travaux effectués sur le site en juillet 2019.	/	/	J4.2	NC	NC	-	-	-	État de conservation non évalué 0,86 ha / 11,96 %	Nul

#### Légende :

- Libellé de l'habitat : dénomination des communautés végétales relevées sur l'aire d'étude rapprochée, issues principalement du référentiel régional (Bœuf et al, 2014, Collaud, et al 2020) ou aussi des typologies CORINE Biotopes (Bissardon, Guibal & Rameau, 1997) ou EUNIS (Louvel et al., 2013). Les intitulés des typologies de référence sont parfois complexes et ont pu être adaptés au besoin de l'étude.
- Rattachement phytosociologique : syntaxon phytosociologique au niveau de l'alliance par défaut, voire de rang inférieur lorsque cela est possible (sous-alliance association, groupement...), selon le prodrome des végétations de France (Bardat et al., 2004) et autres publications du prodrome des végétations de France 2 (voir sources en bibliographie).
- Typologie CORINE Biotopes : typologie de description et de classification des habitats européens (Bissardon, Guibal & Rameau, 1997).
- Typologie EUNIS : typologie de description et de classification des habitats européens (Louvel et al., 2013).
- Typologie Natura 2000 : typologie de description et de codification des habitats d'intérêt communautaire (Commission Européenne DG Environnement, 2013), dont certains prioritaires dont le code Natura 2000 est alors complété d'un astérisque.
- Zones humides 2008 : habitats caractéristiques de zones humides au sens de l'arrêté du 24 juin 2008 selon la nomenclature CORINE Biotopes ou selon le Prodrome des Végétations de France. Cette approche ne tient pas compte des critères pédologiques : « H. » => Humide ; « p. » => pro parte / "p.(A)" => pro parte mais zone en eau permanente sans végétation ; « NC » => non-caractéristique / "NC(I)" => non-caractéristique mais insondable car imperméabilisé / "NC(A)" => non-caractéristique mais végétation aquatique implantée en zone en eau permanente.
- LRR: Liste Rouge Régionale: statut de menace de l'habitat au niveau régional (Vangendt et al, 2014): CR: en danger critique; EN: en danger; VU: vulnérable; NT: quasi-menacé; LC: préoccupation mineure; DD: données insuffisantes; NA: non applicable,; NE: non évalué; \*: végétation à enjeu de conservation élevé (cas possibles uniquement pour les catégories LC et NT).
- Dét. ZNIEFF : habitats déterminants pour la modernisation des ZNIEFF de l'Alsace (Adreani et al, 2013) : DZ : Déterminant ZNIEFF ; DZc. : complémentaire.



Figure 2: Habitats aquatiques/humides, photos prises sur site



Prairie longuement inondable atlantique à subcontinentale



Prairies hygrophiles fauchées



Mégaphorbiaie à Jonc diffus et Lotier des marais



Prairie mésophile fauchée à Alchémille vert jaune et Fromental

#### Habitats ouverts, semi-ouverts, photos prises sur site



Prairie mésophile de fauche à Centaurée noire et Fromental



Prairie mésohygrophile de fauche à Patte d'ours et Brome mou



Ourlets annuels vernaux



Ronciers



#### 3.1.1.4 Bilan concernant les habitats naturels et les enjeux associés

Au total, 15 habitats naturels ont été identifiés dont 13 habitats naturels humides et ouverts à semi-ouverts et 2 habitats artificialisés et/ou anthropiques. L'habitat anthropique et artificialisé correspond à la voirie réalisée lors des travaux de 2019. Concernant l'habitat anthropique boisé, il s'agit d'une haie longeant la route D83 et la parcelle à l'ouest, elle est composée en grande partie d'espèces indigènes plantées. Son enjeu de conservation est jugé **faible**.

Parmi les 13 habitats naturels humides et ouverts à semi-ouverts, on retrouve :

- 4 habitats à enjeux forts: la prairie longuement inondable subcontinentale de l' Oenanthion fistulosae est considéré En Danger (EN) sur la liste rouge des végétations menacées d'Alsace, elle accueille avec les roselières basses de l'Oenanthion aquaticae (données insuffisantes – DD sur liste rouge) une importante biodiversité végétale et peut accueillir diverses espèces patrimoniales. Les prairies mésophiles de fauche du Centaureo – Arrhenatheretum et de l'Alchemillo – Arrhenatheretum accueille elles aussi une importante biodiversité végétale et sont en régression à l'échelle nationale et régionale. Elles sont jugées vulnérables (VU) sur liste route des végétations d'Alsace mais aussi d'intérêt communautaire au titre de la directive Habitat (code Natura2000 : 6510).
- 3 habitats à enjeux moyens: les prairies hygrophiles fauchées du Bromion racemosi, elles sont jugées vulnérables sur la liste rouge des végétations d'Alsace. Les prairies mésophiles fauchées du Trifolio Arrhenatherenion sont aussi vulnérable et figure aussi parmi les habitats d'intérêts communautaires au titre de la directive d'Habitat (code Natura2000 : 6510), toutefois elles présentent encore quelques espèces du cortège des friches et sont dans un état de conservation moyen. Enfin, la mégaphorbiaie à Jonc diffus et Lotier des marais du Junco Lotetum est un habitat d'intérêt communautaire (code Natura2000 : 6430), elle peut accueillir de nombreuses espèces végétales.

Les autres végétations humides et ouvertes à semi-ouverts sont à enjeux faibles, ce sont des végétations communes ou peu diversifiées.

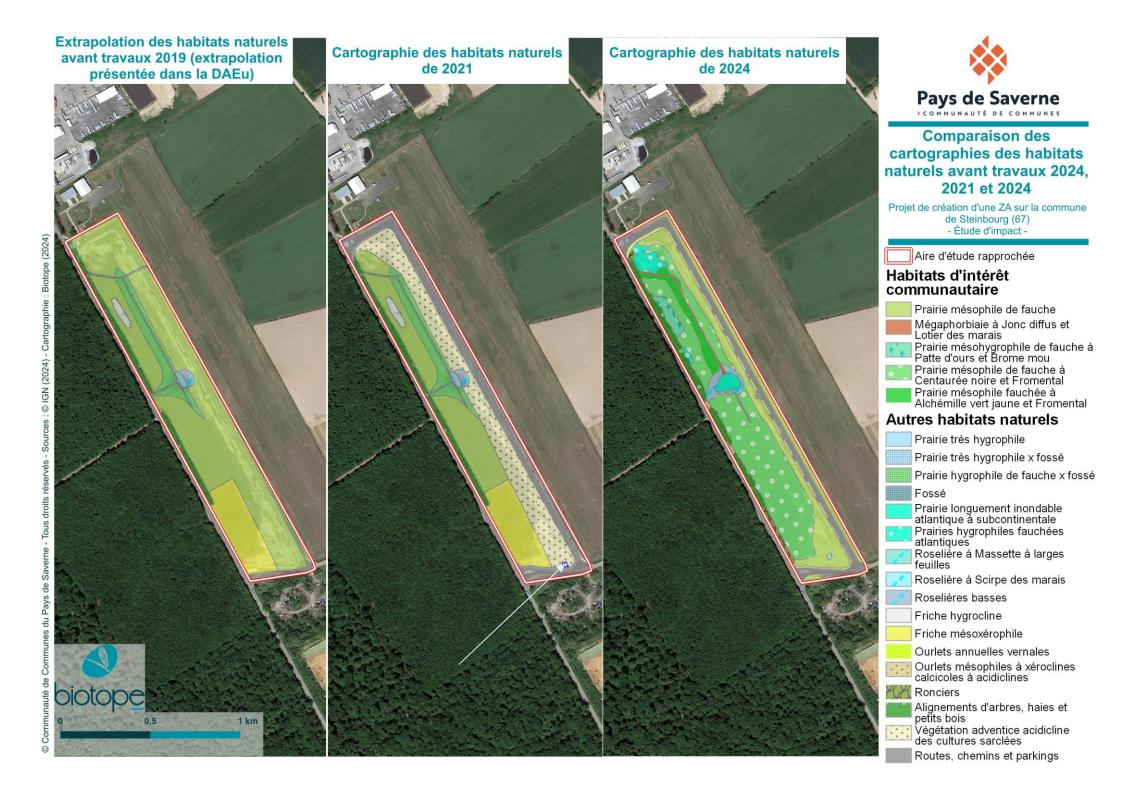
Au total, l'aire d'étude compte 7 habitats humides qui couvrent environ 10,82% de l'aire d'étude rapprochée. Ce sont des habitats ouverts à différents degrés d'humidité allant du mésohygrophile à longuement inondable.

#### Différence entre la cartographie des habitats naturels de 2019 et celle de 2024 :

- <u>prairies mésophiles et friches :</u> l'expertise de 2024 met en évidence la cicatrisation des dégradations engendrées par les travaux de création de la voirie en 2019. Ces travaux avaient dégradé une partie de la prairie et engendré l'apparition de végétation de friche. 5 ans plus, tard, la prairie s'est bien reconstituée. La frange la plus proche de la nouvelle voirie présente encore des traces des perturbations passés, le secteur central présente une végétation plus caractérisée et en meilleur état de conservation. Ces observations sont également valables pour le secteur sud-est de l'aire d'étude rapprochée qui était occupé en 2019 par une friche mésoxérophile. Aujourd'hui cette friche est associée à une prairie mésophile ou mésohygrophile.
- <u>Mare temporaire et milieux humides (roselières, prairies hygrophiles)</u>: l'hiver et le printemps 2024 particulièrement pluvieux ont probablement favorisé le développement de la végétation hygrophile par rapport aux années précédentes, plus sèches, ce qui peut expliquer l'augmentation de la surface de la mare centrale et de ses roselières ainsi que les prairies inondées.

Les enjeux écologiques associés aux habitats naturels restent sensiblement similaires à ceux de 2019, à l'exception des enjeux forts sur les prairies mésophiles fauche du *Centaureo – Arrhenatheretum* et de l'*Alchemillo – Arrhenatheretum* qui sont des souscatégories de la prairie mésophile fauché du *Trifolio montani – Arrhenatherenion elatioris* (distinction non-identifiée en 2019).









#### 3.1.2 Flore

La synthèse proposée ici s'appuie sur les observations réalisées dans le cadre du présent travail, sur une analyse des potentialités d'accueil des milieux naturels de l'aire d'étude rapprochée et sur la bibliographie récente disponible.

Pour rappel, l'expertise de terrain de la flore a été menée sur l'aire d'étude rapprochée et a concerné la flore vasculaire (phanérogames, fougères et plantes alliées).

#### 3.1.2.1 Analyse bibliographique

Les recherches bibliographiques et les consultations menées auprès de divers organismes (Institut National du Patrimoine Naturel notamment) ont permis de recenser les plantes déjà connues dans le secteur d'étude, en particulier les espèces protégées et/ou patrimoniales (espèces menacées et inscrites en liste rouge régionale). Seules les espèces observées après les années 2000 sont mentionnées ici. Ces espèces ont par la suite été activement et prioritairement recherchées au sein de l'aire d'étude rapprochée. Elles sont présentées dans le **Erreur! Source du renvoi introuvable.** ci-après.

#### Synthèse des données bibliographiques

Synthese des données bibliographiques										
Nom vernaculaire Nom scientifique	Statuts	Dernière observation	Habitat	Commentaire						
Vulpin roux (Alopecurus aequalis)	NT	2003, sur la commune de Steinbourg (INPN)	Espèces amphibies de milieux aquatiques : bords de mares et d'étangs Habitat présent.	Non observé en 2024 malgré des prospections adaptées, considérée comme absente.						
Séneçon à feuilles de Barbarée (Jacobaea erratica)	PR, VU	2005, sur la commune de Steinbourg (INPN)	Chemin humide, prairies humides envahies par les mauvaises herbes ( <i>Calthion, Filipendulion</i> ). Habitat présent.	Non observé en 2024 malgré des prospections adaptées, considérée comme absente.						
Léersie faux Riz ( <i>Leersia oryzoides</i> )	PR, LC	2003, sur la commune de Steinbourg (INPN)	Rives, fossés marécageux et pelouses pionnières, sols vaseux ( <i>Glycero-Sparganion, Bidention</i> ) Habitat présent.	Non observé en 2024, malgré des prospections adaptées, considérée comme absente.						
Agripaume cardiaque (Leonurus cardiaca)	PR, EN	2021, sur la commune de Steinbourg (INPN)	Espèce de friches vivaces de <i>l'Arction lappae</i> , décombres, milieux rudéraux. Habitat non présent.	Non observée en 2024, les habitats non présents ne sont pas favorables à sa présence.						
Salicaire à feuilles d'Hyssope (Lythrum hyssopifolia)	PR, EN	2001, sur la commune de Steinbourg (INPN)	Champs humides, endroits temporairement inondés ( <i>Nanocyperion</i> ) Habitat présent.	Non observé en 2024, malgré des prospections adaptées, considérée comme absente.						
Minuartie hybride ( <i>Minuartia hybrida</i> )	PR, NT	2005, sur la commune de Steinbourg (INPN)	Dalles calcaires thermophiles (Alysso-Sedion) Habitat non présent.	Non observé en 2024, malgré des prospections adaptées, considérée comme absente.						
Orchis brûlé (Neotinea ustulata)	VU	2008, sur la commune de Steinbourg (INPN) 2015, sur la commune de Saverne (CBA)	Espèce caractéristique es pelouses et des pâturages extensifs neutro-alcalins des <i>Festuco-Brometea</i> et surtout du <i>Mesobromion</i> , mais aussi dans les prairies irrégulièrement fauchées intermédiaires entre l' <i>Arrhenatherion</i> et le <i>Mésobromion</i> . Habitat non présent	Non observée en 2024, les habitats présents ne sont pas favorables à sa présence.						
Homme-pendu (Orchis anthropophora)	NT	2020, sur la commune de Steinbourg (INPN)	Espèce caractéristique es pelouses et des pâturages extensifs neutro-alcalins des Festuco-Brometea et surtout du Mesobromion, mais aussi dans les prairies irrégulièrement fauchées intermédiaires entre l'Arrhenatherion et le Mésobromion. Habitat non présent	Non observée en 2024, les habitats présents ne sont pas favorables à sa présence.						



Nom vernaculaire Nom scientifique	Statuts	Dernière observation	Habitat	Commentaire
Renoncule sarde (Ranunculus sardous)	VU	2008, sur la commune de Steinbourg (INPN)	Pionnier le long des chemins et des champs, prairies humides, rives ( <i>Agropyro-Rumicion, Nanocyperion</i> ). Habitat présent.	Non observé en 2024, malgré des prospections adaptées, considérée comme absente.
Epiaire d'Allemagne (Stachys germanica)	VU	2008, sur la commune de Steinbourg (INPN)	Ourlets xérothermophiles calcaires, décombres, pâturages ( <i>Onopordion,</i> <i>Mesobromion</i> ). Habitat non présent	Non observée en 2024, les habitats présents ne sont pas favorables à sa présence.

Légende :

CR: en danger critique; EN: En danger; VU: Vulnérable; NT: Quasi-menacée; LC: Préoccupation mineure (Vangendt et al., 2014).

PR: Protection régionale (Alsace) (arrêté du 28 juin 1993).

Dix espèces patrimoniales sont mentionnées dans la bibliographie. Parmi ces espèces, 5 ont une écologie qui ne correspond pas aux habitats présents sur le site : l'Homme pendu (*Orchis anthropophora*), l'Orchis brûlé (*Neotinea ustulata*), l'Épiaire d'Allemagne (*Stachys germanica*) et l'Agripaume cardiaque (*Leonorus cardiaca*). Les ourlets vernaux sur graviers sont potentiellement favorables à l'apparition de la Minuartie hybride (*Minuartia hybrida*) mais cette dernière n'a pas été observée. Les autres espèces possèdent des écologies retrouvées sur site et pourraient être présentes mais n'ont pas été observé et sont donc considérées comme absentes. Ces espèces n'étaient déjà pas mentionnées dans les précédentes études réalisées sur le site.

#### 3.1.2.2 Espèces présentes dans l'aire d'étude rapprochée

Au cours des investigations botaniques de 2019, 132 espèces végétales ont été recensées sur l'aire d'étude rapprochée (annexe 4). Au regard de la pression d'inventaire et de la diversité des habitats, ce chiffre semble cohérent.

En 2024, les investigations botaniques ont permis de recenser 167 espèces végétales sur l'aire d'étude. Au regard de la date de passage, de la surface de l'aire d'étude et des milieux présents : ce chiffre est modérément important.

A titre de comparaison, un total de 464 espèces végétales a été préalablement inventorié sur la commune de Steinbourg (données INPN).

La richesse floristique de l'aire d'étude rapprochée est relativement bonne compte tenu de la surface de l'aire d'étude et de la diversité des habitats. Les cortèges dominants appartiennent aux prairies mésophiles humides mais aussi à l'ourlet retrouvé dans le fossé le long de la D83. Ce dernier présente une importante diversité d'espèce. Les perturbations liées aux travaux ont potentiellement apportées des niches supplémentaires pour les espèces de friches annuelles et vivaces qui disparaissent progressivement aux profits des espèces prairiales.

#### 3.1.2.3 Statuts et enjeux écologiques des espèces remarquables

Le tableau suivant (cf. **Erreur! Source du renvoi introuvable.**) précise, pour chaque espèce remarquable identifiée ses statuts réglementaires et/ou de patrimonialité, ses habitats et populations observés sur l'aire d'étude rapprochée et le niveau d'enjeu écologique attribué localement. Conformément à la réglementation, l'approche est proportionnée avec un développement plus important des espèces constituant un enjeu écologique. Ainsi, seules les espèces indigènes protégées et/ou présentant un statut de menace supérieur ou égal à NT (Quasi-menacé) sont mentionnées ici.

<u>Tableau 1 : Statuts et enjeux écologiques des espèces végétales remarquables présentes dans l'aire d'étude rapprochée</u>

Nom vernaculaire Nom scientifique	Sta réglem	Statuts patrimoniaux					anb	
	Europe	France	LRN	LRR Dét.	ZNIEFF	Niveau de rareté	Éléments d'écologie et population observée dans l'aire d'étude rapprochée	Enjeu écologique
Espèces patrimonia	les et/o	ı régleme	entée	s	·			
Myosotis changeant (Myosotis discolor)	-	-	LC	NT	-	-	Espèce se rencontrant généralement sur les pelouses et tonsures acidiphiles. Elle se distingue du Myosotis douteux ( <i>Myosotis dubia</i> ) qui partage les mêmes biotopes par ses feuilles opposées sous l'inflorescence.	Moyen



	Sta réglem			Statuts rimonia	ux		anb r		
Nom vernaculaire Nom scientifique	Europe	France	LRN	LRR	Dét. ZNIEFF	Niveau de rareté	Éléments d'écologie et population observée dans l'aire d'étude rapprochée	Enjeu écologique	
							Plusieurs dizaines d'individus ont été observés et sont disséminés dans les prairies mésotrophes mésophiles à humides. L'observation de cette espèce sur l'aire d'étude est surprenante car elle ne correspond pas à son biotope classique. Il s'agit d'une population isolée, à la limite du domaine de répartition de l'espèce en France. Les piémonts vosgiens sont la limite de son domaine de répartition, la plaine alsacienne, calcicole, étant défavorable à son développement.		
Espèces exotiques	envahis	santes							
Trois espèces végétales exotiques envahissantes avérées ont été recensées sur l'aire d'étude rapprochée : le Solidage géant ( <i>Solidago gigantea</i> ), la Vigne-vierge commune ( <i>Parthenocissus inserta</i> ) et le Bunias d'Orient ( <i>Bunias orientalis</i> ).  Concernant la Vigne-vierge commune : En 2019, environ 10 pieds situés au nord de l'aire d'étude rapprochée au niveau d'une zone qui a été impactée par les travaux. Ces pieds ont été à nouveau observés en 2024.  Nul									
	nt, deux	stations d					rtions de haies. Une vingtaine de pieds ont été dénombré. pieds ont été observés, dans l'ourlet du talus routier et un		

#### Légende :

- Europe : statut communautaire au titre de la Directive N° 92/43/CEE du 21/05/92, dite « Directive Habitats » qui regroupe les espèces animales et végétales d'intérêt communautaire dont la conservation nécessite la désignation de zones spéciales de conservation (ZSC) : An. II : inscrit à Annexe II de la Directive N° 92/43/CEE. France : statut de protection. PN : Protection Nationale (annexe 1 de l'arrêté du 20 janvier 1982 modifié fixant la liste des espèces végétales protégées sur l'ensemble du territoire), PR : Protection Régionale en Alsace (Article 28 juin 1993).

- territoire), PR: Profection Regionale en Alsace (Article 28 juin 1993).

  LRN: liste rouge nationale : liste rouge de la Flore vasculaire de France métropolitaine (UICN France et al., 2018): CR: en danger critique; EN: en danger; VU: vulnérable; NT: quasi-menacé; LC: préoccupation mineure; DD: données insuffisantes.

  LRR: liste rouge régionale: liste rouge de la flore vasculaire d'Alsace (Vangendt et al., 2014): CR: en danger critique; EN: en danger; VU: vulnérable; NT: quasi-menacé; LC: préoccupation mineure; DD: données insuffisantes.

  Dét. ZNIEFF: DZ: espèce déterminante pour la modernisation des ZNIEFF en région Alsace (INPN, 2023).

  Présence à l'échelle de l'Alsace: P: Présent; P?: Potentiellement présent; D: Disparu; D?: Potentiellement disparu; E: Cité par erreur; E?: Présumé cité par erreur

Figure 3 : Espèces floristiques patrimoniales recensées sur l'aire d'étude rapprochée



Myosotis changeant (Myosotis discolor)



Figure 4 : Espèces exotiques envahissantes sur l'aire d'étude rapprochée



Vigne-vierge commune (Parthenocissus inserta)



Solidage géant (Solidago gigantea)



Bunias d'Orient (Bunias orientalis)

#### 3.1.2.4 Bilan concernant les espèces végétales et enjeux associés

132 espèces floristiques ont pu être identifiées au sein de l'aire d'étude rapprochée en 2019 et 167 espèces floristiques en 2024.

Parmi elles, seule **une espèce est considérée comme patrimoniale.** Il s'agit du Myosotis changeant (*Myosotis discolor*), espèce quasi-menacée en région Alsace. L'enjeu de conservation de la petite population présente est considéré **moyen**.

Trois espèces exotiques à caractère envahissant ont pu être observées : le Solidage géant, le Bunias d'Orient et la Vigne-vierge commune. Ces espèces doivent être prises en compte lors de potentiels futurs travaux pour éviter leurs propagations.

Les enjeux floristiques sont faibles à l'échelle de l'aire d'étude rapprochée et localement moyen sur les prairies où le Myosotis changeant se développe. Trois espèces exotiques envahissantes sont présentes et doivent être prises en compte lors de futurs travaux pour éviter leurs propagations sur des surfaces saines.





Sources: © IGN (2024) - Cartographie: Biotope (2024)



# Espèces floristiques patrimoniales et exotiques envahissantes

Projet de création d'une ZA sur la commune de Steinbourg (67) - Étude d'impact -

Aire d'étude rapprochée

#### Espèces patrimoniales

Myosotis changeant

# Espèces exotiques envahissantes

- ▲ Bunias d'Orient
- ▲ Tête d'or
- ▲ Vigne-vierge commune





# 3.2 Faune

#### 3.2.1 Amphibiens

La synthèse proposée ici s'appuie sur les observations réalisées dans le cadre du présent travail, sur une analyse des potentialités d'accueil des milieux naturels de l'aire d'étude rapprochée et sur la bibliographie récente disponible (données de moins de 10 ans).

Les expertises de terrain des amphibiens ont été menées sur l'aire d'étude rapprochée « faune-flore » et également au sein d'un périmètre de 1 km autour afin d'étudier les potentialités d'accueil à proximité et les continuités écologiques disponibles dans le cadre de l'étude Graphab.

#### 3.2.1.1 Analyse bibliographique

Les données prises en compte dans l'analyse bibliographique proviennent des bases de données de l'INPN et de Faune-Alsace, sur la commune de Steinbourg, ainsi que les données issues de l'étude d'impact de 2019, des prospections effectuées par la LPO, l'extraction des données herpétologiques sur le projet de la ZAC de Steinbourg par ODONAT (mars 2024), et récemment celles de l'association PONSE.

La mare prairiale située au centre de l'aire d'étude rapprochée « faune-flore » est un site de reproduction connu depuis plusieurs années et des opérations de suivi de la migration sont organisées chaque année par la LPO et la PONSE sur la traversée de la départementale 83.

Des barrières anti-amphibiens sont disposées de part et d'autre de la route et les individus sont collectés dans des seaux, recensés et transportés de l'autre côté de la route pour éviter une mortalité directe des individus par les véhicules empruntant la RD83.

Dans sa note synthétique du 30 mars 2020, la LPO indique que les espèces recensées en 2019 sur le secteur sont le Crapaud commun, la Grenouille agile, la Grenouille rousse et le Triton alpestre. En mars 2020, lors de son passage sur le site du projet, la LPO a relevé la présence de plusieurs amplexus de Crapaud commun.

De plus le rapport Odonat de 2024 dresse un état des lieux des connaissances concernant les amphibiens sur un périmètre de 1km autour de l'aire d'étude rapprochée (observations d'espèces, localisation de mares).

L'ensemble de ces données sont exploitées afin d'établir le diagnostic écologique des amphibiens dans les chapitres suivants.

Au total, la bibliographie recense 10 espèces d'amphibiens sur le secteur d'étude :

- Crapaud commun (Bufo bufo) observé par la DREAL en mars 2019 et par la LPO en mars 2020;
- Grenouille agile (Rana dalmatina) suivi de migration 2019 par la LPO ;
- Grenouille commune (Pelophylax kl. esculentus), Biotope, 2019;
- Grenouille rieuse (Pelophylax ridibundus), considérée comme présente par Biotope en 2019 au vu de la bibliographie;
- Grenouille rousse (Rana temporaria), observée par la DREAL en 2019 ;
- Sonneur à ventre jaune (Bombina variegata), Biotope, 2019.
- Triton alpestre (Ichthyosaura alpestris) suivi de migration 2019 par la LPO;
- Triton crêté (Triturus cristatus), Faune-Alsace (Steinbourg), 2024;
- Triton palmé (Lissotritonhelveticus), Faune-Alsace (Steinbourg), 2024
- Triton ponctué (Lissotriton vulgaris), Faune-Alsace et rapport ODONAT (Steinbourg), 2023.

#### 3.2.1.2 Espèces et cortèges présents dans l'aire d'étude rapprochée

Dix espèces d'amphibiens sont présentes dans l'aire d'étude rapprochée :

8 espèces ont été observées lors des inventaires de terrain :

- Crapaud commun (Bufo bufo);
- Grenouille agile (Rana dalmatina);
- Grenouille commune (Pelophylax kl. esculentus);
- Grenouille rousse (Rana temporaria);
- Sonneur à ventre jaune (Bombina variegata);
- Triton alpestre (Ichthyosaura alpestris);
- Triton crêté (Triturus cristatus);





• Triton palmé (Lissotriton helveticus).

2 espèces non observées lors des inventaires de terrain mais considérées comme présentes sur l'aire d'étude rapprochée compte tenu des habitats disponibles, de la bibliographie et de notre connaissance de l'écologie de ces espèces :

- Grenouille rieuse (Pelophylax ridibundus);
- Triton ponctué (Lissotriton vulgaris), ODONAT, 2024.

Ces espèces peuvent être regroupées en 2 cortèges selon les exigences écologiques des espèces :

- <u>Cortège des espèces ubiquistes et des milieux ouverts</u>: Triton crêté, Crapaud commun, Grenouille commune, Grenouille rieuse, Triton palmé, Triton ponctué;
- Cortège des espèces forestières : Sonneur à ventre jaune et Triton alpestre

La richesse batrachologique est plutôt bonne (61% des espèces connues dans la région – 18 en tout) compte tenu des différences types d'eaux douces (stagnantes et courantes) plus ou moins temporaires, favorables à la reproduction des amphibiens présentes dans un rayon d'un kilomètre autour de l'aire d'étude rapprochée.



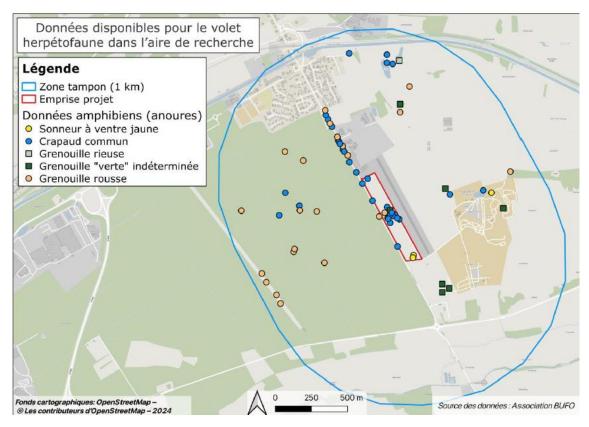


Figure 5 : Données amphibiens (anoures) - source Odonat GE 2024

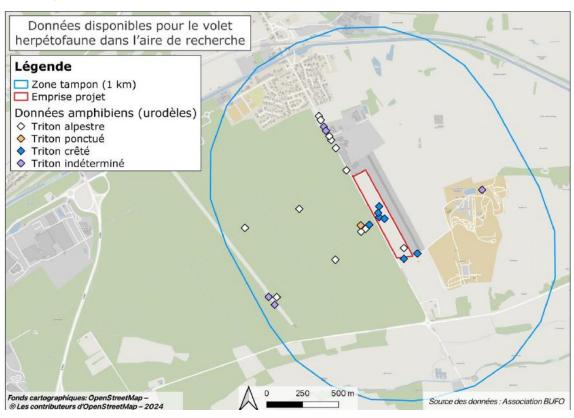


Figure 6 : Données amphibiens (urodèles) - source Odonat GE 2024





#### 3.2.1.3 Habitats d'espèces et fonctionnalités

Dans un périmètre de 1km autour de l'aire d'étude rapprochée « faune-flore », on distingue 5 éléments différents : le bois de Monsau wald à l'Ouest de la D83, la prairie entre la D83 et l'aérodrome de Saverne-Steinbourg (sur la zone d'implantation de la ZA), les différents étangs au nord-ouest et au nord-est de la zone d'implantation de la ZA et une mare située entre plusieurs étangs au nord, en bord de chemin agricole, et ombragée par une végétation arbustive à tendance arborée, et les éléments de type haies.

- Le bois de Monsau wald constitue une zone favorable au cycle de vie complet de nombreuses espèces, notamment la Grenouille rousse, le Sonneur à ventre jaune, le Triton alpestre, le Triton ponctué et le Triton palmé. De nombreuses espèces d'amphibiens se servent d'espaces pour leur cycle de vie hors reproduction, comme le Crapaud commun ou la Grenouille agile. Dans une moindre mesure, le Triton crêté peut utiliser ce boisement pour son déplacement. Ce bois accueille plusieurs points d'eau plus ou moins temporaires pouvant servir d'habitat de reproduction pour les amphibiens (fossés longeant les chemins forestiers, dépressions en eau)
- La prairie montre 3 faciès d'eaux stagnantes: au sud, des ornières temporaires servent de lieux de reproduction pour le Sonneur à ventre jaune. Au centre, la prairie inondée permet la reproduction du Crapaud commun, de la Grenouille commune, de la Grenouille rousse, du Triton crêté, du Triton alpestre et du Triton palmé. Cette zone inondée est alimentée par différents fossés captant les eaux de ruissèlement des alentours. La partie ouest de cette prairie inondée, proche de la route, présente des zones moins profondes et favorables au Triton alpestre, à la Grenouille rousse et à la Grenouille agile.
- Les étangs présents au nord-ouest de la ZA sont globalement peu favorables à la reproduction des amphibiens et difficilement accessibles. Seules les espèces les plus mobiles et les moins exigeantes peuvent les fréquenter (Crapaud commun et grenouilles vertes).
- Une zone entre les étangs au nord de l'aire d'étude rapprochée, une mare ombragée, est favorable pour le cycle de vie complet des différentes espèces de grenouilles vertes (*Pelophylax sp.*), mais également pour la reproduction de la Grenouille rousse, Triton alpestre et Triton palmé.
- Les haies et petites zones boisées environnantes peuvent servir d'habitat d'hivernage et de transit à certaines espèces. Toutefois, ces éléments sont assez rares dans la plaine agricole.

La carte ci-après présente la localisation des habitats de reproduction favorables aux amphibiens recensés à proximité de la zone d'implantation de la ZA.

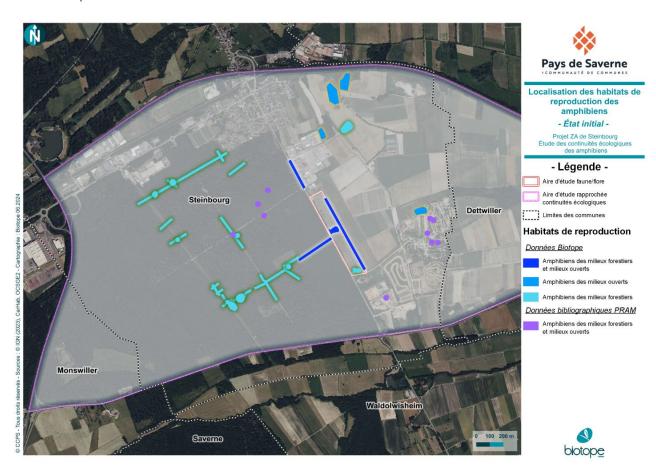




Figure 7 : Habitats favorables aux amphibiens sur l'aire d'étude rapprochée, photos prises sur site © Biotope



Prairie inondée, vers le côté aérodrome



Prairie inondée, vers le côté D83



Etang



Terrain de cross, partiellement et temporairement inondé, peu favorable aux amphibiens par la nature de l'eau stagnante et du dérangement anthropique.



Ornières au niveau de la coupe pour la ligne électrique dans le boisement à l'ouest de la D83



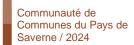
Mare temporaire du boisement

#### 3.2.1.4 Études des continuités écologiques pour les amphibiens

L'étude des continuités écologiques menée via la méthode Graphab met en évidence la faible connectivité de la plaine agricole à l'est du bois de Monsau wald pour la plupart des espèces d'amphibiens à l'exception de quelques étangs et éléments arborés favorables à la reproduction et au déplacement des espèces les plus ubiquistes et mobiles. Le bois de Monsau wald est favorable à l'ensemble des espèces d'amphibiens et offre plusieurs opportunités d'habitats de reproduction. La zone d'implantation du projet quant à elle est un élément central des continuités écologiques locales pour tous les amphibiens en offrant des habitats de reproduction fonctionnel à proximité immédiate du boisement (habitat d'hivernage).

Pour plus de détail, voir le rapport correspondant.

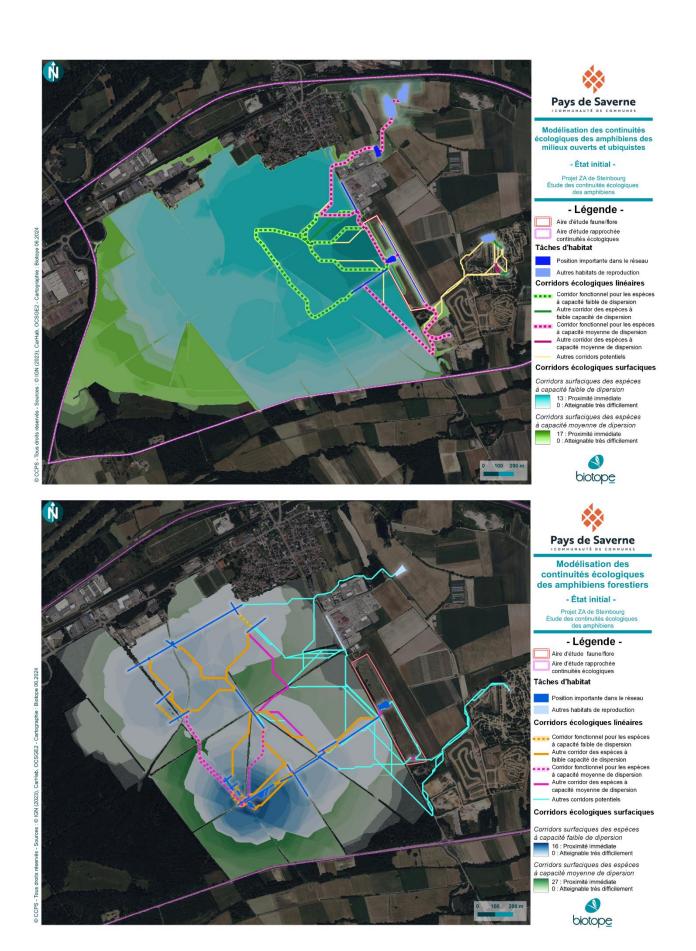




#### 3.2.1.1 Statuts et enjeux écologiques des espèces remarquables

Le tableau suivant précise, pour chaque espèce remarquable identifiée ses statuts réglementaires et/ou de patrimonialité, ses habitats et populations observés sur l'aire d'étude rapprochée et le niveau d'enjeu écologique attribué localement. Conformément à la réglementation, l'approche est proportionnée avec un développement plus important des espèces constituant un enjeu écologique.









#### Statuts et enjeux écologiques des amphibiens remarquables présents dans l'aire d'étude rapprochée

		tuts entaires		Statu trimor			
Nom vernaculaire Nom scientifique	Europe	France	LRN	LRR	Niveau de rareté	Éléments d'écologie et population observée dans l'aire d'étude rapprochée	Enjeu écologique local
Espèces patrimoniales et/c	u réglem	entées					
Sonneur à ventre jaune Bombina variegata	An. II et IV	Art. 2	VU	NT	С	Espèce ubiquiste et anthropophile (étangs, mares, bassins de jardins, bords de cours d'eau). Elle apprécie les mares temporaires et les milieux pionniers très peu végétalisés comme les ornières forestières, les fossés.  Observations Biotope: 2 individus chanteurs dans des ornières au sud de la prairie humide.  Observations Odonat: 2 dans des ornières au sud de la prairie humide et 1 dans une dépression dans le terrain de cross  Le boisement limitrophe à l'aire rapprochée sert également de zone de reproduction (ornières, mares,) et d'habitat d'hivernage.	Fort
Triton crêté Triturus cristatus	An. II et IV	Art. 2	NT	NT	AR	Espèce se reproduisant dans les eaux stagnantes végétalisées, ensoleillées, avec des berges en pente douces, d'assez grande taille et peu profondes (mares, étangs, dépressions inondées). Hors reproduction, il vit dans les boisements, fourrés et haies.  Observations Biotope: 3 individus adultes ont été observés (1 femelle, 2 mâles) dans la prairie inondée.  Observations Odonat: L'espèce a également été observée en 2023 par l'association PONSE (7 individus) dans la mare prairiale au centre de la ZIP et dans les fossés longeant la D83.	Fort
Triton ponctué Lissotriton vulgaris	-	Art. 3	NT	NT	PC	Cette espèce de triton de plaine fréquente les prairies inondables, zones humides généralement bien ensoleillées plus ou moins riches en végétation aquatique, mares forestières temporaires ou de carrières, bras morts  Observations Biotope: Aucun individu observé.  Observations Odonat: 1 individu recensé dans un fossé à la lisière du bois de Monsau wald.	Fort
Grenouille agile Rana dalmatina	An. IV	Art. 2	LC	LC	С	Espèce principalement forestière, elle se reproduit dans les mares peu profondes de lisières et dans les prairies proches des massifs forestiers.  Des individus adultes ont été observés durant les suivis de migration réalisé par la LPO et l'association du PONSE en 2019.  Observations Biotope: ponte sur l'aire d'étude rapprochée « faune-flore ». Elle se reproduit dans la prairie humide et effectue son cycle de vie complet (hors reproduction) au niveau du boisement et des haies à l'Ouest de la prairie.	Moyen
Grenouille commune Pelophylax kl. esculentus	An. V	Art. 4	NT	DD	CC	Espèce ubiquiste et anthropophile (étangs, mares, bassins de jardins, bords de cours d'eau).  Observations Biotope: plusieurs individus au niveau de la prairie humide.  Observations Odonat: 7 observations de grenouille vertes indéterminées dans l'étang adjacent au terrain de cross, dans la mare au Nord-Ouest de l'aire d'étude rapprochée « faune-flore » et dans la sablière à l'Est.	Faible
<b>Grenouille rieuse</b> Pelophylax ridibundus	An. V	Art. 3	LC	DD	С	Espèce ubiquiste et anthropophile (étangs, mares, bassins de jardins, bords de cours d'eau).  Observations Biotope : aucune observation d'individus.  Observations Odonat : 1 observation dans l'étang le plus au Nord de l'aire d'étude rapprochée « faune-flore ».  Elle peut utiliser les étangs et la prairie inondée pour son cycle de vie complet, les haies peuvent servir d'habitat d'hivernage.	Faible



		tuts entaires		Statu trimo			
Nom vernaculaire <i>Nom scientifique</i>	Europe	France	LRN	LRR	Niveau de rareté	Éléments d'écologie et population observée dans l'aire d'étude rapprochée	Enjeu écologique local
<b>Grenouille rousse</b> Rana temporaria	An. V	Art. 4	LC	NT	СС	Espèce ubiquiste et anthropophile (étangs, mares, bassins de jardins, bords de cours d'eau). Des pontes ont été observées dans les prairies humides et les fossés en 2019 et des individus adultes ont été observé en migration par l'association du PONSE entre le massif forestier et l'aire d'étude rapprochée.  Observation Biotope: un individu dans le boisement et plusieurs pontes dans la prairie inondée sur la zone d'implantation de la ZA.  Observation Odonat: 22 observations sur la ZIP mais aussi dans le fossé longeant la D83, dans le bois de Monsau wald et dans la mare ombragée au nord de l'aire d'étude rapprochée.  L'espèce utilise le boisement pour son cycle de vie complet et se reproduit également dans la prairie inondée, et la mare ombragée. Les haies peuvent servir d'habitat d'hivernage au sein de l'aire d'étude.	Faible
Crapaud commun Bufo bufo		Art. 3	LC	LC	СС	Espèce ubiquiste et anthropophile (étangs, mares, bassins de jardins, bords de cours d'eau). Des pontes ont été observées dans les prairies humides et les fossés en 2019 et des individus adultes ont été observés en migration par l'association de la LPO et du PONSE (crapaudrome) entre le massif forestier et l'aire d'étude rapprochée.  Observation Biotope: plusieurs individus adultes en reproduction au niveau de la prairie humide inondée. Observation Odonat: 33 observations sur la ZIP mais aussi dans le fossé longeant la D83, dans le bois de Monsau wald et dans la mare ombragée au nord de l'aire d'étude rapprochée.	Faible
Triton alpestre Ichtyosaura alpestris	-	Art. 3	LC	LC	С	Espèce ubiquiste et peu exigeante, il fréquente aussi bien les milieux légèrement courant que les milieux lentiques. Aussi, on le rencontre dans quasiment tout type de milieux aquatiques, excepté les rivières et les fleuves, où il va cependant utiliser les zones annexes. L'espèce a été recensée lors du suivi de migration 2020 par l'association du PONSE et la LPO.  L'espèce est présente pour son cycle de vie complet au sein du boisement et ponctuellement dans les dépressions temporaires au sud de l'AER.	Faible
Triton palmé Lissotriton helveticus	-	Art. 3	LC	LC	С	Ce triton ubiquiste est généralement typique du milieu forestier, mais il peut également habiter des mares prairiales, en plaine comme en montagne, mais demande toutefois la proximité d'un couvert boisé à proximité de son site de reproduction.  Observations Biotope: Plusieurs individus observés dans le boisement et la prairie inondée au sein de la ZIP.  Observations Odonat: aucune observation.	Faible

An. II, IV ou V: espèces inscrites à l'annexe II, IV et ou V de la Directive N° 92/43/CEE du 21/05/92, dite « Directive Habitats ».

Art. 2 : espèces inscrites l'article 2 de l'arrêté ministériel du 8 janvier 2021 : protection intégrale (des individus et de leurs habitats).

Art. 3 : espèces inscrites l'article 3 de l'arrêté ministériel du 8 janvier 2021 : protection des individus.

Art. 4 : espèces inscrites l'article 5 de l'arrêté ministériel du 8 janvier 2021 : interdiction de la mutilation des individus.

LRN: Liste Rouge des espèces menacées en France, chapitre reptiles et amphibiens de France métropolitaine (UICN France, MNHN, SHF, 2015, 2016). VU: Vulnérable; NT: Quasi menacée; LC: préoccupation mineure.

LRR: Liste rouge régionale (ODONAT, 2023). NT: Quasi menacée; LC: Préoccupation mineure; DD: Données insuffisantes.

Niveau de rareté : rareté à l'échelle régionale. AR : Assez Rare ; PC : Peu Commun ; C : commun ; CC : très commun.

Figure 8 : Amphibiens remarquables sur l'aire d'étude rapprochée - Photos prises hors site, sauf mention © Biotope.













Grenouille rousse

Crapaud commun

Sonneur à ventre jaune, photo prise sur site

Triton ponctué





Grenouille agile





Triton crêté, photo prise sur site

Triton alpestre

Triton palmé

Grenouille commune

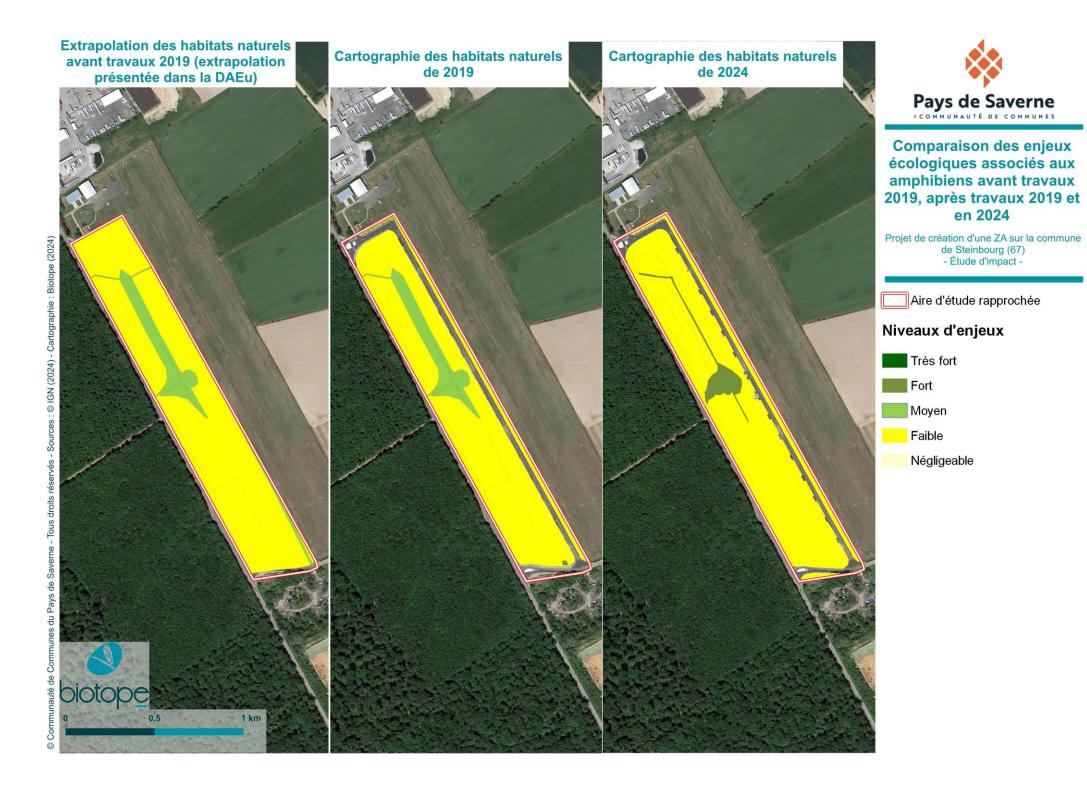
## 3.2.1.2 Bilan concernant les amphibiens et enjeux associés

10 espèces d'amphibiens sont présentes dans l'aire d'étude rapprochée. Ces espèces sont toutes protégées. Parmi elles, plusieurs présentent un caractère remarquable :

- 3 espèces constituent un enjeu écologique fort (Sonneur à ventre jaune, Triton crêté et Triton ponctué) ;
- Une espèce constitue un enjeu écologique moyen (Grenouille rousse) ;
- 6 espèces constituent un enjeu écologique faible.

La prairie humide inondable offre à nombreux amphibiens un habitat de reproduction, les boisements et la haie le long de la D83 permettent le cycle de vie complet pour de nombreuses espèces. Au regard de ces différents éléments, l'aire d'étude rapprochée présente un intérêt considéré comme fort localement à faible pour les amphibiens.





#### 3.2.2 Oiseaux

La synthèse proposée ici s'appuie sur les observations réalisées dans le cadre du présent travail, sur une analyse des potentialités d'accueil des milieux naturels de l'aire d'étude rapprochée et sur la bibliographie récente disponible.

L'expertise de terrain concernant les oiseaux a été menée sur l'aire d'étude rapprochée et a concerné les espèces nicheuses.

#### 3.2.2.1 Analyse bibliographique

Une étude d'impact réalisée en 2015 par le bureau d'étude Elément 5 fait mention d'un individu de Pie-grièche écorcheur chassant sur le périmètre d'étude. Cette espèce n'a pas été contactée lors de l'inventaire de 2019 cependant, il est probable que cette espèce soit présente au regard du biotope présent dans l'aire d'étude.

Le rapport de manquement administratif réalisé par DREAL (2019) fait mention de la présence du Milan royal (*Milvus milvus*). Effectivement, cette espèce est confirmée par la LPO qui suit le nid, situé à 1,5 km dans le boisement connexe. Ce suivi est réalisé depuis le printemps 2019.

Au niveau de la commune de Steinbourg, le site Faune-Alsace cite 106 espèces dont 79 espèces protégées, 14 espèces inscrites à l'Annexe I de la Directive « Oiseaux » et 49 espèces patrimoniales. Parmi ces espèces, on retrouve le Serin cini (*Serinus serinus*), le Busard cendré (*Circus pygargus*), le Chevalier sylvain (*Tringa totanus*) ou encore le Bouvreuil pivoine (*Pyrrhula pyrrhula*). Parmi les espèces citées, on retrouve aussi 20 espèces nicheuses « possibles », 27 espèces nicheuses « probables » et 34 espèces nicheuses « certaines ».

Le site de l'INPN (Inventaire National du Patrimoine Naturelle) totalise une somme de 93 espèces pour la commune de Steinbourg. L'ensemble des espèces inscrites sur Faune Alsace y sont listées.

En complément, une synthèse des données bibliographiques a été réalisée par l'association ODONAT sur le site et dans les 2 km alentours. Les points importants soulignés par cette synthèse sont les suivants :

- 125 espèces d'oiseaux sont comptabilisée depuis 2013 sur le périmètre dont 19 espèces nicheuses « possibles », 39 espèces nicheuses « probables » et 23 espèces nicheuses « certaines ».
- 33 espèces patrimoniales sont retrouvées sur le périmètre d'étude séparées en 3 cortèges :
  - Le cortège des milieux semi-ouverts et de lisières (18 espèces) : ce cortège est représenté sur l'aire d'étude principale par le Faucon crécerelle, la Pie-grièche écorcheur, la Linotte mélodieuse, notée comme nicheuse « possible » et le Tarier pâtre, noté comme nicheur « certain », mais également, la Chevêche d'Athéna, le Moineau friquet et la Pie-grièche écorcheur, tous les 3 notés en tant que nicheurs « certains » dans les 5 km
  - Le cortège des milieux forestiers (10 espèces): ce cortège n'est représenté que par le Grand corbeau, non nicheur sur l'aire d'étude. L'espèce est tout de même nicheuse certaine dans les 5 km alentours tout comme le Milan royal.
  - o Le cortège des milieux ouverts (5 espèces) : ce cortège est représenté sur l'aire d'étude par la Bécassine des marais et le Vanneau huppé, observé sans comportement reproducteur. Le Vanneau ainsi que la Bergeronnette printanière sont notés en tant que nicheur « certain » dans les 5 km autour du projet.

#### 3.2.2.2 Espèces présentes dans l'aire d'étude rapprochée

En 2019, trente-sept espèces d'oiseaux sont présentes en période de reproduction dans l'aire d'étude rapprochée (dont trente et une espèces observées) :

- Vingt-quatre espèces nicheuses ;
- Treize espèces non nicheuses mais utilisant le site en transit ou en alimentation ;
- Trois espèces non-observées lors des inventaires de terrain sont considérées comme présentes sur l'aire d'étude rapprochée compte tenu des habitats disponibles, de la bibliographie et de notre connaissance de l'écologie de ces espèces (Pie-grièche écorcheur, Milan royal, Milan noir).

Trois espèces ont été observés par la LPO lors de leur passage sur le site au printemps 2020 (Petit gravelot, Héron cendré et Chevalier Culblanc).

En 2024, **quarante-huit espèces d'oiseaux** sont présentes en période de reproduction dans l'aire d'étude rapprochée (dont trente et une espèces observées) :

- · Vingt-quatre espèces nicheuses ;
- Vingt-trois espèces non nicheuses mais utilisant le site en transit ou en alimentation;

La liste complète des espèces présentes dans l'aire d'étude rapprochée est présentée en annexe 4. A noter que le Grand corbeau, lui aussi cité comme ayant été observé sur l'aire d'étude rapprochée dans le rapport d'DOONAT, n'est





pas considéré comme présent, les milieux de l'aire d'étude rapprochée n'étant pas favorable à la reproduction de l'espèce et n'étant utilisé que très rarement en transit.

En 2019 comme en 2024, la richesse avifaunistique est assez faible compte tenu du contexte environnemental de l'aire d'étude rapprochée (partagé entre les cultures intensives, les prairies et la lisière par la D83). En effet, elle est liée à la faible diversité d'habitats favorables à la reproduction des oiseaux, peu de zones boisées et aucun arbre remarquable n'y est présent.

#### 3.2.2.3 Habitats d'espèce et fonctionnalités des milieux

Il est possible de regrouper les espèces présentes – ou considérées comme telles - en cortèges, en fonction des milieux qu'elles fréquentent préférentiellement, notamment en période de reproduction.

Tableau 2 : Synthèse des cortèges d'oiseaux en période de reproduction sur l'aire d'étude rapprochée

Cortège des oiseaux	Espèces nicheuses (dont protégées)	Espèces non nicheuses (dont protégées)	Milieu(x) fréquenté(s) par les cortèges	
Milieux ouverts de grandes cultures	En 2019 : 5 (3)	En 2019 : 11 (7)	Friches, cultures, bermes	
Milieux ouverts prairiaux	En 2024 : 0 (0)	En 2024 : 10 (10)	Prairies de fauche, pâtures	
Milieux buissonnants et semi-	En 2019 : 7 (7)	En 2019 : 0	Haies, buissons et fourrés.	
ouverts	En 2024 : 8 (8)	En 2024 : 0	rialos, balcoone et rourros.	
Milieux forestiers	En 2019 : 12 (10)	En 2019 : 0	Boisements, bosquets, grands	
William Toroction	En 2024 : 15 (10)	En 2024 : 11 (7)	parc arborés	
Milieux humides	En 2019 : 0	En 2019 : 2 (2)	Prairies humides	
Willicux Hurrides	En 2024 : 1 (0)	En 2024 : 2 (1)	Traines namides	
Total	En 2019 : 24 (20)	En 2019 : 13 (9)		
. Stail	En 2024 : 24 (18)	En 2024 : 23 (18)		

#### 3.2.2.3.1. Milieux ouverts

Les milieux ouverts sont composés majoritairement de cultures et prairies. L'avifaune utilise ces milieux pour se reproduire et/ou se nourrir.

Nom vernaculaire	Nom scientifique
Alouette des champs	Alauda arvensis
Alouette lulu*	Lullula arborea
Bergeronnette printanière	Motacilla flava
Choucas des tours*	Corvus monedula
Martinet noir	Apus apus
Cigogne blanche	Ciconia ciconia
Corneille noire	Corvus corone
Etourneau sansonnet	Sturnus vulgaris
Hirondelle de fenêtre	Delichon urbicum
Pigeon biset domestique	Columbia livia
Pipit farlouse*	Anthus pratensis
Rougequeue noir	Phoenicurus ochruros
Moineau domestique	Passer domesticus
Pigeon ramier	Columba palumbus
Pie bavarde	Pica pica



Rougegorge familier	Erithacus rubecula
Milan royal	Milvus milvus
Milan noir	Mulvus migrans
Petit gravelot	Charadrius dubius

<sup>\*</sup>nouvelles espèces recensées en 2024 par rapport à 2019

#### 3.2.2.3.2. Milieux semi-ouverts

Les milieux semi-ouverts sont composés de haies, buissons et fourrés. Dans ces milieux, le cortège typique des milieux buissonnants y est présent.

Nom vernaculaire	Nom scientifique
Accenteur mouchet*	Prunella modularis
Bruant jaune	Emberiza citrinella
Chardonneret élégant*	Carduelis carduelis
Fauvette à tête noire	Sylvia atricapilla
Fauvette grisette*	Sylvia communis
Pouillot fitis	Phylloscopus trochilus
Linotte mélodieuse	Linaria cannabina
Pie-grièche écorcheur	Lanius collurio
Pouillot véloce	Phylloscopus collybita
Rossignol philomèle*	Luscinia megarhynchos
Tarier pâtre*	Saxicola rubicola
Verdier d'Europe	Chloris chloris

<sup>\*</sup>nouvelles espèces recensées en 2024 par rapport à 2019

#### 3.2.2.3.3. Milieux forestiers

Le milieu forestier n'est pas directement présent dans l'aire rapprochée. Cependant, il est limitrophe à l'ouest de cette aire d'étude via le boisement communal de Steinbourg. Un certain nombre d'espèces nicheuses dans ce boisement fréquente également l'aire rapprochée pour l'alimentation, notamment.

Nom vernaculaire	Nom scientifique
Corneille noire*	Corvus corone
Faucon crécerelle*	Falco tinnunculus
Geai des chênes	Garrulus glandarius
Gobernouche gris	Muscicapa striata
Grimpereau des bois	Certhia familiaris
Grimpereau des jardins*	Certhia brachydactyla
Grive draine*	Turdus viscivorus
Grive litorne*	Turdus pilaris
Grive musicienne	Turdus philomelos
Loriot d'Europe*	Oriolus oriolus
Merle noir*	Turdus merula
Mésange noire	Periparus ater
Mésange nonnette*	Poecila palustris
Pic épeiche	Dendrocopos major



Pic mar*	Dendrocopos medius
Pic vert	Picus viridis
Pigeon ramier*	Columba palumbus
Mésange bleue	Cyanistes caeruleus
Pinson des arbres	Fringilla coelebs
Rougegorge familier*	Erithacus rubecula
Roitelet à triple bandeau	Regulus ignicapilla
Sittelle torchepot*	Sitta europaea
Mésange charbonnière	Parus major
Troglodyte mignon	Troglodytes troglodytes

<sup>\*</sup>nouvelles espèces recensées par rapport à 2019

#### 3.2.2.3.4. Milieux humides

Les milieux humides est ici représenté par la prairie humide et la mare située au centre de l'aire d'étude rapprochée « faune-flore ». Le héron cendré ainsi que le Chevalier culblanc ont été observés par la LPO au printemps 2020 en halte ou en alimentation. Ces espèces ne sont pas considérées comme nicheuses sur l'aire d'étude. Les inventaires de 2024 ont aussi permis d'observer l'Ouette d'Egypte, non nicheuse, ainsi que le Canard colvert, considéré comme nicheur sur l'aire d'étude. Il faut aussi noter la présence sur l'aire d'étude rapprochée de la Bécassine des marais, citée dans le rapport d'ODONAT de 2024.

#### 3.2.2.4 Statuts et enjeux écologiques des espèces remarquables

Le tableau suivant (cf. **Erreur! Source du renvoi introuvable.**) précise, pour chaque espèce remarquable identifiée ses statuts réglementaires et/ou de patrimonialité, ses habitats et populations observés sur l'aire d'étude rapprochée et le niveau d'enjeu écologique attribué localement. Conformément à la réglementation, l'approche est proportionnée avec un développement plus important des espèces constituant un enjeu écologique.



#### Statuts et enjeux écologiques des oiseaux remarquables présents dans l'aire d'étude rapprochée

		tuts entaires	ра	Statuts trimonia			
Nom vernaculaire Nom scientifique	Europe	France	LRN	LRR	Déterminante ZNIEFF	Éléments d'écologie et population observée dans l'aire d'étude rapprochée	Enjeu écologique local
Cortège des milieux fores	stiers						
						En période de reproduction : Espèce se reproduisant dans des milieux boisés, souvent à proximité de l'eau (ripisylves, bords de canaux). Espèce non nicheuse sur l'aire d'étude et non contactée en 2019 et 2024. Le rapport ODONAT fait cependant état de la reproduction probable de l'espèce dans un rayon de 2 km autour de l'aire d'étude. L'espèce peut venir ponctuellement s'y nourrir en période de reproduction.	Négligeable
<b>Grive litorne</b> Turdus pilaris	-	-	LC	VU	-	En période internuptiale : Espèce semi-migratrice. Les premiers oiseaux partent en octobre pour revenir en mars. On les retrouve alors fréquemment en alimentation en milieux ouverts et en halte en milieux semi-ouverts et boisés.  2024 : Un individu a été contacté survolant l'aire d'étude. Les milieux ouverts et boisés de l'aire d'étude peuvent servir de zone de halte.	Négligeable
Pic mar Dendrocopos medius	An. I	Art. 3	LC	LC	-	En période de reproduction :  Le Pic mar est un oiseau se reproduisant principalement dans des chênaies mâtures. Il creuse se cavité de reproduction quasiment exclusivement dans du Chêne.  2019 : Espèce non contactée lors des inventaires de 2019.  2024 : 2 individus ont été contactés dans les parcelles de chênaies dans le boisement. L'espèce est nicheuse en dehors de l'aire d'étude rapprochée « faune-flore ». L'alignement d'arbre à l'ouest de l'aire d'étude est un habitat d'alimentation pour l'espèce.	
						En période internuptiale : Espèce sédentaire restant dans les mêmes milieux en période de reproduction qu'en période internuptiale.  2024 : Espèce non contactée en période internuptiale mais pouvant utiliser l'alignement d'arbre comme zone d'alimentation.	Négligeable
	-	Art. 3	NT	LC	-	En période de reproduction : Le Gobemouche gris est avant tout un oiseau forestier. On le trouve aussi bien en feuillus qu'en conifères ou en peuplement mixte.	Négligeable



		tuts entaires	pa	Statuts trimonia			
Nom vernaculaire Nom scientifique	Europe	France	LRN	LRR	Déterminante ZNIEFF	Éléments d'écologie et population observée dans l'aire d'étude rapprochée	Enjeu écologique local
Gobemouche gris Muscicapa striata						La condition est que le boisement ne soit pas trop fermé. Il apprécie les clairières, chablis et allées forestières où pénètre le soleil.  2019 : un individu chanteur a été entendu en dehors de la zone d'étude au niveau du boisement (nicheur en dehors de l'aire rapprochée)  2024 : Un mâle chanteur a été contacté en dehors de la zone d'étude au niveau du boisement. L'espèce est nicheuse en dehors de l'aire d'étude rapprochée. L'alignement d'arbre à l'ouest de l'aire d'étude est une zone d'alimentation de l'espèce	
Musucapa Siriata				En période internuptiale: Espèce migratrice stricte partant de France en septembre et revenant en avril. On la retrouve en migration rampante dans les mêmes milieux que ceux de reproduction, au niveau des lisières et dans les haies.  2024: Espèce non contactée en période internuptiale mais pouvant se servir de l'alignement d'arbre pour effectuer sa migration (halte, migration rampante).	Négligeable		
Autres espèces d	Autres espèces des milieux forestiers (13 espèces)			13 espèces protégées au titre de l'arrêté du 29 Octobre 2009 fixant la liste des oiseaux protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection: Grimpereau des bois ( <i>Certhia familiaris</i> ), Grimpereau des jardins ( <i>Certhia brachydactyla</i> ), Loriot d'Europe ( <i>Oriolus oriolus</i> ), Mésange bleue ( <i>Cyanistes caeruleus</i> ), Mésange charbonnière ( <i>Parus major</i> ), Mésange noire ( <i>Periparus ater</i> ), Mésange nonnette ( <i>Poecile palustris</i> ), Pic épeiche ( <i>Dendrocopos major</i> ), Pic vert ( <i>Picus viridis</i> ), Pinson des arbres ( <i>Fringilla coelebs</i> ), Roitelet à triple bandeau ( <i>Regulus ignicapilla</i> ), Rougegorge familier ( <i>Erithacus rubecula</i> ), Sittelle torchepot ( <i>Sitta europaea</i> ), Troglodyte mignon ( <i>Troglodytes troglodytes</i> )	Négligeable		
Cortège des milieux sem	i-ouverts						
Pie-grièche écorcheur Lanius collurio	An. I	Art. 3	NT	VU	DZ	En période de reproduction : L'habitat de reproduction de la Pie-grièche écorcheur présente toujours deux caractéristiques indispensables. Il doit être pourvu d'arbustes ou de buissons touffus favorables à la nidification (épineux comme les prunelliers, aubépines et églantiers, ou alors jeunes conifères). D'autre part, l'environnement doit être assez ouvert, avec un accès au sol facile, pour la chasse. Les prairies et pelouses, les landes, les steppes, les zones agricoles à agriculture extensive, le bocage, les chaumes et pâturages d'altitude, les bords de routes, etc., constituent des habitats potentiels dès lors qu'ils possèdent des sites de nidification.	Moyen



	$\sim$	
	<u> </u>	
V	$\boldsymbol{\mathcal{I}}$	
_ \		7

		atuts entaires	ра	Statuts trimonia			
Nom vernaculaire Nom scientifique	Europe	France	LRN	LRR	Déterminante ZNIEFF	Éléments d'écologie et population observée dans l'aire d'étude rapprochée	Enjeu écologique local
						2019 : Cette espèce n'as pas été contactée lors de l'inventaire en 2019 mais est mentionnée par la littérature à l'échelle de la commune en 2018 et avait été observée sur site en 2015 dans le bosquet relictuel de la friche hygrocline. Elle est considérée comme nicheuse dans l'aire d'étude, compte tenu des habitats présents.  2024 : 3 individus (mâles et femelle) ont été contactés dans les zones buissonnantes bordant le fossé à l'est de l'aire d'étude, particulièrement dans la moitié sud. Un couple est donc présent à proximité de l'aire d'étude, seul des individus en alimentation et aucun cri de jeunes n'ayant été entendu dans les secteurs d'observation durant les inventaires. Cependant, les zones buissonnantes de l'aire d'étude sont favorables à l'espèce d'autant que les prairies à proximité sont riches en proies.	
						En période internuptiale : Espèce migratrice stricte partant de France en septembre et revenant début mai. On la retrouve en migration rampante dans les mêmes milieux que ceux de reproduction.  2024 : Espèce non contactée en période internuptiale mais pouvant se servir de l'alignement d'arbre et des zones semi-ouverte comme zone de halte et les milieux ouverts pour s'alimenter.	Faible
Bruant jaune Emberiza citrinella	-	Art. 3	VU	VU	-	En période de reproduction : Oiseaux typiques des lisières de forêt, on les trouve aussi en rase campagne, notamment en hiver, lorsque des bandes errent dans les chaumes.  2019: Un individu chanteur est observé lors de l'inventaire en dehors de l'aire d'étude rapprochée et est considéré comme nicheur dans l'aire d'étude.  2024: 6 mâles chanteurs ont été contactés sur l'aire d'étude rapprochée lors des deux sessions d'IPA pour 3 couples nicheurs sur l'aire d'étude rapprochée et ses abords. 2 couples sont présents dans les différents buissons et arbustes au nord et à l'est de l'aire d'étude. A noter toutefois que ces arbustes n'étaient pas présents en 2019.	Fort
						En période internuptiale: Espèce semi-migratrice dont les individus migrateurs partent de France en octobre et reviennent début mars. On les retrouve alors en groupes d'alimentation en milieux ouverts.  2024: 8 individus dont plusieurs mâles chanteurs cantonnés ont été contactés dans et en dehors de l'aire d'étude. Certains individus étaient en halte dans l'alignement d'arbre et les zones semi-ouvertes de l'aire d'étude.	Faible



		tuts entaires	pa	Statuts trimonia				
Nom vernaculaire Nom scientifique	Europe	France	LRN	LRR	Déterminante ZNIEFF	Éléments d'écologie et population observée dans l'aire d'étude rapprochée	Enjeu écologique local	
						En période de reproduction : Oiseaux se reproduisant dans des milieux boisés peu denses et semi-ouverts : fourrés, alignements d'arbres, parcs urbains, jardins,  2019 : Espèce non contactée lors des inventaires de 2019.	Faible	
Chardonneret élégant Carduelis carduelis	- Art. 3	Art. 3	VU	LC	_	2024 : 3 individus ont été contacté dans un arbre en dehors de l'aire d'étude et un individu a été observé n survol de l'aire d'étude. L'espèce ne niche pas sur l'aire d'étude mais un couple est présent à proximité.		
Carduells Carduells						En période internuptiale : Espèce semi-migratrice dont les individus migrateurs partent de France en octobre et reviennent début mars. On les retrouve alors en groupes d'alimentation en milieux ouverts.	Négligeable	
						2024 : Espèce non contactée mais pouvant être retrouvée en halte dans l'alignement d'arbre et en alimentation dans les prairies à cette période.		
						En période de reproduction : Les couples s'installent volontiers en petites colonies lâches dans des milieux semi-ouverts. Le biotope préférentiel de l'espèce est la steppe ou la lande buissonnante. Le nid y est construit dans un arbuste à moins d'un mètre cinquante de hauteur.		
Linotte mélodieuse Carduelis cannabina	-	Art. 3	VU	VU	-	2019 : Un couple est observé lors de l'inventaire et est nicheur sur la zone d'étude.  2024 : 6 individus, la plupart en survol ont été contactés durant les inventaires. 2 mâles chanteurs ont été contactés, l'espèce est nicheuse possible dans les zones buissonnantes de l'aire d'étude.		
						En période internuptiale : Espèce semi-migratrice dont les individus migrateurs partent de France en octobre et reviennent début mars/avril. On les retrouve alors en groupes d'alimentation en milieux ouverts.	Négligeable	
						<u>2024 : Espèce non contactée mais pouvant être retrouvée en halte dans l'alignement d'arbre et les zones buissonnantes et en alimentation dans les prairies à cette période.</u>		
Verdier d'Europe		A-4-0	\//.1	1.0		En période de reproduction : Oiseaux se reproduisant des zones semi-ouvertes, des alignements d'arbres ainsi que dans les parcs urbains et les jardins.	Faible	
Carduelis chloris	- Art. 3		VU	LC	-	2019 : Un individu chanteur est observé lors de l'inventaire en dehors de l'aire d'étude rapprochée et est considéré comme nicheur dans l'aire d'étude.	Faible	



		Statuts Statuts réglementaires patrimoniaux							
Nom vernaculaire Nom scientifique	Europe	France		LRN		Éléments d'écologie et population observée dans l'aire d'étude rapprochée	Enjeu écologique local		
						<u>2024 :</u> Espèce non contactée lors des inventaires de 2024. L'alignement d'arbre à l'ouest peut servir de zone de reproduction à l'espèce, d'autant plus que le rapport d'ODONAT de 2024 mentionne des données de reproduction probable dans les 2 km autour du projet.			
						En période internuptiale : Espèce semi-migratrice dont les individus migrateurs partent de France en octobre et reviennent début mars/avril. On les retrouve alors en halte en lisières et milieux semi-ouverts et parfois en alimentation en milieux ouverts.	Négligeable		
						2024 : Espèce non contactée mais pouvant être présente en halte dans l'alignement d'arbre et en alimentation dans les prairies de l'aire d'étude.			
						En période de reproduction : On peut le rencontrer partout où se trouvent quelques hauts arbres ou buissons : bouleaux et saules des hautes terres, milieux boisés divers, bosquets, parcs et jardins touffus.			
Pouillot fitis Phylloscopus trochilus	- A	- Art. 3	Art. 3	Art. 3	NT	NT	-	2019 : Un couple est observé lors de l'inventaire et est nicheur sur l'aire d'étude.  2024 : Espèce non contactée lors des inventaires de 2024. L'alignement d'arbre à l'ouest de l'aire d'étude peut présenter des faciès favorables à la reproduction de l'espèce. De plus, le rapport ODONAT de 2024 fait mention d'individus nicheur possible dans les 2 km autour du projet.	Faible
						En période internuptiale : Espèce migratrice stricte partant de France en septembre et revenant à la mi-avril. On la retrouve alors en migration rampante dans les boisements et les haies.	Négligeable		
						<u>2024 :</u> Espèce non contactée mais pouvant se servir des buissons bordant le fossé et de l'alignement d'arbre comme support de migration rampante.			
Tarier pâtre Saxicola rubicola	-	Art. 3	NT	LC	-	En période de reproduction : Espèce se reproduisant principalement dans des zones de buissons bas en bordure de zones ouvertes (friches, prairies,).	Faible		
Saxioola Tabloola						2019 : Espèce non contactée lors des inventaires de 2019.  2024 : 3 couples sont présents au niveau des petites buissons bordant le fossé à l'est de l'aire d'étude.			



			tuts entaires	ра	Statuts trimoni				
Nom vernac Nom scienti		Europe	France	France LRN LRR Déterminante ZNIEFF		Déterminante ZNIEFF	Éléments d'écologie et population observée dans l'aire d'étude rapprochée		
	En période int Espèce plutôt retrouve alors d 2024 : Un mâle			En période internuptiale: Espèce plutôt sédentaire en France mais dont des individus migrateurs partent en octobre pour revenir en mars. On les retrouve alors dans les mêmes milieux qu'en période de reproduction.  2024: Un mâle chanteur a été contacté lors des inventaires au niveau des buissons bordant le fossé. Aucun individu en halte ou en migration n'a été observé.	Négligeable				
Autres espèces des milieux semi-ouverts (5 espèces)				erts (5 es	spèces)	1	5 espèces protégées au titre de l'arrêté du 29 Octobre 2009 fixant la liste des oiseaux protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection : Accenteur mouchet ( <i>Prunella modularis</i> ), Fauvette à tête noire ( <i>Sylvia atricapilla</i> ), Fauvette grisette ( <i>Sylvia communis</i> ), Pouillot véloce ( <i>Phylloscopus collybita</i> ), Rossignol philomèle ( <i>Luscinia megarhynchos</i> )		
Cortège des mil	ieux ouve	erts							
<b>Milan royal</b> Milvus milvus		An. I	Art. 3	VU	EN	DZ	En période de reproduction:  Le Milan royal affectionne les forêts ouvertes, les zones boisées éparses ou les bouquets d'arbres avec des zones herbeuses proches, des terres cultivées, des champs de bruyères ou des zones humides. Les massifs d'étendue restreinte et les lisières forestières en paysage de campagne lui conviennent, en régions montagneuses surtout mais également en plaines, pour peu que ces boisements comprennent des grands arbres favorables à la nidification.  2019: D'après les connaissances, cette espèce niche à proximité de la zone d'étude (com. pers. LPO Alsace). Ainsi elle survole le site en transit ou en prospection alimentaire. D'autres habitats de chasse sont à proximité immédiate du site aussi, l'enjeu est considéré comme faible.  2024: Espèce non contacté lors de inventaires de 2024. Les milieux de prairies peuvent servir de terrain de chasse notamment au moment de la fauche. Un nid est connu à 1,5 km du site et se trouve donc en plein dans le périmètre d'action du rapace.	Faible	
							En période internuptiale: Espèce plutôt sédentaire dont les populations du nord de l'Europe viennent gonfler les effectifs dès le mois d'octobre. Durant cette période, l'espèce peut constituer des dortoirs hivernaux dans des lisières ou bosquets pouvant compter de nombreux individus.  2024: Espèce non contactée lors des inventaires mais pouvant utiliser les milieux ouverts pour son alimentation et l'alignement d'arbre pour des haltes.	Faible	



		tuts entaires	pa	Statuts trimonia				
Nom vernaculaire Nom scientifique	Europe	France	LRN		Déterminante ZNIEFF	Éléments d'écologie et population observée dans l'aire d'étude rapprochée	Enjeu écologique local	
						En période de reproduction : Espèce se reproduisant dans des milieux ouverts la plupart du temps montagnards (prairies d'altitude, hautes chaumes) mais aussi dans des prairies calcaires.	Négligeable	
Pipit farlouse Anthus pratensis	- Art. 3	Art. 3	VU	VU	DZ	Espèce non contactée et non nicheuse sur l'aire d'étude rapprochée en 2019 et 2024, aucun milieu favorable à l'espèce n'étant présent. De plus, aucune donnée de reproduction de l'espèce n'est répertoriée à proximité (Source : rapport ODONAT, 2024).	. 13911904310	
Antinus praterisis						En période internuptiale : Espèce migratrice partant de France en octobre et revenant en mars. On la retrouve alors en groupes en halte dans les milieux ouverts.	Faible	
						2024 : Un individu en halte a été contacté en dehors de l'aire d'étude au niveau de l'aérodrome. Les prairies de l'aire d'étude peuvent être utilisée en alimentation et en halte.		
						En période de reproduction :		
						L'espèce se reproduit dans des milieux ouverts souvent secs tel que des prairies, pelouses et friches. La présence d'arbustes ou de lisières est importante pour y faire le nid.	Négligeable	
Alouette Iulu	An. I	Art. 3	LC	VU	DZ	Espèce non nicheuse et non contactée sur l'aire d'étude en période de reproduction en 2019 et 2024. L'espèce ne semble pas nicher à proximité non plus (pas de données de reproduction dans un rayon de 2 km, source : ODONAT, 2024).		
Lullula arborea						En période internuptiale : Espèce semi-migratrice partant de France en octobre et revenant en mars. On la retrouve alors en groupes dans les milieux ouverts à la recherche de nourriture.		
						2024 : Un groupe de 12 individus a été contacté au niveau de l'aérodrome en dehors de l'aire d'étude rapprochée. Les milieux ouverts de l'aire d'étude, notamment ceux les plus secs au sud, peuvent être fréquentés en halte à cette période.	Faible	
Milan noir						En période de reproduction :		
Milvus migrans	An. I	Art. 3	LC	VU	-	L'espèce peut être observée dans nombreux types d'habitat. Néanmoins, sa préférence va aux vallées de montagnes et aux terrains bas.	Faible	



			Statuts Statuts réglementaires patrimoniaux								
Nom vernaculaire Nom scientifique	Europe	Europe France LRN LRR Déterminante		Déterminante ZNIEFF	Éléments d'écologie et population observée dans l'aire d'étude rapprochée						
				Le site choisi doit tenir compte de deux impératifs : premièrement, la présence de grands arbres ou d'escarpements rocheux favorables à la nidification ; deuxièmement la proximité de cours d'eau, de lacs ou d'étangs qui sont nécessaires à son approvisionnement et à son alimentation. Le milan noir peut également stationner en bordure des villes.							
				2019 : Cette espèce n'a pas été contactée lors de l'inventaire du 19/06/2019 mais est mentionnée sur le site (2018). Elle utilise l'aire d'étude en transit ou en prospection alimentaire.  2024 : Un individu en prospection alimentaire a été observé au sud de l'aire d'étude rapprochée. L'espèce est non nicheuse sur le site mais niche probablement dans les environs du site (2 – 3 km).							
						En période internuptiale : Espèce migratrice stricte partant de France en août et revenant dès le mois de mars. On le voit alors migrer en grands groupes. Les milieux ouverts sont utilisés pour l'alimentation et les milieux boisés et semi-ouverts pour les haltes	Faible				
						<u>2024 :</u> Espèce non contactée lors des inventaires mais pouvant utiliser les milieux ouverts pour son alimentation et l'alignement d'arbre pour des haltes.					
						En période de reproduction : L'Alouette des champs est un passereau caractéristique des grandes cultures. Ils ont besoin d'un accès au sol facile pour se nourrir et se reproduire.					
Alouette des champs Alauda arvensis		_	_	-	-		NT	NT	-	2019 : Cette espèce est présente au sein de l'aire d'étude (deux couples nicheurs certains à proximité immédiate de l'aire d'étude rapprochée).  2024 : 3 couples nicheurs sont présents à proximité immédiate de l'aire d'étude rapprochée au niveau de l'aérodrome et des cultures proches. Aucun individu n'a été contacté sur l'aire d'étude mais les milieux ouverts peuvent servir de zone d'alimentation.	Faible
						En période internuptiale : Espèce semi-migratrice partant de France en octobre et revenant à la mi-février. On les retrouve alors en groupes d'alimentation dans les milieux ouverts.	Négligeable				
						<u>2024 :</u> Un mâle chanteur a été contacté en dehors de l'aire d'étude au niveau de l'aérodrome. Aucun individu migrateur ou en halte n'a été contacté.					



		Statuts réglementaires		Statuts trimonia			
Nom vernaculaire Nom scientifique	Europe		LRN	LRR Déterminante ZNIEFF		Éléments d'écologie et population observée dans l'aire d'étude rapprochée	Enjeu écologique local
Petit gravelot Charadrius dubius	_	Art. 3	LC	VU	DZ	En période de reproduction: Le petit gravelot vit sur les berges sablonneuses et caillouteuses des rivières, des étangs, des lacs, sur le fond boueux des étangs asséchés, dans les sablières et les gravières.  1 couple a été observé lors du passage de la LPO en mars 2020. Il est probable qu'il s'agisse d'individus en stationnement, attirés par les zones récemment retournées par les travaux. L'espèce n'est pas considérée comme nicheuse. Espèce non contactée en 2019 et 2024.	Faible
Cnaradrius dubius						En période internuptiale: Espèce migratrice partant de France dès la mi-juillet avec un pic en septembre et revenant dès mars. On le retrouve alors le long des cours d'eau et en zones humides à l'occasion de haltes.  2024: Espèce non contactée. Il est possible de retrouver l'espèce au niveau de l'étang au centre de l'aire d'étude mais le milieu est peu favorable.	Négligeable
Faucon crécerelle Falco tinunnculus	-	Art. 3	NT	LC	-	En période de reproduction:  Le Faucon crécerelle se reproduit dans d'anciens nids de corvidés ou dans des bâtiments (granges, terrasses, ouvertures).  Il chasse dans les milieux ouverts à proximité.  Aucun individu nicheur n'a été contacté en 2019 et 2024. Cependant, d'ancien nids de corvidés ont été retrouvés dans l'alignement d'arbre à l'ouest de l'aire d'étude et pourraient être utilisés par l'espèce. L'espèce est considérée comme nicheuse possible sur l'aire d'étude. De plus, le rapport ODONAT de 2024 mentionne des données de reproducteurs probables dans les 2 km autour du site.	Faible
						En période internuptiale: Espèce plutôt sédentaire en France dont des individus du nord de l'Europe peuvent venir gonfler les effectifs présents. On le retrouve alors dans les mêmes milieux qu'en période reproduction.  2024: Espèce non contactée mais il est possible de voir cette espèce survoler l'aire d'étude pour s'alimenter en période de migration.	Négligeable



		ituts entaires	ра	Statuts trimoni			
Nom vernaculaire Nom scientifique	Europe	Europe France LRN LRR		Déterminante ZNIEFF	Éléments d'écologie et population observée dans l'aire d'étude rapprochée	Enjeu écologique local	
<b>Martinet noir</b> Apus apus	-	Art. 3	NT	LC	-	En période de reproduction:  L'habitat de reproduction, le seul qu'on puisse définir précisément, est un habitat de type rupestre. À l'origine probablement liée aux milieux rupestres naturels, falaises, porches de grottes, etc., accessoirement aux trous d'arbres, l'espèce s'est adaptée aux constructions humaines au point d'avoir délaissé complètement ou presque son habitat originel. Le Martinet noir est devenu un oiseau urbain nichant essentiellement sous les toits des vieux bâtiments.  2019: Cinq individus sont observés en vol au-dessus de la zone d'étude. 2024: 3 individus ont été observés se nourrissant au-dessus de l'aire d'étude rapprochée. L'espèce est non nicheuse sur le site.  En période internuptiale:  Espèce migratrice partant de France en août pour revenir en mai. On le retrouve alors en alimentation au-dessus de tous types de milieux ouverts, humides ou anthropiques.  2024: Espèce non contacté mais il est possible de voir cette espèce survoler l'aire d'étude pour s'alimenter en période de migration.	Négligeable Négligeable
Choucas des tours Corvus monedula	-	Art. 3	LC	NT	-	En période de reproduction :  Espèce se reproduisant dans des cavités arboricoles ou anthropiques (meurtrière des remparts par exemple). Il se nourrit dans les milieux ouverts ou villages à proximité.  2019 : Espèce non contactée mors des inventaires de 2019.  2024 : Un individu a été observé survolant l'aire d'étude. Les prairies de l'aire d'étude rapprochée sont des bonnes zones d'alimentation et de transit pour l'espèce.  En période internuptiale :  Espèce sédentaire sur ses lieux de reproduction.  2024 : Espèce non contacté mais les prairies de l'aire d'étude peuvent être utilisée pour l'alimentation à cette période.	Négligeable Négligeable



		tuts entaires					
Nom vernaculaire Nom scientifique	Europe	Europe France LRN LRR Déterminante ZNIEFF		Déterminante ZNIEFF	Éléments d'écologie et population observée dans l'aire d'étude rapprochée	Enjeu écologique local	
Cigogne blanche Ciconia ciconia	La Cigogne bla bordant le cours 2019 : Espèce l'aire d'étude.		DZ	En période de reproduction :  La Cigogne blanche habite des zones ouvertes et dégagées de cultures et pâturages, les prairies humides et les plaines bordant le cours des rivières, les vergers et champs irrigués.  2019: Espèce commune en Alsace, un individu a survolé la zone d'étude en chasse et a été observé en chasse sur l'aire d'étude.  2024: 2 individus ont été observés en survol de l'aire d'étude. Les prairies et zones humides de l'aire d'étude peuvent servir de zone d'alimentation. L'espèce est nicheuse certaine dans le village de Steinbourg.	Négligeable		
						En période internuptiale : Espèce migratrice partant de France en septembre et revenant en mars. On les retrouve alors souvent en train de se nourrir dansdes milieux ouverts et humides ou dans des décharges. Les populations françaises ont de plus en plus tendance à se sédentariser au fil des années (Comm. Pers.)  2024 : Espèce non contacté mais les prairies et la mare de l'aire d'étude peuvent être utilisée pour l'alimentation à cette période.	Négligeable
Bergeronnette printanière - Art. 3 LC		VU	-	En période de reproduction :  La bergeronnette printanière se retrouve au sein des prés humides, les bords de marais, des étangs et des rivières mais elle niche également parfois dans les champs et les terrains vagues couverts de décombres.  2019 : Un individu en vol est observé et considéré en transit sur l'aire d'étude rapprochée.  2024 : Espèce non observée lors des inventaires de 2024 mais les prairies de l'aire d'étude sont de bonnes zones de transit et d'alimentation pour l'espèce à cette période. A noter tout de même que l'espèce est nicheuse certaine dans les 2 km autour du projet (Source : ODONAT, 2024). Cependant, l'espèce aurait été entendue si elle avait été nicheuse sur le site ou à proximité.	Négligeable		
						En période internuptiale : Espèce migratrice partant de France en septembre et revenant en avril. On les retrouve alors en halte en milieux ouverts (prairies, cultures,).  2024 : Espèce non contacté mais les prairies de l'aire d'étude peuvent être utilisée pour l'alimentation à cette période.	Négligeable



	_	
4	1	١
7	-4	
V	J	
N		ı,

	Statuts Statuts réglementaires patrimonia		Statuts patrimoniaux						
Nom vernaculaire Nom scientifique	Europe	France	LRN LRR Déterminante ZNIEFF		Déterminante ZNIEFF	Éléments d'écologie et population observée dans l'aire d'étude rapprochée			
Autres espèces des milieux ouverts (4 espèces)			ces)		4 espèces protégées au titre de l'arrêté du 29 Octobre 2009 fixant la liste des oiseaux protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection : Bergeronnette grise ( <i>Motacilla alba</i> ), Hirondelle de fenêtre ( <i>Delichon urbicum</i> ), Moineau domestique ( <i>Passer domesticus</i> ), Rougequeue noir ( <i>Phoenicurus ochruros</i> ).  Ces espèces sont non nicheuses et sont là seulement en transit ou en alimentation.	Négligeable			
Cortège des milieux hum	ides								
	-	- CR - DZ		DZ	Espèce se reproduisant en milieux humides, dans des tourbières, des marécages ou des bas-marais.  Espèce non nicheuse sur l'aire d'étude rapprochée et absente de l'aire d'étude rapprochée en période de reproduction, aucun habitat favorable à l'espèce n'étant présent sur l'aire d'étude rapprochée.	Négligeable			
Bécassine des marais Gallinago gallinago						Espèce migratrice partant de France en septembre et revenant en mars. On la retrouve alors dans toutes sortes de zones humides en halte.  Espèce non observée mais considérée comme présente en période internuptiale, l'espèce ayant déjà été observée sur l'aire d'étude rapprochée (Source : ODONAT, 2024). Elle pourrait être retrouvée en halte migratoire dans toutes les zones humides (prairies humide, étang, drains).	Faible		
Autres espèces des milieux humides (2 espèces)			eces)	,	Une espèce protégée au titre de l'arrêté du 29 Octobre 2009 fixant la liste des oiseaux protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection : Chevalier culblanc ( <i>Tringa ochropus</i> ), Héron cendré ( <i>Ardea cinerea</i> )  Ces espèces sont non nicheuses et sont là seulement en transit ou en alimentation.				

An. I : espèces inscrites à l'annexe I de la directive européenne 2009/147/CE du 20 novembre 2009 concernant la conservation des oiseaux sauvages, ou directive « Oiseaux »

Art. 3 : espèces inscrites à l'article 3 de l'arrêté ministériel du 29 octobre 2009 : protection des individus et de leurs habitats de reproduction/repos.

LRN: Liste Rouge des espèces menacées en France, chapitre oiseaux de France métropolitaine (UICN France, MNHN, LPO, SEOF & ONCFS, 2016): EN: en danger; VU: vulnérable; NT: quasi-menacé; LC: préoccupation mineure.

LRR: Liste rouge régionale des Oiseaux nicheurs menacés en Alsace (LPO Alsace, 2014): EN: en danger; VU: vulnérable; NT: quasi-menacé; LC: préoccupation mineure. Déterminante ZNIEFF: Espèces déterminantes pour les ZNIEFF de 2<sup>nde</sup> génération (ODONAT, 2009)





#### 3.2.2.5 Bilan concernant les oiseaux et enjeux associés

Trente-quatre espèces d'oiseaux sont présentes dans l'aire d'étude rapprochée en 2019 et 47 espèces ont été observée en 2024 dont :

#### En 2019:

- Vingt-quatre espèces nicheuses
- Dix espèces non nicheuses mais utilisant le site en transit ou en alimentation ;

#### En 2024:

- Vingt-quatre espèces nicheuses ;
- Vingt-deux espèces non nicheuses mais utilisant le site en transit ou en alimentation ;

Vingt-neuf espèces sont protégées dont 20 nicheuses en 2019 et 18 nicheuses en 2024.

Parmi elles, plusieurs présentent un caractère remarquable :

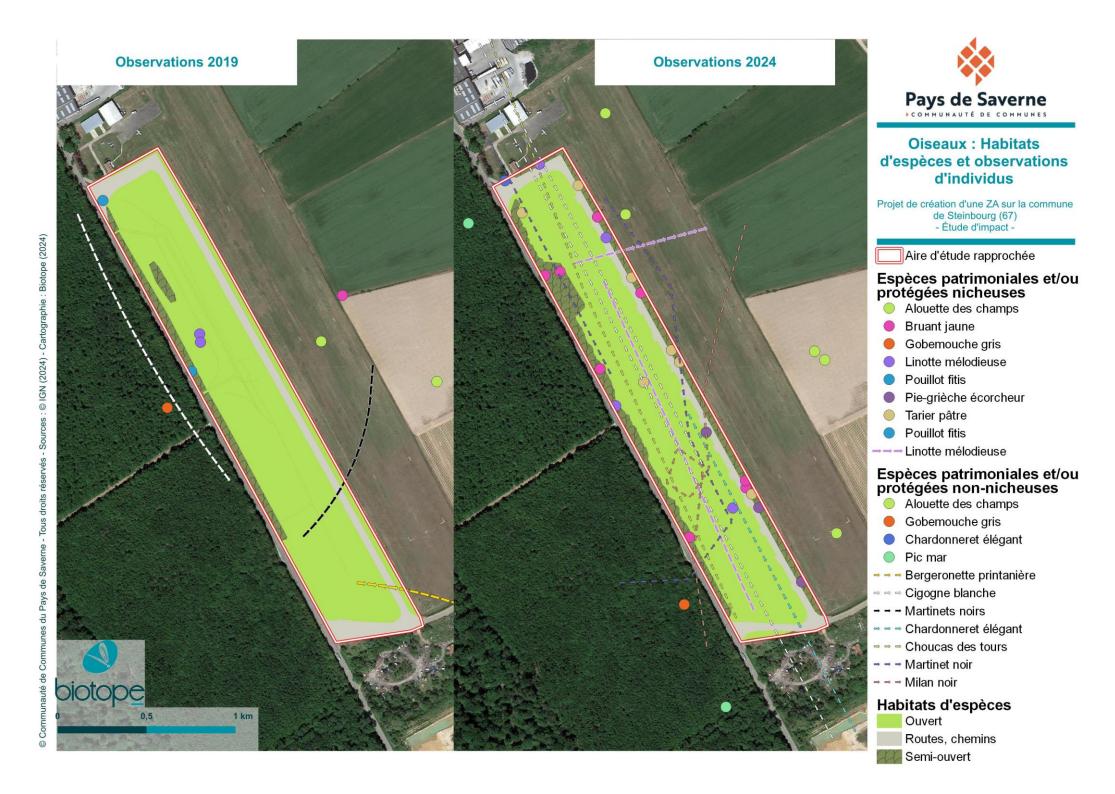
- Cinq espèces d'intérêt communautaire ;
- Une espèce à enjeu fort (Bruant jaune) ;
- Une espèce avec un enjeu écologique moyen (Pie-grièche écorcheur);
- Dix espèces avec un enjeu écologique faible.

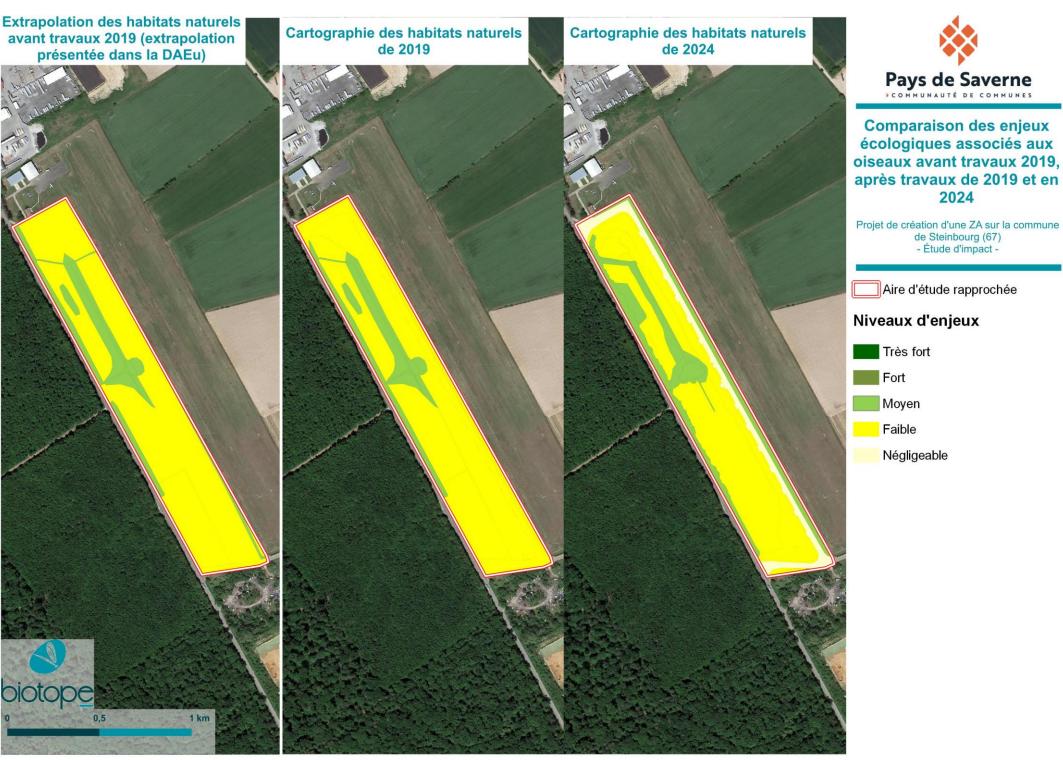
Les principaux secteurs à enjeux au sein de l'aire d'étude rapprochée concernent la zone semi-humide et la lisière forestière De même, l'alignement d'arbre longeant la D83 est favorable à la reproduction de la plupart des espèces aviaires présentes. Les zones mises à nu liées aux travaux de voirie constituent aussi une zone de nourrissage temporaire pour de nombreuses espèces. Bien que remplacée par des prairies en 2024, ces zones revêtent le même intérêt pour les espèces présentes et sont même plus fonctionnelles.

A noter que des buissons ont commencé à pousser autour du fossé à l'est et ont été colonisé par des espèces des milieux semi-ouverts comme le Tarier pâtre et le Bruant jaune, augmentant ainsi leur intérêt.

Au regard de ces éléments, l'aire d'étude rapprochée constitue un enjeu globalement faible et localement moyen pour les oiseaux, notamment au niveau de la haie et de la prairie humide particulièrement riche en insectes.







du Pays de Saverne - Tous droits réservés - Sources : © IGN (2024) - Cartographie : Biotope (2024)



Comparaison des enjeux écologiques associés aux oiseaux avant travaux 2019, après travaux de 2019 et en

Aire d'étude rapprochée



## 3.2.3 Synthèse des compléments d'inventaire 2024

Les compléments d'inventaire menés en 2024 ont mis en évidences plusieurs évolutions liées aux enjeux écologiques au sein de l'aire d'étude rapprochée faune-flore par rapport aux inventaires de 2019 :

- La restauration des prairies de fauche à la suite des travaux réalisés en 2019;
- La présence d'une espèce floristique patrimoniale non-protégée (Myosotis changeant);
- La présence de 3 espèces d'amphibiens supplémentaires (Triton crêté, Triton ponctué et Triton palmé);
- La présence de 21 espèces d'oiseaux supplémentaires dont 13 espèces protégées (Alouette Iulu, Choucas des tours, Pipit farlouse, Accenteur mouchet, Chardonneret élégant, Fauvette grisette, Rossignol philomèle, Tarier pâtre, Faucon crécerelle, Grimpereau des jardins, Loriot d'Europe, Merle noir, Mésange nonnette, Pic mar, Rougegorge familier et Sitelle torchepot).

L'ajout de ses espèces ne modifie pas de façon significative les enjeux écologiques associés à l'aire d'étude rapprochée. Les milieux naturels sont similaires et leur fonctionnalité pour les amphibiens et les oiseaux reste également similaire. A noter toutefois que les berges du fossé longeant l'aérodrome sont colonisées par de petits arbustes, offrant ainsi de nouveaux lieux de reproduction pour l'avifaune (inexistant en 2019).



# 4 Mise à jour de l'analyse des impacts résiduels

# 4.1 Présentation du projet

Le projet de la ZA de Steinbourg consiste en la fragmentation de la parcelle en plusieurs lots de 35 ares environ, voire plus, qui seront dédiés à l'implantation d'entreprises et de commerces. Une voirie, déjà construite en 2019, desservira la ZA le long de l'aérodrome. Le fossé préexistant entre la zone d'implantation de la ZA et le terrain de l'aérodrome sera requalifié afin de permettre la gestion des eaux de ruissèlement en provenant de la future ZA. La haie longeant la départementale sera renforcée par des plantations permettant de la prolonger sur l'ensemble de la ZA.

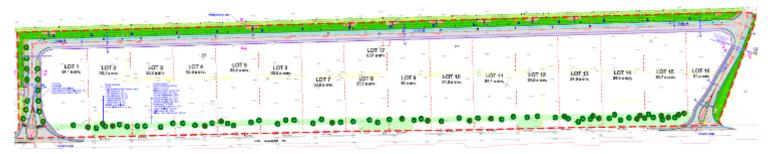


Figure 9 : Plan d'aménagement projeté du scénario retenu

# 4.2 Analyse critique de la stratégie d'évitement et de réduction

#### 4.2.1 Rappel des mesures d'évitement et de réduction prévues

Dans le cadre du projet, un panel de mesures d'évitement et de réduction ont été définies dès la phase conception afin d'éviter et de réduire l'impact du projet sur les éléments d'intérêt :

- · Lors de la mise en œuvre des travaux,
- · Lors de la phase d'exploitation du projet.

Ces mesures ont pour objectif de réduire les impacts du projet sur les habitats d'espèce ainsi que sur les individus et les continuités écologiques.

Toutes les mesures d'évitement et réduction proposées sont synthétisées dans le tableau ci-dessous.

#### Liste des mesures d'évitement et réduction

Code mesure	Intitulé mesure	Phase concernée		
Mesures de rédu	uction			
MR01	Adaptation de la période de travaux	Travaux		
MR02	Création d'un corridor écologique au sein de la ZA (restauration de milieux humides)	Travaux		
MR03	Délimitation des emprises travaux et mise en défens d'habitats	Travaux		
MR04	Dispositif limitant l'installation de la faune	Travaux		
MR05	Aménagements en faveur des amphibiens	Travaux/exploitation		
MR06	Réduction des risques de dégradation physiques et chimiques en phase travaux	Travaux		
MR07	Adaptation de l'éclairage aux usages et aux espèces	Travaux/exploitation		
MR08	Mise en place d'une gestion différenciée des espaces verts	Exploitation		
MR09	Création d'hibernaculum	Travaux		





Modélisation du projet de création de la ZA de Steinbourg et des mesures d'atténuation

Projet de création d'une ZA sur la commune de Steinbourg - Étude d'impact -



Aire d'étude rapprochée

# Actions de restauration au sein du corridor écologiques (MR02)

Plantation de haies

Restauration de prairie hygrophile

Restauration de roselière

Restauration de prairie mésophile

1

Installation de rampe à amphibiens (MR05)

----

Installation de barrières anti-retour (MR04)

biotope

Barrière de chantier

# Secteur du projet



Haie



Mégaphorbaie



Zone d'implantation du bâti



#### 4.2.2 Mise à jour des impacts résiduels

Ce chapitre s'attache à identifier les impacts résiduels supplémentaires qu'il pourrait subsister au regard des nouveaux enjeux identifiés lors des inventaires de 2024. Il intervient donc en complément de l'analyse d'impact présenté dans le volet « milieux naturels » de l'étude d'impact et du dossier de demande de dérogation au titre des espèces protégées.

Pour rappel, les travaux ayant débuté début-2019, avant l'établissement de l'état initial, les impacts sont calculés sur la base de la modélisation des habitats existants initialement mais en prenant en compte les enjeux associés à ces mêmes travaux (par exemple : la création de mares temporaires favorables au Sonneur à ventre jaune).

Le tableau ci-dessous présente une synthèse des surfaces impactées par le projet par grand type de milieux.

Présentation des surfaces des milieux naturels impactés par les travaux de 2019 et par les futurs travaux de création de la ZAC (incluant les mesures d'atténuation)

Type de milieux	2019 (Ha) Proportion (%)	Surfaces après travaux 2019 (Ha) Proportion (%)	Surfaces 2024 (ha) Proportion (%)	Surfaces impactées (par rapport aux habitats avant travaux 2019 + mare temporaire) Proportion (%)	Surfaces restaurées (par rapport à la surface avant travaux 2019)	Surfaces finales à terme du projet
Milieux ouverts et humides (prairies, roselières, mégaphorbiaie, ourlets, fossés)	6,67 ha 93,0%	5,75 ha 80,12%	5,69 ha 79,46%	6,57 ha 98,48%	0,97 ha <i>14</i> ,5%	1,07 ha <i>14</i> ,98%
Milieux semi-ouverts (alignements d'arbres, ronciers, ourlet xérocline)	0,38 ha <i>5</i> ,38%	0,37 ha 5,13%	0,61 ha 8,58%	0,04 ha 10,62%	0,18 ha <i>47,67%</i>	0,57 ha <i>7,94%</i>
Milieux anthropiques (voiries, bâtis).	0,11 ha <i>1,56%</i>	1,06 ha <i>14,75%</i>	0,86 ha 11,96%	0	0	5,53 ha <i>77,0</i> 6%
тотаих	7,17 ha	7,17 ha	7,17 ha	6,61 ha 92,02%	1,15 ha <i>16,05%</i>	7,17 ha

A noter que les légères différences de surface entre les différentes expertises de 2019 et 2024 peuvent être du à une résolutions et une précision de cartographie différentes.











#### 4.2.2.1 Impacts résiduels sur les habitats naturels et la flore

Bien que les expertises réalisées en 2024 mettent en évidence des évolutions de la cartographie des habitats naturels, les surfaces par grands type de milieux restent similaires. Aussi, les conclusions de l'étude d'impact réalisé en 2022 sont inchangées concernant les impacts résiduels sur les habitats naturels à l'exception de quelques modifications de surfaces marginale.

Des impacts résiduels notables sont attendus sur les **prairies hygrophiles**, **mésohygrophiles** et **mésophiles** (perte de 4,6 ha de prairies à l'issue des travaux d'aménagement). Les roselières, dont les surfaces se sont accrues depuis 2019 (0,149 ha en 2024 contre 0,45 ha en 2019), seront préservées grâce à la mesure MR02 qui prévoit la conservation d'un corridor écologique au sein de la ZA.

Concernant la flore, l'identification d'une espèce patrimoniale en 2024 ajoute un nouvel impact résiduel au dossier

Le Myosotis changeant (plusieurs dizaines d'individus présents dans les prairies) sera impacté directement par les travaux. La perte de cette population isolée, en limite de l'aire de répartition de l'espèce, plutôt présent sur le massif vosgien du fait de son caractère acidiphile, n'est pas de nature à mettre en péril la pérennité des populations à l'échelle départementale mais constitue une perte localement. A noter cependant que l'espèce n'est pas protégée.

#### 4.2.2.2 Impacts résiduels sur les amphibiens

Les nouvelles données collectées en 2024 sur le terrain et via le rapport Odonat, ainsi que l'étude des continuités écologiques apportent de nouveaux éléments de compréhension des enjeux liés aux amphibiens sur le territoire autour de l'emprise du projet.

Le tableau ci-dessous présente les impacts résiduels du projet sur les amphibiens au regard de ces nouveaux éléments et remplace donc les précédentes analyses.



Espèces ou cortège d'espèces concernées	Effet prévisible	Phase du projet	Risque d'impact sur les habitats/espèces (impact « brut »)	Mesure d'atténuation	Impact résiduel	Conséquence sur la biodiversité
Sonneur à ventre jaune (Bombina variegata) Enjeu fort (Plusieurs têtards observés en juin 2019 dans les dépressions temporaires au sudest de l'AER et 2 individus adultes en 2024. 1 individu contacté également à proximité sur le terrain de cross)	Destruction physique et dégradation d'habitat d'espèce	Travaux	La dépression créée lors des travaux de mars 2019 a été remblayée en juillet 2019 alors que des individus avait été observés en juin.	-	Moyen	Perte de biodiversité: Les dépressions créées lors des travaux de mars 2019 ont été remblayées en juillet 2019 alors que des individus avait été observés en juin, ce qui représente une perte d'habitat de reproduction pour le Sonneur à ventre jaune. Ces dépressions, bien que moins profondes, sont toujours présentes en 2024 et en cas d'engorgement en eau, accueillent quelques individus. L'espèce s'accommode toutefois de nombreuses dépressions temporairement en eau. Les futurs travaux de la Za engendreront la disparition de cet habitats favorables au Sonneur à ventre jaune.
	Destruction et perturbation d'individus	Travaux	Risque de destruction d'individus en période de reproduction	MR01, MR03, MR06, MR10	Négligeable	Absence de perte de biodiversité: Les dépressions accueillant les têtards de Sonneur à ventre jaune ont été comblée en juillet 2019 alors qu'elles étaient asséchées, afin de réduire les risques ultérieurs, limitant ainsi l'installation de la faune Aussi, il est peu probable qu'il y ait eu des individus lors des travaux de comblement. L'adaptation du planning des travaux aux sensibilités de la faune, la restriction des emprises chantier, la mise en œuvre de dispositif antipollution associés à un accompagnement par un écologue durant tout le chantier permettra de réduire le risque de destruction d'individus et d'œufs en phase travaux.
Triton crêté (Triturus cristatus) Enjeu fort 3-4 individus recensés au sein de l'AER dans la mare prairiales en 2023-2024 et d'autres individus dans le fossé longeant la D83, hors AER)  Triton ponctué (Triturus vulgaris) Enjeu fort (Non-observé sur l'aire d'étude rapprochée mais présent dans le boisement)  Grenouille agile (Rana dalmatina) Enjeu moyen (Pontes observées dans la mare prairiale)	Destruction ou dégradation physique d'habitat d'espèce	Travaux	Destruction de l'ensemble de la surface d'habitat favorables à l'accomplissement du cycle biologique des espèces (fossé, mare temporaire prairiale, roselière, environ 0,53 ha, variable selon la pluviométrie)	MR02, MR03, MR05, MR06, MR010	Moyen	Perte de biodiversité: Les travaux d'aménagement de la ZA engendreront la destruction définitive des dépressions temporaires au sud-est de l'aire d'étude rapprochée qui accueille le Triton alpestre et le Sonneur à ventre jaune. De plus, 0,09 ha de fossés favorables à la reproduction des autres espèces seront également détruit de façon permanente. Concernant la mare prairiale et les roselières, celles-ci seront impactées durant les travaux de terrassement, toutefois, la mesure visant à créer un corridor écologique au sein de la ZA permettra de les restaurer à l'issue des travaux.  Note 1 : l'année 2024 est marquée par des précipitations exceptionnelles qui ont augmenté de façon significative la surface de la mare prairiale et des roselières par rapport à 2019-2020 (0,48 ha en 2024 0,24 ha en 2019-2020). Du fait de ce caractère exceptionnel, les surfaces prise en compte dans le calcul des habitats de reproduction des amphibiens reposent sur les observations de 2019-2020 Note 2 : la fréquentation accrue du site risque de diminuer l'attrait de la mare pour les amphibiens. De plus, les écoulements surfaciques seront perturbés par les aménagements et risque de ne plus alimenter en quantité suffisante la mare. Aussi, il n'est pas possible de garantir le maintien de la fonctionnalité de la mare



Espèces ou cortège d'espèces concernées	Effet prévisible	Phase du projet	Risque d'impact sur les habitats/espèces (impact « brut »)	Mesure d'atténuation	Impact résiduel	Conséquence sur la biodiversité
(Grenouille commune Pelophylax kl.esculentus) Enjeu faible (Plusieurs observations dans l'AER au niveau de la mare prairiale, présente						à long terme. De plus, la surface disponible d'habitat de reproduction restaurée sera également dépendante des précipitations.  Au total, 0,32 ha d'habitats de reproduction favorables aux amphibiens seront restaurés à l'issue des travaux. La perte d'habitat de reproduction est donc 0,21 ha.
Grenouille rieuse (Pelophylax ridibundus) Enjeu faible (Non observée sur l'aire d'étude rapprochée dans la mare prairiale mais aussi hors AER dans le sétangs de la plaine agricole, dans le fossé longeant la D83 et dans le bois de Monsau wald)  Triton alpestre (Ichthyosaura elposis de Monsau wald)  Triton alpestre (I individu contacté sur l'aire d'étude rapprochée dans la mare prairiale mais aussi hors AER dans les étangs de la plaine agricole, dans le fossé longeant la D83 et dans le bois de Monsau wald)  Triton alpestre (Ichthyosaura alpestris) Enjeu faible (1 individu contacté sur l'aire d'étude rapprochée dans le sétangs de la plaine agricole, dans le fossé longeant la D83 et dans le bois de Monsau wald)	Destruction et perturbation d'individus	Travaux & Exploitation	Risque de destruction des individus durant les travaux (destruction d'œufs, de larve et d'imago) et lors de l'entretien des espaces verts de la ZA	MR01, MR04, MR05, MR07, MR08, MR09,	Négligeable	Absence de perte de biodiversité:  Les travaux de 2019 ont entrainé la destruction de plusieurs individus et les aménagements de voirie inadaptés aux amphibiens également jusqu'à l'intervention de la LPO en 2020 et l'installation d'aménagement de réduction temporaire.  L'adaptation du planning des travaux au sensibilités de la faune, la restriction des emprises chantier, la mise en œuvre de dispositif antipollution, la mise en œuvre de barrière anti-amphibiens, le tout associé à un accompagnement par un écologue durant tout le chantier permettra de réduire le risque de destruction d'individus et d'œufs en phase travaux.  L'exploitation de la ZA engendra un trafic routier supplémentaire de 500 véhicules par jour (estimatif), plus particulièrement aux horaires de pointe (8h-9h et 18h-19h). Les amphibiens privilégiant les déplacements de nuit, ce trafic ne devrait pas engendrer de mortalité supplémentaire par rapport à l'existant pouvant remettre en cause la pérennité des populations.  Par ailleurs, la mise en œuvre d'une gestion écologique des espaces verts et l'installation d'aménagement spécifique aux amphibiens permettra de réduire le risque de dérangement et de destruction des individus durant la phase d'exploitation de la ZA. Le suivi écologique permettra de s'assurer du maintien des population localement.
Cortège d'espèces des milieux forestiers (Sonneur à ventre jaune et Triton alpestre)	Dégradation des continuités écologiques	Travaux & exploitation	Rupture de l'axe de migration des amphibiens entre le bois de Monsau Wald et la plaine agricole.	MR02, MR03, MR04, MR05, MR07, MR08, MR10, MS01	Négligeable	Absence de perte de connectivité : L'étude des continuités écologiques réalisée par Biotope en 2024 permet de mettre en évidence que les espèces forestières sont globalement contrainte dans le bois de Monsau wald, à l'exception du Sonneur à ventre

Espèces ou cortège d'espèces concernées	Effet prévisible	Phase du projet	Risque d'impact sur les habitats/espèces (impact « brut »)	Mesure d'atténuation	Impact résiduel	Conséquence sur la biodiversité
						jaune qui dispose d'une capacité de déplacement un peu plus importante que le Triton alpestre.  Elle met aussi en évidence que même en l'absence de mesures d'atténuation, la création de la ZA n'engendrera pas de perte significative de connectivité pour ces espèces. En effet, au-delà de la zone d'implantation du projet de la ZA, les habitats sont globalement défavorables pour leur déplacement et leur reproduction. Une mare ombragée au nord de l'AER ainsi que des dépressions dans le terrain de cross sont favorables au Triton alpestre et au Sonneur toutefois, les corridors qui leur permettent d'y accéder sont en-dehors de la zone d'impact.  Aucune perte de connectivité n'est attendu pour le Sonneur à ventre jaune et le Triton alpestre.
Cortège des espèces ubiquistes et des milieux ouverts (Autres espèces).	Dégradation des continuités écologiques	Travaux & exploitation	Rupture de l'axe de migration des amphibiens entre le bois de Monsau Wald et les parcelle à l'est.	MR04, MR05,	Faible	Absence de perte de connectivité:  L'étude des continuités écologiques réalisé par Biotope via la méthode Graphab met en évidence la présence d'une connectivité assez limitée au sein de la plaine agricole à l'est de la zone d'implantation de la ZA: des étangs et des mares sont présents au nord et à l'est mais les corridors y menant sont restreints aussi seules les espèces les plus mobiles (anoures) sont susceptibles de s'y rendre (ce qui est cohérent avec l'absence d'observation de triton dans ces points d'eau).  Par ailleurs, ces corridors se trouve en dehors de la zone d'implantation de la ZA et ne seront donc pas impactés par le projet.  La perte de connectivité serait donc très locale, lié à la perte d'habitats de reproduction au sein de la prairie (mare prairiale, dépressions, fossés) et n'engendrerait pas de perte de connectivité au-delà.  Par ailleurs, le maintien d'un corridor au sein de la ZA et des habitats de reproduction permettra de réduire cette perte de continuités locales.

#### 4.2.2.3 Impacts résiduels sur les oiseaux

Les nouvelles données collectées en 2024, à savoir la présence de 21 espèces d'oiseaux supplémentaires, engendrent quelques modifications marginales dans l'appréciation des impacts résiduels définit dans le volet « milieux naturels » de l'étude d'impact et dans le dossier de demande de dérogation espèces protégées. La liste d'espèces concernées par les impacts est complétée mais les appréciations quant aux pertes de biodiversité sont similaires à celles de 2022.

Le tableau ci-dessous présente les impacts résiduels du projet sur les amphibiens au regard de ces nouveaux éléments et remplace donc les précédentes analyses.

Espèces ou cortège d'espèces concernées	Effet prévisible	Phase du projet	Risque d'impact sur les habitats/espèces (impact « brut »)	Mesure d'atténuation	Impact résiduel	Conséquence sur la biodiversité
Période de reproduction						
Cortège d'espèces des milieux ouverts  Alouette des champs (Alauda arvensis) Enjeu faible (Aucun individu contacté au sein de l'AER mais 3 couples présents à proximité)  Milan royal (Milvus milvus) Enjeu faible (Espèce non-contactée mais connue à proximité et pouvant fréquenter l'AER en alimentation)  Milan noir (Milvus migrans) Enjeu faible (1 individu en 2024 contacté sur l'AER et pouvant l'utiliser en transit ou en alimentation)  Petit gravelot (Charadrius dubius) Enjeu faible (1 couple observé par la LPO en mars 2020, considéré	Destruction physique et dégradation d'habitat d'espèce	Travaux& exploitation	Destruction de l'ensemble des habitat favorables à l'alimentation et au transit des espèces (soit environ 6,67 ha)	MR02, MR03, MR06, MR07, MR08, MS01	Faible	Absence de perte de biodiversité:  Les prairies plus ou moins humides, les ourlets, les mégaphorbiaies et les roselières fournissent des territoires d'alimentation très productifs pour les espèces d'oiseaux nichant à proximité (cortège des milieux semi-ouverts et des milieux forestiers) et aussi des espèces d'oiseaux de milieux ouverts nichant à proximité. Bien que les prairies soient des habitats de reproduction potentiels pour certaines espèces comme l'Alouette des champs, les individus observés ne sont pas considérés comme nicheur sur l'aire d'étude rapprochée. Seul des individus en alimentation, en halte ou en transit y ont été observés.  Le maintien du corridor écologique au sein de la ZA ainsi que l'entretien extensif du fossé longeant le terrain de l'aérodrome permettront de reconstituer 0,73 ha d'habitats favorables à l'alimentation des oiseaux.  Toutefois, près de 5,5 ha de prairies seront détruites définitivement par les travaux d'aménagement de la ZA.  Cette perte d'habitat d'alimentation est peu impactante pour les populations d'oiseaux vu la présence de nombreux autres prairies présentes à proximité immédiate notamment au sud et au niveau de l'aérodrome, au niveau de la ZNIEFF « Vallée de la basse Zorn et ses affluents ».
comme en stationnement)  Faucon crécerelle (Falco tinnunculus) Enjeu faible (Espèce non-contacté mais nicheuse possible au niveau des alignements d'arbres)	Dégradation des fonctionnalités écologiques				Faible	Absence de perte de biodiversité: Les milieux ouverts sont bien représentés à l'échelle du paysage mais il s'agit pour la plupart de cultures intensives, présentant peu d'intérêt pour la faune. Les prairies les plus proches présentant un intérêt se trouvent au sud de l'aire d'étude rapprochée à 500m, dans la ZNIEFF « Vallée de la basse Zorn et ses affluents » ou à plus d'un kilomètre au-delà du canal.



Espèces ou cortège d'espèces concernées	Effet prévisible	Phase du projet	Risque d'impact sur les habitats/espèces (impact « brut »)	Mesure d'atténuation	Impact résiduel	Conséquence sur la biodiversité	
Période de reproduction	Période de reproduction						
Et 8 autres espèces protégées à enjeu négligeable non-nicheuses sur l'AER						La restauration de 0,5 ha de prairie au sein du corridor permet de maintenir cette sous-trame sur le site.	
Cortège d'espèces des milieux semi-ouverts  Pie-grièche écorcheur (Lanius collurio) Enjeu moyen (3 individus contactés en alimentation dont 1 couple considéré comme nicheur à proximité de l'AER)  Bruant jaune (Emberiza citrinella) Enjeu moyen (6 mâles chanteurs contactés sur l'AER pour 3 couples nicheurs, principalement dans les arbustes colonisant les berges du fossé le long du terrain de l'aérodrome)  Chardonneret élégant (Carduelis carduelis) Enjeu faible		Travaux	Destruction de 6,67 ha	MR02, MR03, MR06	Moyen	Perte de biodiversité:  Les habitats de reproductions favorables à la nidification do oiseaux des milieux semi-ouverts sont principalement duissons présents sur les berges du fossé longeant l'aérodron Ces buissons, inexistant en 2019, ne seront pas impactés par projet aussi la plupart des espèces d'oiseaux continueront trouver des habitats de reproduction favorables.  L'alignement d'arbre longeant la D83 est également un habit de nidifications pour plusieurs espèces d'oiseaux mais celui est moins favorables aux espèces recherchant des milie buissonnants comme la Pie-grièche écorcheur ou le Bruz jaune. Par ailleurs, cet alignement a été renforcé par de plantations dans le cadre du projet d'aménagement de la ZA durant les travaux de 2019.  Enfin, la mesure MR02 prévoit l'implantation de haie au sein corridors ce qui offrira donc de nouveaux habitats de nidification.	
(Espèce non-contactée mais pouvant fréquenter en halte les alignements d'arbres et en alimentation dans les prairies)  Linotte mélodieuse (Carduelis cannabina) Enjeu faible (6 individus contactés en vol dont 2 mâle chanteurs, nicheuse possible sur l'AER)  Verdier d'Europe (Carduelis chloris) Enjeu faible (Espèce non-contactée mais pouvant fréquenter en halte les alignements d'arbres et en alimentation dans les prairies)  Pouillot fitis (Phylloscopus trochilus) Enjeu faible (1 couple observé en 2019, nicheur possible dans l'alignement d'arbres)	Destruction physique d'habitats d'espèce	Exploitation	(100%) d'habitat d'alimentation (prairie, friches, roselières) et de 0,103 ha d'habitats de reproduction (alignement d'arbres)	MR02, MR07, MR08, MS01, MA01	Moyen	ouverts sont les alignements d'arbres, les ronciers et les arbustes qui servent d'habitats de nidification.  D'un point de vue purement surfacique, il n'y aura pas de perte d'habitat à déplorer, il y aura même un gain de milieux arbustifs.  Toutefois, il convient de préciser que la fréquentation humaine accrue du fait de la présence de la ZA, risque de diminuer l'attrait de ces milieux pour les espèces sensibles au dérangement.  Il y a donc un risque de dégradation fonctionnelle des habitats de reproduction. En ce sens, il est considéré que l'alignement d'arbres est perdu pour la Pie-grièche écorcheur (les buissons longeant l'aérodrome étant apparus du fait de l'entretien extensif du site, ils ne sont pas comptabilisés.  Par ailleurs, les milieux ouverts constituent des habitats d'alimentation pour ces espèces, en particulier les prairies hygrophiles et les roselières, particulièrement riches en insectes.  De nombreux oiseaux ont été observés s'y nourrissant.  La création du corridor au sein de la ZA permettra de restaurer ces milieux d'alimentation d'intérêt sur environ 0,97 ha. Cependant, la perte de 5,5 ha de prairies, bien que moins	

Espèces ou cortège d'espèces concernées	Effet prévisible	Phase du projet	Risque d'impact sur les habitats/espèces (impact « brut »)	Mesure d'atténuation	Impact résiduel	Conséquence sur la biodiversité
Période de reproduction	Période de reproduction					
Tarier pâtre (Saxicola rubicola) Enjeu faible (3 couples présents dans les buissons longeant l'aérodrome)  Et 5 autres espèces protégées à enjeu négligeable						intéressante, reste une perte importante d'habitats d'alimentation.  La gestion écologique des espaces verts ainsi que l'adaptation de l'éclairage sera favorable à la présence de la faune sur la ZA.
	Dégradation des continuités écologiques	Travaux & exploitation	Rupture des continuités écologiques boisées	MR02, MR03, MR07, MR08, MS01	Faible	Absence de perte de biodiversité: À l'échelle du paysage, des haies minces à fonctionnalité réduite au nord-est du site (à 400m environ) font la liaison avec les haies bocagères de bords de Zorn, au milieu de surface agricoles intensives.  La conservation de la haie et son renforcement par des plantations ainsi que la création d'un corridor est-ouest au sein de la ZA permettra le maintien d'une continuité entre le massif forestier et les milieux ouverts agricoles.
	Destruction & perturbation d'individus	Travaux & exploitation	Destruction d'individus au nid ou de couvées, perturbation dans la période de reproduction	MR01, MR03, MR07, MS01	Négligeable	Absence de perte de biodiversité: L'adaptation du planning des travaux, le balisage des emprises chantier, l'adaptation de l'éclairage et la mise en œuvre d'une gestion écologique des espaces permettra de réduire le risque de destruction et de dérangement des oiseaux.
Cortège d'espèces des milieux forestiers	Destruction d'habitat d'espèce	- Travaux & exploitation	Destruction de la haie (0,38 ha)	MR03	Nul	Absence de perte de biodiversité :  La zone d'impact du projet est en dehors du boisement aussi il ne sera pas sujet à la destruction ou dégradation.  La haie longeant la départementale sera maintenue.
	Destruction & perturbation d'individus		Dérangement durant les travaux et l'exploitation de la ZAC (bruit, fréquentation)	MR01	Négligeable	Absence de perte de biodiversité : L'adaptation du planning des travaux permettra de réduire le dérangement des espèces forestières. L'impact sera négligeable et ne remettra pas en cause l'accomplissement de leur reproduction ou leur repos.

#### 4.2.3 Synthèse des impacts résiduels mis à jour et besoin compensatoire

#### 4.2.3.1 Synthèse des impacts résiduels notables

Les expertises menées en 2024 ont permis de préciser les enjeux écologiques associés à la zone d'implantation du projet à proximité. De nouvelles espèces ont notamment été identifiées.

Pour les amphibiens et les oiseaux, en-dehors de l'augmentation de la liste des espèces qui pourrait être impactées par le projet d'aménagement de la ZA, les impacts résiduels restent inchangés par rapport à l'évaluation effectuée dans le volet faune-flore de l'étude d'impact et dans le dossier de demande de dérogation au titre des espèces protégées.

Des impacts notables sont attendus en matière de perte d'habitats de reproduction pour les amphibiens (destruction permanente de 0,21 ha environ).

Des impacts résiduels notables sont également attendus sur les oiseaux des milieux semi-ouverts : certaines espèces particulièrement sensibles au dérangement ne se reproduiront probablement plus sur le site malgré le maintien et la restauration des alignements d'arbres et de haies (perte de fonctionnalité de 0,45 ha de haies). De plus, la destruction des prairies engendrera une perte d'habitats d'alimentation pour les individus.

Concernant la flore, un nouvel impact résiduel est attendu du fait de l'identification d'une espèce patrimoniale non-recensée en 2019 : le Myosotis changeant. Une mesure d'atténuation des impacts sur cette espèce supplémentaire est proposée au chapitre suivant.

#### 4.2.3.2 Proposition d'amélioration des mesures d'évitement et de réduction

#### Mesure en faveur du Myosotis changeant :

Plusieurs dizaines de pied de Myosotis changeant ont été recensés sur la zone d'implantation du projet lors des expertises de 2024. Bien que non-protégée, cette espèce est assez rare et doit donc être prise en considération dans le projet.

Le Myosotis changeant est une espèce annuelle se retrouvant normalement sur les pelouses et tonsure acidiphile. Sa présence en-dehors du massif vosgien est surprenante mais peux s'expliquer par un pH acide du sol (pH de 4,5 relevés lors des sondages fait en 2019).

L'espèce étant annuelle, les opérations de prélèvement et de déplacement des plants ne sont pas pertinentes. Il est proposé de réaliser une collecte des graines afin d'ensemencer le site de compensation C pour lequel un pH de 5 a été relevé dans le sol. La fiche mesure présente les modalités de réalisation de cette mesure.

Grâce à cette action, et sous condition de son succès, le projet n'engendrera pas de perte nette de biodiversité en lien avec le Myosotis changeant.

	Restauration d'une population de Myosotis changeant sur le site de compensation n°C
Objectif(s)	Etablir une population de Myosotis changeant sur le site de compensation via une collecte de graine sur le site impacté (ordre de grandeur de la population : 150 individus)
Communautés biologiques visées	Myosotis changeant (Myosotis discolor)
Localisation	Prélèvement au sein de la zone d'implantation de la ZA et ensemencement au sein de la zone concernée par la restauration de prairie sur le site de compensation n°C (parcelle 67478000370016)
Acteurs	Cette mesure sera menée, sous la responsabilité du maître d'ouvrage et sous la surveillance du maître d'œuvre écologique, par une entreprise spécialisée dans la collecte de graine et la restauration écologique et/ou avec l'aide des agriculteurs locaux.
Modalités de mise en œuvre	Collecte des graines:  Les graines de Myosotis changeant seront récoltées par brossage à maturité en amont des travaux (juillet-août) grâce à une brosse. Elles seront ensuite stockées au sec avant d'être semées sur les emprises du site de compensation à l'automne-hiver dédiées à la restauration de prairies mésohygrophiles (voir fiche MC201).  0,45 ha de prairie pouvant accueillir le Myosotis changeant seront restaurée.  La période de récolte du foin et des graines sera adaptée en fonction des conditions météorologiques et du développement de la végétation.  Un rapport d'intervention sera produit et transmis aux services de l'État.  Gestion du site:



	Le Myosotis est une espèce annuelle fleurissant entre mai et juillet. Afin de garantir sa reproduction complète sur le site de compensation, celui-ci devra être entretenu de façon extensive par une fauche après la période de fructification (à partir de mi-aout).
	Suivi de la flore :
	Afin de s'assurer du succès de la restauration écologique, un suivi de la flore sera effectué durant les années n+1, n+2, n+3, n+5 et n+10 à l'issue de travaux. Ce suivi consistera en la réalisation 2 passages par un expert botaniste : 1 en avril-mai et 1 en juin-juillet, durant lesquels seront réalisés un inventaire de la flore et une estimation du nombre de pied de Myosotis changeant au sein du site de compensation.
	Un bilan sera rédigé concluant au succès ou non de la restauration. Dans le cas où la restauration de la végétation ne se déroulerait pas comme prévu, de nouvelles actions de réensemencement pourront être effectuées afin d'obtenir un résultat satisfaisant.
Indications sur le coût	Coût de fauche : environ 1 000 euros/ha soit 6 000 euros pour 6 ha) Coûts d'ensemencement (environ 1 journée de travail) : 600 euros
Mesures associées	MCS01 : Suivi et assistance écologique en phase chantier compensatoire MCS02 : Suivi de l'efficience des mesures et l'évolution de la biodiversité

#### Mesures en faveur des amphibiens :

Les mesures d'atténuations d'ores et déjà prévues dans le dossier restent pertinentes au regard des enjeux associés aux amphibiens sur le site. La création du corridor écologique et du fossé longeant l'aérodrome (MR02) permettra de restaurer des habitats de reproduction favorables aux amphibiens et ainsi de maintenir les continuités écologiques locales.

Aucune mesure d'atténuation supplémentaire ne peut être envisagée afin de réduire plus les impacts résiduels.

#### Mesures en faveur des oiseaux :

Les mesures d'atténuations d'ores et déjà prévues dans le dossier restent pertinentes au regard des enjeux associés aux oiseaux sur le site. La création du corridor écologique et le renforcement de l'alignement d'arbres longeant la D83 permettront de maintenir et de restaurer des habitats de reproduction favorables aux oiseaux des milieux semi-ouverts ainsi que des territoires d'alimentation.

Il sera toutefois important de conserver les arbustes présents sur les berges du fossé longeant l'aérodrome car ils abritent la majorité des espèces nicheuses à enjeux recensées. Les actions d'entretien de la future ZA (fiche mesure MR08 – Mise en place d'une gestion différenciée des espaces verts) devra tenir compte de ces enjeux. Les arbustes devront être maintenus et taillés occasionnellement en dehors de la période de reproduction afin de conserver leur stade arbustif et leur intérêt pour la faune.

L'artificialisation de la majorité de la prairie par les travaux d'aménagement de la ZA sont des impacts ne pouvant être réduit et constituant donc une perte notable d'habitats d'alimentation. Aucune mesure d'atténuation n'est envisageable en-dehors d'une réduction de la surface de l'aménagement.

#### 4.2.3.3 Évaluation du besoin de compensation

Au regard des enjeux actualisé sur la flore, les amphibiens et les oiseaux et des mesures d'atténuation envisagées, le besoin compensatoire est le suivant.

Le tableau ci-dessous reprend le bilan des impacts résiduels et du besoin compensatoire présenté dans le volet « milieux naturels » de l'étude d'impact et du dossier de demande de dérogation et le complète avec les impacts résiduels supplémentaires mis en évidence dans la présente étude. Les taxons des insectes et des zones humides n'ont pas fait l'objet de mise à jour dans la présente étude, le tableau présente donc les conclusions de 2022.

#### Synthèse des impacts résiduels et besoins compensatoires

Taxon considéré	Qualification des impacts résiduels notables	Quantification des impacts résiduels notable (= besoin compensatoire)		
Habitats	Destruction des prairies hygrophiles à très hygrophiles et de la prairie mésophile	Perte de 4,6 ha de prairies mésophiles, mésohygrophiles et hygrophiles.		
Insectes	Destruction d'habitats de reproduction du Cuivré des marais	Perte de 0,226 ha de prairies humides constituée des plantes hôte du Cuivré des marais ( <i>Rumex. sp</i> ).		
Amphibiens	Destruction d'habitat de reproduction	0,215 ha de mares temporaires favorables à la reproduction des amphibiens		



Taxon considéré	Qualification des impacts résiduels notables	Quantification des impacts résiduels notable (= besoin compensatoire)	
	Destruction d'habitats de nidification de la Pie- grièche écorcheur et du Bruant jaune	0,45 ha de haies arbustives ou 600 mètres (habitat de nidification)	
		3 ha de prairies (habitat d'alimentation)	
Oiseaux du cortège des milieux semi- ouverts	Destruction d'habitats d'alimentation des oiseaux des milieux semi-ouverts	Comme indiqué au chapitre 4.2.2.3, la présence de la ZA rendra le site impropre à l'accueil des espèces sensibles au dérangement et notamment la Pie-grièche écorcheur. Ainsi, le besoin compensatoire consiste en la création d'habitats de nidification favorables (fourrés, bosquets ou haies arbustives épineuses). Afin de constituer un habitat favorable, la compensation devra également prévoir la création ou restauration d'habitat d'alimentation.  1 couple nicheur Pie-grièche écorcheur est présent à proximité ainsi que 3 couples de Bruant jaune. Le domaine vital d'un couple de Pie-grièche écorcheur est compris entre 1,5 ha et 3 ha et celui d'un couple de Bruant jaune entre 2 500 m² et 2 ha. Aussi, la création d'habitat de reproduction sera accompagnée de la création ou restauration d'environ 3 ha d'habitats d'alimentation (prairie, pelouses, friches).	
Zones humides	Destruction de zones humides	1,502 ha de prairies humides	

## 4.3 Analyse critique de la stratégie compensatoire

#### 4.3.1 Rappel des mesures de compensation prévues

#### 4.3.1.1 Site de compensation du Pow wow

Le site de compensation identifié se situe à environ 1,5 km du site du projet de la ZA, sur la commune de Steinbourg.

Les objectifs compensatoires sur ce site sont de restaurer des milieux ouverts et semi-ouverts humides afin de compenser les impacts résiduels sur les habitats naturels, les insectes, les oiseaux et les zones humides.

Le tableau ci-dessous présente la liste des mesures prévues sur ce site, illustrées sur la carte suivante.

#### Liste des mesures de compensation prévues sur le site n°1

Code mesure	Intitulé mesure			
Mesures de compensation				
MC101	Restauration et entretien de prairies mésohygrophiles à hygrophiles de fauche par conversion de cultures et restauration de prairies			
MC102	MC102 Restauration d'une mégaphorbiaie par conversion de friche et lutte contre le Solidage du Canada			
MC103	Création de fourrés arbustifs épineux			

La superficie totale concernée par les actions écologiques sur la zone humide est de 3,6 hectares.

Le tableau ci-dessous présente les objectifs de la compensation sur le site n°1 en termes de surfaces d'habitats restaurés.

#### Bilan des surfaces d'habitats restaurés sur le site de compensation n°1

Intitulé des habitats	Surface (ha)
Prairie mésohygrophile à hygrophile de fauche	2,125 ha
Mégaphorbiaie	0,97 ha
Fourrés arbustifs épineux	0,502 ha









Site du Pow wow : Localisation des mesures compensatoires

Projet de création d'une ZA sur la commune de Steinbourg - Site de compensation -



Emprise du site de compensation



Emprise des zones humides

#### Libellé des actions



 MC101 = Restauration et entretien de prairies mésohygrophiles à hygrophiles de fauche



MC102 = Restauration d'une mégaphorbiaie par conversion de friche et lutte contre le Solidage



MC103 = Création de fourrés arbustifs épineux



Décaissement sur 20 cm de profondeur





#### 4.3.1.2 Site de compensation C

Le site C se situe à environ 2,2 km du site du projet de la ZA, sur la commune de Steinbourg.

Les objectifs compensatoires sur ce site sont de restaurer des milieux ouverts et semi-ouverts humides afin de compenser les impacts résiduels sur les habitats naturels, les insectes, les oiseaux et les zones humides.

Le tableau ci-dessous présente la liste des mesures prévues sur ce site, illustrées sur la carte suivante.

#### Liste des mesures de compensation prévues sur le site n°2

Code mesure	Code mesure Intitulé mesure			
Mesures de compensation				
MC201	Restauration et entretien de prairies mésohygrophiles de fauche par conversion de cultures			
MC202	Restauration d'une mégaphorbiaie par conversion de cultures			
MC203	C203 Création de fourrés arbustifs épineux			

A cette liste s'ajoutera donc la mesure liée à la restauration d'une population de Myosotis changeant. Celle-ci se fera en cohérence avec la mesure MC201 : les semis influeront les graines de Myosotis collectée sur le site impacté.

La superficie totale concernée par les actions écologiques sur la zone humide est de 0,83 hectares.

Le tableau ci-dessous présente les objectifs de la compensation sur le site n°2 en termes de surfaces d'habitats restaurés.

#### Bilan des surfaces d'habitats restaurés sur le site de compensation n°2

Intitulé des habitats	Surface (ha)
Prairie mésohygrophile de fauche	0,45 ha
Mégaphorbiaie	0,25 ha
Fourrés arbustifs épineux	0,13 ha







# Site C : Localisation des mesures compensatoires

Projet de création d'une ZA sur la commune de Steinbourg - Site de compensation -



Emprises de la zone humide

#### Libellé des actions

Création de fourrés épineux

Restauration de prairie mésohygrophile de fauche (conversion de la culture)

Restauration d'une mégaphorbiaie (conversion de la culture)



#### 4.3.1.3 Site de compensation du bois de Monsau Wald

Ces sites potentiels de compensation concernent principalement les amphibiens et ont été identifiés par la LPO lors d'une prospection effectuée en février-mars 2020 à la demande de la Communauté de communes du Pays de Saverne. Ils sont situés dans les emprises de la forêt domaniale de Saverne et de la forêt communale de Steinbourg.

Les objectifs compensatoires sur ces sites sont de restaurer un réseau de mares favorables à la reproduction des amphibiens.

Pour rappel, le besoin compensatoire s'élève à 0,215 ha de prairie inondable favorable à la reproduction des amphibiens. Plusieurs espèces d'amphibiens sont connues dans le bois de Monsau Wald et présentant des exigences écologiques différentes.

Les actions compensatoires consistent en la création d'un réseau de mares fonctionnelles au sein du bois de Monsau wald. Ces mares présenteront des caractéristiques différentes (végétalisation, profondeur, temporalité, exposition) afin de maximiser les offres d'habitats et pouvoir ainsi accueillir un maximum d'espèces d'amphibiens. Des mares pionnières peu profondes sont créées dans le but d'être favorables au Sonneur à ventre jaune, des mares forestières plus profondes sont créées dans le but d'être favorables aux espèces forestières comme le Triton alpestre et des mares héliophiles de plus grandes superficies et profondeurs et pourvues d'une végétation dense visent les espèces des milieux ouverts comme le Triton crêté, le Crapaud commun ou la Grenouille rousse.

La superficie totale concernée par les actions écologiques est de 0,21 hectares.

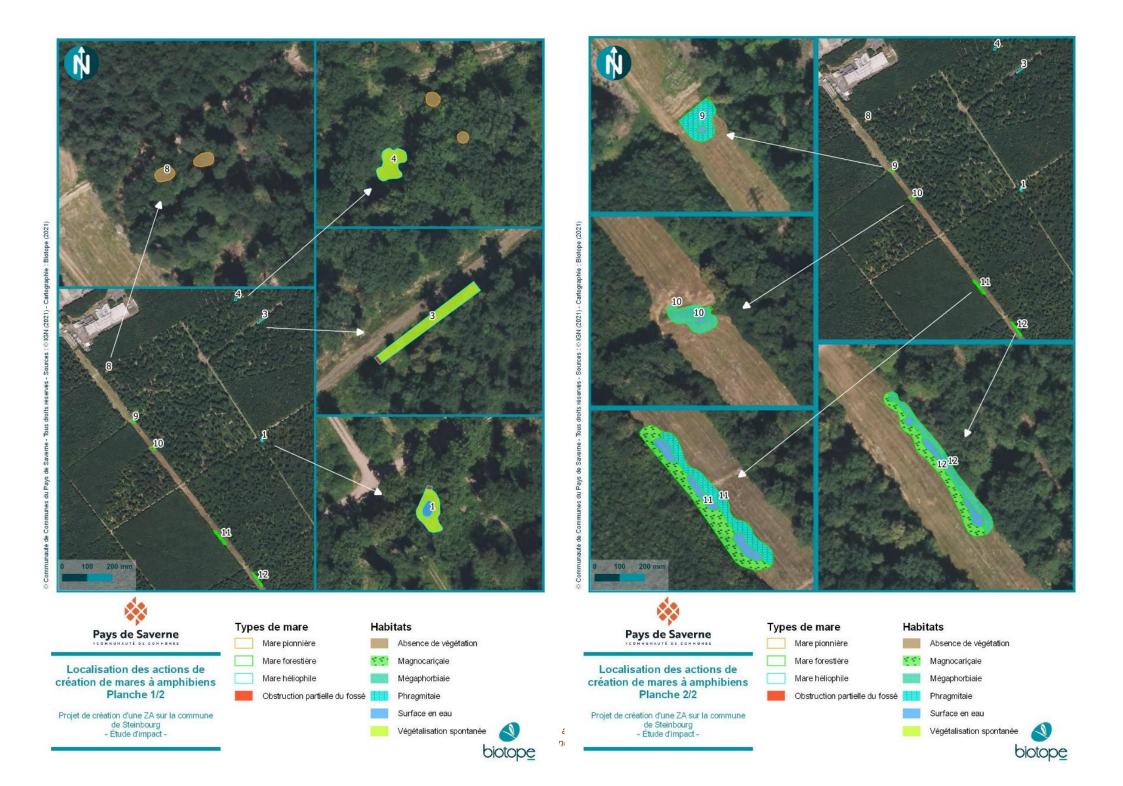
Le tableau ci-dessous présente les estimations surfaciques des habitats créés par site et par type de mare.

Les surfaces en eau correspondent aux secteurs profonds des mares (entre 90 cm et 120 cm de profondeur) pour lesquels la présence d'une lame d'eau à longue durée est attendue. Le reste de la surface de la mare est également susceptible d'être inondé.

Haliferta antita	Surfaces								
Habitats créés	Site n°1	Site n°3	Site n°4	Site n°8	Site n°9	Site n°10	Site n°11	Site n°12	Total
Mares forestières									
Surface en eau profonde	20 m²	-	-	-	10 m²	10 m²	160 m²	90 m²	290 m²
Végétation spontanée	100 m²	200 m²	100 m²	-	-	-	-	-	400 m²
Mares pionnières									
Mare pionnière	-	-	40 m²	70 m²	-	10 m²	-	-	120 m²
Mares prairiales	Mares prairiales								
Phragmitaie	-	-	-	-	150 m²	-	260 m²	-	410 m²
Mégaphorbiaie	-	-	-	-	-	150 m²	-	200 m²	350 m²
Magnocariçaie	-	-	-	-	-	-	310 m²	210 m²	520 m²
Surface totale	120 m²	200 m²	140 m²	70 m²	160 m²	170 m²	730 m²	500 m²	0,209 ha

Les cartes présentées à la page suivante localisent les différentes mares qui seront créées accompagné d'une projection des habitats qui seront reconstitués. À noter que la configuration et la localisation des mares pourront être adaptés en fonction des différentes contraintes de terrain et de foncier.





#### 4.3.2 Bilan de la compensation

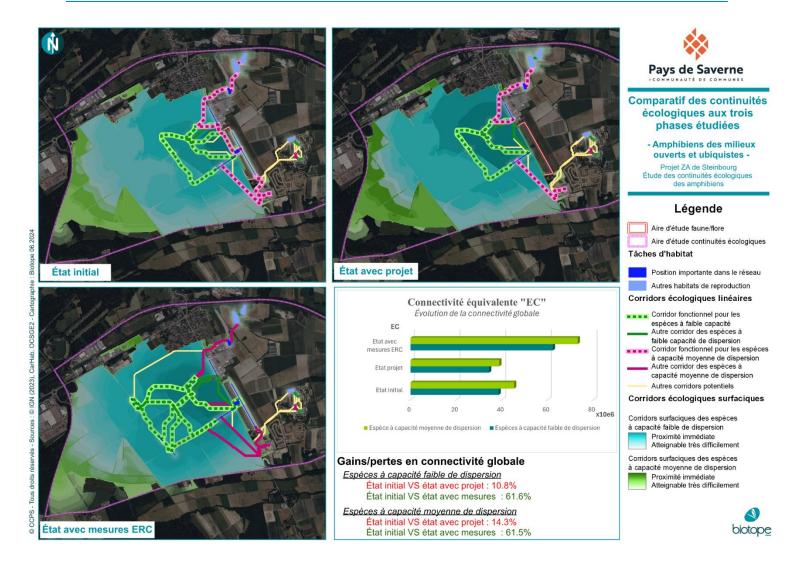
#### 4.3.2.1 Pour les amphibiens

Le besoin compensatoire liés aux impacts résiduels sur les amphibiens est évalué à 0,21 ha d'habitats de reproduction (mares plus ou moins temporaires).

La création d'un réseau de mares au sein du bois de Monsau wald permettra non seulement de restaurer 0,21 ha d'habitats de reproduction mais améliorera également les continuités écologiques locales pour l'ensemble des espèces étudiées.

L'étude Graphab réalisée en 2024 met en évidence des gains de connectivités aux alentours de 20% pour les espèces des milieux forestiers (Sonneur à ventre jaune et Triton alpestre) et de 61,5% pour les espèces ubiquistes et de milieux ouverts (Triton crêté, Crapaud commun, Grenouille rousse, Grenouille commune, Grenouille rieuse, Grenouille agile, Triton palmé et Triton ponctué). Les actions compensatoires permettront de densifier et de diversifier le réseau de sites de reproduction déjà présents dans le bois de Monsau wald et surtout de garantir le maintien d'habitats de reproduction sur une durée de 30 ans grâce à des conventions avec les propriétaires et l'exploitant (ONF).

La stratégie compensatoire en faveur des amphibiens définie en 2022 permettra l'obtention de gains fonctionnels suffisants pour compenser les pertes engendrées par le projet. Aucune mesure complémentaire n'est jugée nécessaire.





#### 4.3.2.2 Pour l'avifaune

Le besoin compensatoire liés aux impacts résiduels sur les oiseaux des milieux semi-ouverts est évalué à 0,45 ha (ou 600 mètres de haie) d'habitats de nidification et environ 3 ha de milieux d'alimentation (prairies).

Les actions compensatoires sur les sites de compensation du Pow Wow et le site de compensation n°C permettront de restaurer au total 0,63 ha de fourrés arbustifs épineux et 3,8 ha de prairies mésohygrophiles et de mégaphorbiaie.

Il convient de rappeler que les habitats de reproduction présents sur le site impactés son peu fonctionnels à l'exception des buissons longeant l'aérodrome, buissons qui ne seront pas impactés. Les habitats restaurés sur les sites de compensation seront bien plus fonctionnels que ceux du site impacté et couvriront une surface plus importante : les fourrés seront disposés en bosquet de 20 m² environ, entretenu de façon extensive et en-dehors des périodes de reproduction afin d'éviter la fermeture du milieu. Les prairies adjacentes seront également entretenues de façon extensive et le maintien de secteur de mégaphorbiaie non-fauché assureront la conservations permanente de territoire d'alimentation prolifiques.

Ces mosaïques d'habitats présenteront donc une fonctionnalité écologique bien supérieure au site impacté.

D'un point de vue surfacique la réponse compensatoire permettra de compenser 1,4 fois la perte en habitats de reproduction et 1,2 fois la perte en habitats d'alimentation ce qui satisfait l'équivalence écologique attendue. Si ce ratio de compensation surfacique permet juste de justifier l'équivalence écologiques au regard des attendus réglementaires (au minimum un ratio surfacique de 1/1), les gains fonctionnels attendus seront bien supérieurs par rapports à ceux du site impacté.

Ces mesures seront favorables à l'ensemble des espèces d'oiseaux inféodés aux milieux semi-ouverts et ouverts, y compris celles recensées en 2024. Par ailleurs, celles-ci seront entretenue de façon adéquate aux enjeux écologiques pour une durée de 30 ans, sécurisé grâce à des conventions foncières engageante pour le propriétaire et les exploitants.

Aucune mesure complémentaire n'est jugée nécessaire à la stratégie de compensation pour l'avifaune.





# 5 Conclusion

Ce rapport s'inscrit en complément du dossier de demande d'Autorisation Environnemental déposé par la Communauté de Communes du Pays de Saverne (CCPS) pour son projet de création d'une Zone d'Activité sur la commune de Steinbourg, dans le Bas-Rhin (67).

Le présent rapport présente les résultats des prospections menées en 2024 et propose une réévaluation des enjeux pour les groupes des amphibiens et des oiseaux en tenant compte des dernières données disponibles. Une mise à jour de la cartographie de la végétation a également été réalisée.

Sur la base de ce diagnostic écologique mis à jour, une analyse critique de la stratégie ERC prévue dans le dossier est réalisée afin de conclure sur la présence ou non d'impact résiduels et d'implications réglementaires supplémentaires ou non.

Les compléments d'inventaire menés en 2024 ont mis en évidences plusieurs évolutions liées aux enjeux écologiques au sein de l'aire d'étude rapprochée faune-flore par rapport aux inventaires de 2019 :

- La restauration des prairies de fauche à la suite des travaux réalisés en 2019;
- La présence d'une espèce floristique patrimoniale non-protégée (Myosotis changeant);
- La présence de 3 espèces d'amphibiens supplémentaires (Triton crêté, Triton ponctué et Triton palmé) ;
- La présence de 21 espèces d'oiseaux supplémentaires dont 13 espèces protégées (Alouette Iulu, Choucas des tours, Pipit farlouse, Accenteur mouchet, Chardonneret élégant, Fauvette grisette, Rossignol philomèle, Tarier pâtre, Faucon crécerelle, Grimpereau des jardins, Loriot d'Europe, Merle noir, Mésange nonnette, Pic mar, Rougegorge familier et Sitelle torchepot).

L'ajout de ses espèces ne modifie pas de façon significative les enjeux écologiques associés à l'aire d'étude rapprochée. Les milieux naturels sont similaires et leur fonctionnalité pour les amphibiens et les oiseaux est elle aussi similaire.

L'ajout de ces espèces n'engendre pas d'impacts résiduels supplémentaires par rapport à l'étude d'impact établie en 2022, à l'exception des impacts sur une espèce floristique patrimoniale mais non-protégée : le Myosotis changeant.

Plusieurs dizaines d'individus de Myosotis changeant seront détruits par les travaux d'aménagement de la ZA.

Des impacts résiduels notables sont attendus en matière de perte d'habitats de reproduction pour les amphibiens (destruction permanente de 0,21 ha environ).

Des impacts résiduels notables sont également attendus sur les oiseaux des milieux semi-ouverts : certaines espèces particulièrement sensibles au dérangement ne se reproduiront probablement plus sur le site malgré le maintien et la restauration des alignements d'arbres et de haies (perte de fonctionnalité de 0,45 ha de haies). De plus, la destruction des prairies engendrera une perte d'habitats d'alimentation pour les individus.

L'ajout d'une mesure de compensation visant à restaurer une population de Myosotis changeant sur un site de compensation et la mise en place des mesures de compensation prévus en faveur des oiseaux et des amphibiens permettra de contrebalancer les impacts résiduels du projet et de garantir que le projet n'entraîne pas de dégradation de l'état de conservation des populations de faune et de flore à l'échelle locale.

Le projet permet l'absence de perte nette de biodiversité au regard de la démarche ERC.





# 5.1 Cerfa N°13 614\*01



# DEMANDE DE DÉROGATION POUR LA DESTRUCTION, L'ALTÉRATION, OU LA DÉGRADATION DE SITES DE REPRODUCTION OU D'AIRES DE REPOS D'ANIMAUX D'ESPÈCES ANIMALES PROTÉGÉES

Titre I du livre IV du code de l'environnement

Arrêté du 19 février 2007 fixant les conditions de demande et d'instruction des dérogations définies au 4° de l'article L. 411-2 du code l'environnement portant sur des espèces de faune et de flore sauvages protégées

B. QUELS SONT LES SITES DE REPRODUCTIO DÉGRADÉS	ON ET LES AIRES DE REPOS DÉTRUITS, ALTÉRÉS OU
ESPÈCE ANIMALE CONCERNÉE	Description (1)
Nom scientifique	
Nom commun	
Insectes: 1 espèce	
Cuivré des marais (Lycaena dispar)	
Amphibiens : 10 espèces	
Crapaud commun (Bufo bufo)	
Grenouille agile (Rana dalmatina)	
Grenouille commune (Pelophylax kl. esculentus)	
Grenouille rousse (Rana temporaria)	
Sonneur à ventre jaune (Bombina variegata)	
Triton alpestre (Ichthyosaura alpestris)	Voir dossier de demande de dérogation joint à ce CERFA
Triton crêté (Triturus cristatus)	
Triton palmé (Lissotriton helveticus)	
Grenouille rieuse (Pelophylax ridibundus);	
Triton ponctué (Lissotriton vulgaris),	
Reptiles : 5 espèces	
Lézard des murailles (Podarcis muralis)	
Lézard des souches (Lacerta agilis)	
Couleuvre helvétique (Natrix helvetica)	



Orvet fragile (Anguis fragilis)
Lézard vivipare (Zootoca vivipara)
Avifaune nicheuse : 26 espèces
Accenteur mouchet (Prunella modularis)
Bruant jaune (Emberiza citrinella)
Fauvette à tête noire (Sylvia atricapilla)
Fauvette grisette (Sylvia communis)
Faucon crécerelle (Falco tinnunculus)
Grimpereau des jardins (Certhia brachydactyla)
Grimpereau des bois (Certhia familiaris)
Linotte mélodieuse ( <i>Linaria cannabina</i> )
Loriot d'Europe (Oriolus oriolus)
Mésange bleue (Cyanistes caeruleus)
Mésange charbonnière (Parus major)
Mésange noire (Periparus ater)
Mésange nonnette (Poecile palustris)
Moineau domestique (Passer domesticus)
Pic épeiche ( <i>Dendrocopos major</i> )
Pic vert (Picus viridis)
Pie-grièche écorcheur ( <i>Lanius collurio</i> )
Pinson des arbres (Fringilla coelebs)
Pouillot fitis (Phylloscopus trochilus)
Pouillot véloce (Phylloscopus collybita)
Roitelet à triple bandeau (Regulus ignicapilla)
Rougequeue noir (Phoenicurus ochruros)
Rougegorge familier (Erithacus rubecula)
Sitelle torchepot (Sitta europaea)
Troglodyte mignon (Troglodytes troglodytes)
Verdier d'Europe (Chloris chloris)
Avifaune non-nicheuse : 17 espèces
Alouette lulu (Lullula arborea)
Bergeronnette printanière (Motacilla alba)
Bergeronnette grise (Motacilla alba)
Chardonneret élégant (Carduelis carduelis)
Cigogne blanche (Ciconia ciconia)
Choucas des tours (Corvus monedula)





#### QUELLE EST LA FINALITÉ DE LA DESTRUCTION, DE L'ALTÉRATION OU DE LA DÉGRADATION \*

Protection de la faune ou de la flore Prévention de dommages aux forêts Sauvetage de spécimens Prévention de dommages aux eaux Conservation des habitats Prévention de dommages à la propriété Étude écologique Protection de la santé publique Étude scientifique autre Protection de la sécurité publique

Prévention de dommages à l'élevage Motif d'intérêt public majeur

Prévention de dommages aux pêcheries Détention en petites quantités

Prévention de dommages aux cultures Autres

Préciser l'action générale dans laquelle s'inscrit l'opération, l'objectif, les résultats attendus, la portée locale, régionale ou nationale : Projet de Zone d'Activité Intercommunale de Steinbourg

Voir l'ensemble des explications dans le dossier de demande de dérogation joint à ce CERFA

Suite sur papier libre

#### D. QUELLES SONT LA NATURE ET LES MODALITÉS DE DESTRUCTION, D'ALTÉRATION OU DE **DÉGRADATION**\*



X

Destruction X Préciser : Destruction, altération ou dégradation d'habitats de repos et de reproduction d'espèces protégés par les travaux de débroussaillage, terrassement et construction du projet de ZAC de Steinbourg

Altération X Préciser : /
Dégradation X Préciser : /

Voir l'ensemble des explications dans le dossier de demande de dérogation joint à ce CERFA.

Suite sur papier libre

#### E. QUELLE EST LA QUALIFICATION DES PERSONNES ENCADRANT LES OPÉRATIONS \*

Formation initiale en biologie animale X Préciser : Écologues spécialisés sur la faune (Bureau

d'études)

Formation continue en biologie animale X Préciser : Écologues spécialisés sur la faune (Bureau

d'études)

Autre formation Préciser : /

#### F. QUELLE EST LA PÉRIODE OU LA DATE DE DESTRUCTION, D'ALTÉRATION OU DE DÉGRADATION

Préciser la période : voir planning prévisionnel dans le dossier de demande de dérogation joint à ce CERFA ou la date : /

#### G. QUELS SONT LES LIEUX DE DESTRUCTION, D'ALTÉRATION OU DE DÉGRADATION

Régions administratives : Grand Est

Départements : Bas-Rhin Cantons : Saverne Communes : Steinbourg

# H. EN ACCOMPAGNEMENT DE LA DESTRUCTION, DE L'ALTÉRATION OU DE LA DÉGRADATION, QUELLES SONT LES MESURES PRÉVUES POUR LE MAINTIEN DE L'ESPÈCE CONCERNÉE DANS UN ÉTAT DE CONSERVATION FAVORABLE \*

Reconstitution de sites de reproduction et aires de repos

Mesures de protection réglementaires

Mesures contractuelles de gestion de l'espace

Renforcement des populations de l'espèce

Autres mesures X Préciser : Mesures préventives en phase

chantier et en phase exploitation pour éviter et réduire les impacts par destruction d'habitats d'espèces, destruction et perturbation d'individus. Mesures de compensation pour compenser les impacts rrésiduels. (Voir l'ensemble des explications dans le dossier de demande de dérogation joint à ce CERFA)

Préciser éventuellement à l'aide de cartes ou de plans les mesures prises pour éviter tout impact défavorable sur la population de l'espèce concernée : Voir l'ensemble des explications dans le dossier de demande de dérogation joint à ce CERFA.

Suite sur papier libre

#### I. COMMENT SERA ÉTABLI LE COMPTE RENDU DE L'OPÉRATION







Bilan d'opérations antérieures (s'il y a lieu) : Voir l'ensemble des explications dans le dossier de demande de dérogation joint à ce CERFA.

Modalités de compte rendu des opérations à réaliser : Voir l'ensemble des explications dans le dossier de demande de dérogation joint à ce CERFA.

\* cocher les cases correspondantes

La loi nº 78-17 du 6 janvier 1978 relative à l'informatique, aux fichiers et aux libertés s'applique aux données nominatives portées dans ce formulaire. Elle garantit un droit d'accès et de rectification pour ces données auprès des services préfectoraux.	Fait à
--	--------





## 5.1 Cerfa N°13 616\*01



# DEMANDE DE DÉROGATION POUR X LA CAPTURE OU L'ENLÈVEMENT\* X LA DESTRUCTION\* X LA PERTURBATION INTENTIONNELLE\* DE SPÉCIMENS D'ESPÈCES ANIMALES PROTÉGÉES

\* cocher la case correspondant à l'opération faisant l'objet de la demande

Titre I du livre IV du code de l'environnement

Arrêté du 19 février 2007 fixant les conditions de demande et d'instruction des dérogations définies au 4° de l'article L. 411-2 du code l'environnement portant sur des espèces de faune et de flore sauvages protégées

#### A. VOTRE IDENTITÉ

Nom et Prénom : /

ou Dénomination (pour les personnes morales) : Communauté de Communes du Pays de Saverne

Nom et Prénom du mandataire (le cas échéant) :

Adresse : Communauté de communes du Pays de Saverne

16 rue du Zornhoff 67 700 Saverne Nature des activités : EPCI

Qualification:/

B. QUELS SONT LES SPÉCIMENS CONCERNÉS PAR L'OPÉRATION					
Nom scientifique Nom commun	Quantité	Description (1)			
Insectes : 1 espèce					
Cuivré des marais (Lycaena dispar)					
Amphibiens : 5 espèces					
Crapaud commun (Bufo bufo)					
Grenouille agile (Rana dalmatina) Grenouille commune (Pelophylax kl. esculentus) Grenouille rousse (Rana temporaria) Sonneur à ventre jaune (Bombina variegata) Triton alpestre (Ichthyosaura alpestris) Triton crêté (Triturus cristatus)					
		Voir dossier de demande de dérogation joint à ce CERFA			
		Triton palmé (Lissotriton helveticus)			



Grenouille rieuse (Pelophylax ridibundus);	
Triton ponctué (Lissotriton vulgaris),	
Reptiles : 5 espèces	
Lézard des murailles (Podarcis muralis)	
Lézard des souches (Lacerta agilis)	
Couleuvre helvétique (Natrix helvetica)	
Orvet fragile (Anguis fragilis)	
Lézard vivipare (Zootoca vivipara)	
Avifaune nicheuse : 26 espèces	
Accenteur mouchet (Prunella modularis)	
Bruant jaune (Emberiza citrinella)	
Fauvette à tête noire (Sylvia atricapilla)	
Fauvette grisette (Sylvia communis)	
Faucon crécerelle (Falco tinnunculus)	
Grimpereau des jardins (Certhia brachydactyla)	
Grimpereau des bois (Certhia familiaris)	
Linotte mélodieuse (Linaria cannabina)	
Loriot d'Europe (Oriolus oriolus)	
Mésange bleue (Cyanistes caeruleus)	Voir dossier de demande de dérogation joint à ce CERFA
Mésange charbonnière (Parus major)	von dossier de demande de derogación joint a ec OERCI
Mésange noire (Periparus ater)	
Mésange nonnette (Poecile palustris)	
Moineau domestique (Passer domesticus)	
Pic épeiche (Dendrocopos major)	
Pic vert (Picus viridis)	
Pie-grièche écorcheur (Lanius collurio)	
Pinson des arbres (Fringilla coelebs)	
Pouillot fitis (Phylloscopus trochilus)	
Pouillot véloce (Phylloscopus collybita)	
Roitelet à triple bandeau (Regulus ignicapilla)	
Rougequeue noir (Phoenicurus ochruros)	
Rougegorge familier (Erithacus rubecula)	
Sitelle torchepot (Sitta europaea)	
Troglodyte mignon (Troglodytes troglodytes)	
Verdier d'Europe (Chloris chloris)	
Mammifères : 8 espèces	





La Sérotine commune (Eptesicus serotinus)	
La Noctule de Leisler (Nyctalus leisleri)	
La Noctule commune (Nyctalus noctula)	
La Pipistrelle commune (Pipistrellus pipistrellus)	
La Pipistrelle de Nathusius (Pipistrellus nathusii)	
La Sérotine commune (Eptesicus serotinus)	
Hérisson d'Europe (Erinaceus europaeus)	
Chat forestier (Felix sylvestris)	

<sup>(1)</sup> nature des spécimens, sexe, signes particuliers

#### C. QUELLE EST LA FINALITÉ DE L'OPÉRATION \*

Protection de la faune ou de la flore Prévention de dommages aux forêts
Sauvetage de spécimens Prévention de dommages aux eaux
Conservation des habitats Prévention de dommages à la propriété

Étude écologique Protection de la santé publique Étude scientifique autre Prévention de dommages à l'élevage Prévention de dommages à l'élevage Motif d'intérêt public majeur

Prévention de dommages aux pêcheries Détention en petites quantités

Prévention de dommages aux cultures Autres

Préciser l'action générale dans laquelle s'inscrit l'opération, l'objectif, les résultats attendus, la portée locale, régionale ou nationale : Projet de Zone d'Activité Intercommunale de Steinbourg

Voir l'ensemble des explications dans le dossier de demande de dérogation joint à ce CERFA

Suite sur papier libre

#### D. QUELLES SONT LES MODALITÉS ET LES TECHNIQUES DE L'OPÉRATION \*

(renseigner l'une des rubriques suivantes en fonction de l'opération considérée

#### D1. CAPTURE OU ENLEVÈMENT \*

Capture définitive X Préciser la destination des animaux capturés : /

Capture temporaire X avec relâché sur place avec relâcher différé X

S'il y a lieu, préciser les conditions de conservation des animaux avant le relâcher : Conservation d'amphibiens durant quelques heures

S'il y a lieu, préciser la date, le lieu et les conditions de relâcher : Relâcher proche du lieu de capture (Voir l'ensemble des explications dans le dossier de demande de dérogation joint à ce CERFA)

Capture manuelle X Capture au filet

Capture avec épuisette X Pièges Préciser : /

Autres moyens de capture Préciser : /

Utilisation de sources lumineuses Préciser : /
Utilisation d'émissions sonores Préciser : /

Modalités de marquage des animaux (description et justification) : /

Suite sur papier libre

#### **D2. DESTRUCTION \***



X



Destruction des nids Préciser :

Destruction des œufs Préciser : /

Destruction des animaux X Par animaux prédateurs Préciser : /

Par pièges létaux Préciser : /
Par capture et euthanasie Préciser : /
Par armes de chasse Préciser : /

Autres moyens de destruction Préciser : Travaux de débroussaillage, de terrassement et de construction

Suite sur papier libre

#### D3. PERTURBATION INTENTIONELLE \*

Utilisation d'animaux sauvages prédateurs Préciser : /
Utilisation d'animaux domestiques Préciser : /
Utilisation de sources lumineuses Préciser : /
Utilisation d'émissions sonores Préciser : /
Utilisation de moyens pyrotechniques Préciser : /
Utilisation d'armes de tir Préciser : /

Utilisation d'autres moyens de perturbation intentionnelle X Préciser : Perturbations lors des travaux et lors de l'exploitation (Voir l'ensemble des explications dans le dossier de demande de dérogation joint à ce CERFA)

Suite sur papier libre

#### E. QUELLE EST LA QUALIFICATION DES PERSONNES CHARGÉES DE L'OPÉRATION \*

Formation initiale en biologie animale X Préciser : Écologues spécialisés sur la faune (Bureau d'études)

Formation continue en biologie animale X Préciser : Écologues spécialisés sur la faune (Bureau d'études)

Autre formation Préciser : /

#### F. QUELLE EST LA PÉRIODE OU LA DATE DE L'OPÉRATION

Préciser la période : voir planning prévisionnel dans le dossier de demande de dérogation

ou la date : /

#### G. QUELS SONT LES LIEUX DE L'OPÉRATION

 $R\'{e}gions~administratives: Grand~Est$ 

Départements : Bas-Rhin Cantons : Saverne Communes : Steinbourg

H. EN ACCOMPAGNEMENT DE L'OPÉRATION, QUELLES SONT LES MESURES PRÉVUES POUR LE MAINTIEN DE L'ESPÈCE CONCERNÉE DANS UN ÉTAT DE CONSERVATION FAVORABLE \*



Relâcher des animaux capturés

Mesures de protection réglementaires

Renforcement des populations de l'espèce

Mesures contractuelles de gestion de l'espace

Préciser éventuellement à l'aide de cartes ou de plans les mesures prises pour éviter tout impact défavorable sur la population de l'espèce concernée :

Voir l'ensemble des explications dans le dossier de demande de dérogation joint à ce CERFA.

Suite sur papier libre

#### I. COMMENT SERA ÉTABLI LE COMPTE RENDU DE L'OPÉRATION

Bilan d'opérations antérieures (s'il y a lieu) : Voir l'ensemble des explications dans le dossier de demande de dérogation joint à ce CERFA.

Modalités de compte rendu des opérations à réaliser : Voir l'ensemble des explications dans le dossier de demande de dérogation joint à ce CERFA.

\* cocher les cases correspondantes

La loi n° 78-17 du 6 janvier 1978 relative à l'informatique, aux fichiers et aux libertés s'applique aux données nominatives portées dans ce formulaire. Elle garantit un droit d'accès et de rectification pour ces données auprès des services préfectoraux.	Fait à





# 6 Bibliographie

# 6.1 Bibliographie générale

- BIOTOPE, 2002 LA PRISE EN COMPTE DES MILIEUX NATURELS DANS LES ETUDES D'IMPACT GUIDE PRATIQUE. DIREN MIDI PYRENEES. 53 P.
- AUTORITÉ ENVIRONNEMENTALE DU CONSEIL GÉNÉRAL DE L'ENVIRONNEMENT ET DU DÉVELOPPEMENT DURABLE, 2016 Note de l'Autorite environnementale sur les evaluations des incidences Natura 2000 Note de l'Ae n° 2015-N-03 adoptee lors de la seance du 16 mars 2016. 28 p.
- CEREMA, 2021. LES PASSAGES A FAUNE PRESERVER ET RESTAURER LES CONTINUITES ECOLOGIQUES AVEC LES INFRASTRUCTURE LINEAIRE DE TRANSPORT, 304 PAGE
- ODONAT Grand Est Synthèse des données naturalistes Zone d'activité Steinbourg Mars 2024

#### 6.1.1 Sites Internet

- INPN: <a href="http://inpn.mnhn.fr/isb/index.jsp">http://inpn.mnhn.fr/isb/index.jsp</a> (dernière consultation en Janvier 2024)
- CSA: <a href="http://www.conservatoire-sites-alsaciens.eu/">http://www.conservatoire-sites-alsaciens.eu/</a> (dernière consultation le 18 Mars 2020)
- Faune-Alsace: https://www.faune-alsace.org/ (dernière consultation en Janvier 2024)

# 6.2 Bibliographie relative aux habitats naturels

- AFAC AGROFORESTERIES, 2015. LES HAIES.
- J., LACOSTE A., RAMEAU J.-C., ROYER J.-M., ROUX G. & TOUFFET J., 2004 PRODROME DES VEGETATIONS DE FRANCE. MUSEUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE. PATRIMOINES NATURELS 61, PARIS, 171 P.
- BENSETTITI F., RAMEAU J.-C. & CHEVALLIER H. (COORD.), 2001 « CAHIERS D'HABITATS » NATURA 2000. CONNAISSANCE ET GESTION DES HABITATS ET DES ESPECES D'INTERET COMMUNAUTAIRE. TOME 1 HABITATS FORESTIERS. MATE/MAP/MNHN. ÉD. LA DOCUMENTATION FRANÇAISE, PARIS, 2 VOLUMES, 339 P. & 423 P.
- BENSETTITI F., BIORET F., ROLAND J. & LACOSTE J.-P. (COORD.), 2004a « CAHIERS D'HABITATS » NATURA 2000. CONNAISSANCE ET GESTION DES HABITATS ET DES ESPECES D'INTERET COMMUNAUTAIRE. TOME 2 HABITATS COTIERS. MEDD/MAAPAR/MNHN. ÉD. LA DOCUMENTATION FRANÇAISE, PARIS, 399 P.
- BENSETTITI F., GAUDILLAT V. & HAURY J. (COORD.), 2002a « CAHIERS D'HABITATS » NATURA 2000. CONNAISSANCE ET GESTION DES HABITATS ET DES ESPECES D'INTERET COMMUNAUTAIRE. TOME 3 HABITATS HUMIDES. MATE/MAP/MNHN. ÉD. LA DOCUMENTATION FRANÇAISE, PARIS, 457 P.
- BENSETTITI F., BOULLET V., CHAVAUDRET-LABORIE C. & DENIAUD J. (COORD.), 2005 « CAHIERS D'HABITATS » NATURA 2000. CONNAISSANCE ET GESTION DES HABITATS ET DES ESPECES D'INTERET COMMUNAUTAIRE. TOME 4 HABITATS AGROPASTORAUX. MEDD/MAAPAR/MNHN. ÉD. LA DOCUMENTATION FRANÇAISE, PARIS, 2 VOLUMES, 445 P. & 487 P.
- BENSETTITI F., HERARD-LOGEREAU K., VAN ES J. & BALMAIN C. (COORD.), 2004b « CAHIERS D'HABITATS » NATURA 2000. CONNAISSANCE ET GESTION DES HABITATS ET DES ESPECES D'INTERET COMMUNAUTAIRE. TOME 5 HABITATS ROCHEUX. MEDD/MAAPAR/MNHN. ÉD. LA DOCUMENTATION FRANÇAISE, PARIS, 381 P.
- BENSETTITIF., GAUDILLAT V. & QUERE E., 2002A "CAHIERS D'HABITATS" NATURA 2000. CONNAISSANCE ET GESTION DES HABITATS ET DES ESPECES D'INTERET COMMUNAUTAIRE. TOME 6 ESPECES VEGETALES. MATE/MAP/MNHN. ÉD. LA DOCUMENTATION FRANÇAISE, PARIS, 271 P.





- BISSARDON M., GUIBAL L. & RAMEAU J-C., 1997 CORINE BIOTOPES, VERSION ORIGINALE. TYPES D'HABITATS FRANÇAIS. ENGREF-ATEN, 217 P.
- COMMISSION EUROPEENNE DG ENVIRONNEMENT, 2013 MANUEL D'INTERPRETATION DES HABITATS DE L'UNION EUROPEENNE EUR 28. 144 p.
- GUBBAY S., SANDERS N., HAYNES T., JANSSEN J., RODWELL JR., NIETO S., GARCIA CRIADO M., BEAL S., BORG J., KENNEDY M., MICU D., OTERO M., SAUNDERS G., CALIX M., AIROLDI L., ALEXANDROV VV., ALCAZAR E., DE ANDALUCIA J., BABBINI L., BAKRAN-PETRICIOLI T., BALLESTEROS E., BENARES ESPANA E., BARICHE M., BASTOS E., BASSO D., BAT L., BATTELLI C., BAZAIRI H., BIANCHI CN., BITAR G., BO M., BRAZIER P., BUSH L., CANESE S., CATRENSE SP., CEFALÌ ME., CERRANO C., CHEMELLO R., CHERNYSHEVA EB., CONNOR D., COOK R., DANKERS N., DARR A., DAVIS AR., DOLENC-ORBANIĆ N., DUBOIS S., ESPINO F., FLORES MOYA A., FORD J., FOULQUIE M., FOWLER S., FOURT M., FRASCHETTI S., FULLER I., FÜRHAUPTER K., GALIL B., GEROVASILEIOU V., GIANGRANDE A., GIUSEPPE C., GORIUP P., GRALL J., GRAVINA MF., GUELMAMI A., GÜREŞEN A., HADJIOANNOU L., HALDIN JM., HALL-SPENCER JM., HARMELIN JG., HAROUN-TABRAE R., HARRIES D., HERKÜL K., HETMAN T., HISCOCK K., HOLT R., ISSARIS Y., JACKSON EL., JEUDI A., JIMINEZ C., KARAMITA C., KARLSSON A., KERSTING D., KESKINEN E., KLINGE F., KLISSUROV L., KNITTWEIS-MIFSUD L., KOPIY V., KOROLESOVA D., KRUŽIĆ P., KOMAKHIDZE G., LA PORTA B., LEINIKKI J., LEHTONEN P., LINARES C., LIPEJ L., MAČIĆ V., MANGIALAJO L., MARIANI S., MELIH C., METALPA R., MIELKE E., MIHNEVA V., MILCHAKOVA N., MILONAKIS K., MINGUELL C., MIRONOVA NV., NÄSLUND J., NUMA C., NYSTRÖM J., OCAÑA O., OTERO NF., PEÑA FREIRE V., PERGENT C., PERKOL-FINKEL S., PIBOT A., PINEDO S., POURSANIDIS D., RAMOS A., REVKOV NK., ROININEN J-T., ROSSO A., RUIZ J., SALOMIDI M., SCHEMBRI P., SHIGANOV T., SIMBOURA N., SINI M., SMITH C., SOLDO A., SOMERFIELD PJ., TEMPLADO J., TERENTYEV A., THIBAUT T., TOPÇU NE., TRIGG C., TURK R., TYLER-WALTERS H., TUNESI L., VERA K., VIERA M., WARZOCHA J., WELLS S., WESTERBOM M., WIKSTRÖM S., WOOD C., YOKES B., ZIBROWIUS H., 2016 - EUROPEAN RED LIST OF HABITATS. PART 1. MARINE HABITATS. LUXEMBOURG, PUBLICATIONS OFFICE OF THE EUROPEAN UNION, 50 P.
- JANSSEN J.A.M., RODWELL J.S., GARCIA CRIADO M., GUBBAY S., HAYNES T., NIETO A., SANDERS N., LANDUCCI F., LOIDI J., SSYMANK A., TAHVANAINEN T., VALDERRABANO M., ACOSTA A., ARONSSON M., ARTS G., ALTORRE F., BERGMEIER E., BIJLSMA R.-J., BIORET F., BITĂ-NICOLAE C., BIURRUN I., CALIX M., CAPELO J., ČARNI A., CHYTRY M., DENGLER J., DIMOPOULOS P., ESSI F., GARDFJEIL H., GIGANTE D., GIUSSO DEL GAIDO G., HAJEK M., JANSEN F., JANSEN J., KAPFER J., MICKOLAJCZAK A., MOLINA J.A., MOLNAR Z., PATERNOSTER D., PIERNIK A., POULIN B., RENAUX B., SCHAMINEE J. H. J., ŠUMBEROVA K., TOIVONEN H., TONTERI T., TSIRIPIDIS I., TZONEV R., VALACHOVIČ M., 2016 EUROPEAN RED LIST OF HABITATS. PART 2. TERRESTRIAL AND FRESHWATER HABITATS. LUXEMBOURG, PUBLICATIONS OFFICE OF THE EUROPEAN UNION, 38 P.
- LOUVEL J., GAUDILLAT V. & PONCET L., 2013 EUNIS, EUROPEAN NATURE INFORMATION SYSTEM, SYSTEME D'INFORMATION EUROPEEN SUR LA NATURE. CLASSIFICATION DES HABITATS. TRADUCTION FRANÇAISE. HABITATS TERRESTRES ET D'EAU DOUCE. MNHN-DIREV-SPN, MEDDE, PARIS, 289 P.
- LOUVEL-GLASER J. & GAUDILLAT V., 2015 CORRESPONDANCES ENTRE LES CLASSIFICATIONS D'HABITATS CORINE BIOTOPES ET EUNIS. MNHN-DIREV-SPN, MEDDE, PARIS, 119 P.
- RAMEAU JC., MANSION D. & DUME G., 1989 Flore forestiere française (guide ecologique illustre), tome 1 : Plaine et collines. Institut pour le Developpement Forestier, 1 785 p.
- SIMLER N., BOEUF R., GRANDET G., HOLVECK P., JACOB J-C, 2016. Liste rouge des végétations menacées d'Alsace méthodologies et résultats, Conservatoire Botanique d'Alsace et Société Botanique d'Alsace, 18 p.

# 6.3 Bibliographie relative à la flore

- BILZ M., KELL S.P., MAXTED N. & LANSDOWN R.V., 2011 EUROPEAN RED LIST OF VASCULAR PLANTS. LUXEMBOURG: PUBLICATIONS OFFICE OF THE EUROPEAN UNION. 130 P.
- BOURNERIAS M., PRAT D. ET AL. (COLLECTIF DE LA SOCIETE FRANÇAISE D'ORCHIDOPHILIE), 2005 LES ORCHIDEES DE FRANCE, BELGIQUE ET LUXEMBOURG. DEUXIEME EDITION, BIOTOPE, MEZE, (COLLECTION PARTHENOPE), 504 P.
- COSTE H., 1900-1906 FLORE DESCRIPTIVE ET ILLUSTREE DE LA FRANCE, DE LA CORSE ET DES CONTREES LIMITROPHES, 3 TOMES. NOUVEAU TIRAGE 1998. LIBRAIRIE SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE ALBERT BLANCHARD, PARIS. [I]: 416 p., [II]: 627 p., [III]: 807 p.
- EGGENBERG S. & MÖHL A., 2008 FLORA VEGETATIVA. UN GUIDE POUR DETERMINER LES PLANTES DE SUISSE A L'ETAT VEGETATIF. ROSSOLIS, BUSSIGNY, 680 P.





- GONARD A., 2010 RENONCULACEES DE FRANCE FLORE ILLUSTREE EN COULEURS. SBCO, NOUVELLE SERIE, NUMERO SPECIAL N°35. 492 P.
- JAUZEIN P., 1995 FLORE DES CHAMPS CULTIVES. ED. SOPRA ET INRA. PARIS, 898 P.
- MULLER S. (COORD.), 2004 PLANTES INVASIVES EN FRANCE. MNHN (PATRIMOINES NATURELS, 62). PARIS. 168 P.
- OLIVIER L., GALLAND J.-P. & MAURIN H., 1995 LIVRE ROUGE DE LA FLORE MENACEE DE FRANCE. TOME I : ESPECES PRIORITAIRES. COLLECTION PATRIMOINES NATURELS VOLUME N°20, SERIE PATRIMOINE GENETIQUE. MUSEUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE, CONSERVATOIRE BOTANIQUE NATIONAL DE PORQUEROLLES, MINISTERE DE L'ENVIRONNEMENT ; INSTITUT D'ÉCOLOGIE ET DE GESTION DE LA BIODIVERSITE, SERVICE DU PATRIMOINE NATUREL. PARIS. 486 P. + ANNEXES.
- PRELLI R., 2002 Les Fougeres et plantes alliees de France et d'Europe occidentale. Éditions Belin. 432 p.
- TISON J.-M. & DE FOUCAULT B. (coords.), 2014 FLORA GALLICA. FLORE DE FRANCE. BIOTOPE, MEZE, XX + 1 196 P.
- TISON J.-M., JAUZEIN P. & MICHAUD H., 2014 FLORE DE LA FRANCE MEDITERRANEENNE CONTINENTALE. CONSERVATOIRE BOTANIQUE NATIONAL MEDITERRANEEN DE PORQUEROLLES. NATURALIA PUBLICATIONS, 2 078 P.
- UICN FRANCE, MNHN, FCBN & SFO, 2009 La Liste rouge des especes menacees en France Chapitre Orchidees de France metropolitaine. Paris, France. 12 p.
- UICN FRANCE, FCBN, AFB & MNHN, 2018 LA LISTE ROUGE DES ESPECES MENACEES EN FRANCE CHAPITRE FLORE VASCULAIRE DE FRANCE METROPOLITAINE. PARIS, FRANCE. DOSSIER ELECTRONIQUE. 32 P.
- VANGENDT J., BERCHTOLD J.-P., JACOB J.-C., HOLVECK P., HOFF M., PIERNE A., REDURON J.-P., BOEUF R., COMBROUX I., HEITZLER P., TREIBER R., 2014. LA LISTE ROUGE DE LA FLORE VASCULAIRE MENACE EN ALSACE. CBA, SBA, ODONAT, 96p. DOCUMENT NUMERIQUE.
- VUILLEMENOT M. (coord.), FERREZ Y., ANDRE M., GILLET F., HENDOUX F., MOULY A., THIERY F., TISON J.-M., VADAM J.-C., 2016. Liste hiérarchisée des espèces végétales exotiques envahissantes et potentiellement envahissantes en Franche-Comté et préconisations d'actions, 2016. Conservatoire botanique national de Franche-Comté Observatoire régional des Invertébrés, 32 p. + annexes

#### 6.3.1 Sites Internet

- TELA BOTANICA: http://www.tela-botanica.org/site:accueil (derniere consultation en octobre 2019).
- INPN: https://inpn.mnhn.fr/accueil/index (derniere consultation en Octobre 2019).
- CBA: http://www.conservatoire-botanique-alsace.fr/ (DERNIERE CONSULTATION EN MARS 2020)

## 6.4 Bibliographie relative aux bryophytes

• HUGONNOT V., CELLE J. & PEPIN F., 2015 - Mousses & Hepatiques de France. Manuel d'identification des especes communes. Biotope Editions, Meze, 287 p.

## 6.5 Bibliographie relative aux amphibiens

- BENSETTITI F. & GAUDILLAT V. (coord.), 2002 « Cahiers d'habitats » Natura 2000. Connaissance et gestion des habitats et des espèces d'intérêt communautaire. Tome 7 - Espèces animales. MEDD/MAAPAR/MNHN. Éd. La Documentation française, Paris, 353 p.
- BUFO, 2014. La Liste rouge des Amphibiens menacés en Alsace. BUFO, ODONAT. Document numérique. 9p.
- CASTANET J. & GUYETANT R., 1989 Atlas de répartition des Amphibiens et Reptiles de France. S.H.F. Eds., Paris, 191 p.
- DREAL Alsace, 2009, Liste des espèces déterminantes de ZNIEEF 2ème génération
- DUGUET R. & MELKI F., 2003 Les amphibiens de France, Belgique et Luxembourg Collection Parthénope, éditions Biotope, Mèze (France), 480 p.





- GASC J.-P., CABELA A., CRNOBRNJA-ISAILO-VIC J., DOLMEN D., GROSSENBACHER K., HAFFNER P., LESCURE P., MARTENS H., MARTINEZ RICA J.P., MAURIN H., OLIVEIRA M.E., SOFIANIDOU T.S., VEITH M. & ZUIDERWIJK A. (Eds.), 2004 – Atlas of amphibians and reptiles in Europe. 2nd édition. Collection Patrimoines naturels 29. Societas Europaea Herpetológica & Muséum National d'Histoire Naturelle (IEGB/SPN), Paris, 516 p.
- LE GARFF B., 1991 Les amphibiens et les reptiles dans leur milieu. Bordas, Paris, 250 p.
- LESCURE J. & MASSARY DE J.-C., (coord.), 2013 Atlas des Amphibiens et Reptiles de France. Biotope, Mèze;
   Muséum national d'Histoire naturelle, Paris (collection Inventaires & biodiversité), 272 p.
- MAURIN H. & KEITH P. (coord.), 1994 Inventaire de la faune menacée en France, le Livre rouge. Nathan, MNHM, WWF France, Paris. 176 p.
- MIAUD C. & MURATET J., 2018 Les amphibiens de France. Guide d'identification des œufs et des larves. QUAE Eds, Versailles, 225 p.
- MURATET J., 2008 Identifier les Amphibiens de France métropolitaine. Guide de terrain. Ecodiv : 291 p.
- ODONAT Grand Est (coord.), 2023.- Liste rouge des Amphibiens du Grand Est. Collection «Les Listes rouges des espèces menacées du Grand Est - Volet faune », ODONAT Grand Est, Strasbourg, 12 p
- TEMPLE H.J. & COX N.A., 2009 European Red List of Amphibians. Luxembourg: Office for Official Publications of the European Communities, 32 p.
- THIRIET, J. & VACHER, J.-P., 2010 Atlas des Amphibiens et des Reptiles d'Alsace. 273p.
- UNION INTERNATIONALE POUR LA CONSERVATION DE LA NATURE FRANCE, MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE & SOCIETE HERPETOLOGIQUE DE FRANCE, 2015 La Liste rouge des espèces menacées en France Chapitre Reptiles et Amphibiens de France métropolitaine. Paris, France, 12 p.
- UNION INTERNATIONALE POUR LA CONSERVATION DE LA NATURE FRANCE, MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE & SOCIETE HERPETOLOGIQUE DE FRANCE, 2016 - La Liste rouge des espèces menacées en France- Chapitre Reptiles et Amphibiens de France métropolitaine. Rapport d'évaluation. Paris, 103 p.

## 6.6 Bibliographie relative aux oiseaux

- BIRDLIFE INTERNATIONAL, 2004 BIRDS IN THE EUROPEAN UNION: A STATUS ASSESSMENT. WAGENINGEN. NETHERLANDS, BIRDLIFE INTERNATIONAL, 50 P.
- BIRDLIFE INTERNATIONAL, 2015 EUROPEAN RED LIST OF BIRDS. LUXEMBOURG: OFFICE FOR OFFICIAL PUBLICATIONS OF THE EUROPEAN COMMUNITIES. 67 P.
- GEROUDET P., 2006 LES RAPACES D'EUROPE : DIURNES ET NOCTURNES. 7E EDITION REVUE ET AUGMENTEE PAR MICHEL CUISIN. DELACHAUX ET NIESTLE, PARIS. 446 P.
- GEROUDET P., 2010 LES PASSEREAUX D'EUROPE. TOME 1. DES COUCOUS AUX MERLES.5E EDITION REVUE ET AUGMENTEE. DELACHAUX ET NIESTLE, PARIS. 405 P.
- GEROUDET P., 2010 LES PASSEREAUX D'EUROPE. TOME 2. DE LA BOUSCARLE AUX BRUANTS.5E EDITION REVUE ET AUGMENTEE. DELACHAUX ET NIESTLE, PARIS. 512 P.
- ISSA N. & MULLER Y. (COORD.), 2015 ATLAS DES OISEAUX DE FRANCE METROPOLITAINE. NIDIFICATION ET PRESENCE HIVERNALE. LPO / SEOF / MNHN. DELACHAUX & NIESTLE, PARIS, 1 408 p.
- SVENSSON L. & GRANT PETER J., 2007 LE GUIDE ORNITHO. DELACHAUX ET NIESTLE, PARIS. 400 P.
- THIOLAY J.-M. & BRETAGNOLLE V., 2004 RAPACES NICHEURS DE FRANCE. DISTRIBUTION, EFFECTIFS ET CONSERVATION. DELACHAUX ET NIESTLE, PARIS. 176 P.
- UICN FRANCE, MNHN, LPO, SEOF & ONCFS, 2016 LA LISTE ROUGE DES ESPECES MENACEES EN FRANCE CHAPITRE OISEAUX DE FRANCE METROPOLITAINE. PARIS, FRANCE. 31 P. + ANNEXES
- http://www.oiseaux.net/oiseaux/alaudides.html





# 7 Annexes

# Annexe I : Synthèse des statuts règlementaires

Tableau 3 : Synthèse des textes de protection faune/flore applicables sur l'aire d'étude

Groupe d'espèces	Niveau européen	Niveau national	Niveau régional et/ou départemental
Flore	Directive 92/43/CEE du 21 mai 1992, dite directive « Habitats / Faune / Flore », articles 12 à 16	Arrêté du 20 janvier 1982 (modifié) relatif à la liste des espèces végétales protégées sur l'ensemble du territoire	Arrêté du 28 juin 1993 relatif à la liste des espèces végétales protégées en région Alsace (NOR: ENVN9320251A)
Reptiles Amphibiens	Directive 92/43/CEE du 21 mai 1992, dite directive « Habitats / Faune / Flore », articles 12 à 16	Arrêté du 8 janvier 2021 fixant la liste des amphibiens et reptiles représentés sur le territoire métropolitain protégés sur l'ensemble du territoire (NOR: TREL2034632A) Arrêté du 9 juillet 1999 fixant la liste des espèces de vertébrés protégées menacées d'extinction en France et dont l'aire de répartition excède le territoire d'un département (NOR: ATEN9980224A)	(néant)
Oiseaux	Directive 2009/147/CE du 30 novembre 2009, dite directive « Oiseaux »	Arrêté du 29 octobre 2009 fixant la liste des oiseaux protégés sur l'ensemble du territoire (NOR: DEVN0914202A) Arrêté du 9 juillet 1999 fixant la liste des espèces de vertébrés protégées menacées d'extinction en France et dont l'aire de répartition excède le territoire d'un département (NOR: ATEN9980224A)	(néant)

# Annexe II : Méthodes d'inventaires

#### II.1 Cartographie des habitats

Une précartographie des habitats a été réalisée au sein de l'aire d'étude rapprochée. Il s'agissait alors de digitaliser par une analyse de photo-interprétation les habitats ponctuels (mares, ornières...), linéaires (haies étroites, cours d'eau, fossés...) et surfaciques (parcelles agricoles, zones anthropiques, boisements...).

Ce travail de précartographie a été réalisé sur la base de différents fonds cartographiques :

- Les orthophotographies ou photographies aériennes (BD ORTHO®) de l'Institut Géographique National (IGN):
   elles ont permis par une analyse de photo-interprétation de localiser, de délimiter et de tracer les contours des différentes unités d'habitats;
- Les images cartographiques numériques SCANS 25® de l'Institut Géographique National : elles ont permis de dessiner les linéaires de cours d'eau, de fossés ainsi que de localiser quelques masses d'eau ponctuelles invisibles par photo-interprétation (sources, mares...);
- Les données du réseau hydrographique français (BD CARTHAGE®) de l'Institut Géographique National : elles ont permis de dessiner les linéaires de cours d'eau ainsi que les masses d'eau surfaciques (étangs, gravières, lacs...);
- Les documents cartographiques recueillis dans le cadre de la synthèse bibliographique.

Une précision maximale a été recherchée pour identifier chacun des habitats mais la limite de précision de la photointerprétation n'a pas permis parfois de discriminer toutes les unités. Ce sont ensuite les prospections de terrain





qui ont permis de confirmer et affiner la photointerprétation. Elles ont été conduites par un expert botaniste de BIOTOPE. La cartographie finale des habitats de l'aire d'étude rapprochée a été établie définitivement à l'issue de la totalité des investigations de terrain. Il résulte de ce travail trois tables cartographiques d'habitats (points, lignes, polygones). Chaque point, ligne, polygone d'habitats a été nommé selon un code de la typologie hiérarchisée Eunis (Louvel *et al.*, 2013).

Ce travail a été réalisé sous le Système d'Information Géographique (SIG) Quantum Gis, à une échelle de l'ordre du 1/2000ème. Les documents numériques produits ont été géoréférencés en coordonnées Lambert 93.



Photointerprétation

Occupation du sol Ciblage des enjeux



Figure 10 : Schéma de principe de la précartographie

#### II.2 Habitats

#### II.2.1 Identification des unités

Une reconnaissance de terrain a donc été menée sur l'ensemble de l'aire d'étude rapprochée afin de rattacher chacune des unités à une typologie de référence.

Pour les unités sans végétation ou les unités végétalisées mais sans correspondance avec une typologie phytosociologique (bosquets, haies, alignements d'arbres, ronciers, cultures, prairies artificielles...), les différentes unités sont rattachées à la nomenclature EUNIS (Louvel *et al.*, 2013), référentiel de l'ensemble des habitats présents en France et en Europe qui attribue un code et un nom à chaque habitat naturel, semi-naturel ou artificiel listé.

Pour les autres unités, la végétation, par son caractère intégrateur synthétisant les conditions de milieux et le fonctionnement de l'écosystème, reste le meilleur indicateur de tel habitat. Ainsi, les structures de végétations homogènes ont été identifiées à l'aide des espèces végétales caractéristiques de chaque groupement phytosociologique. La phytosociologie fournit pour toutes les communautés végétales définies une classification dont s'est inspirée la typologie EUNIS. L'unité fondamentale de base en est l'association végétale correspondant au type d'habitat élémentaire ; les associations végétales définies se structurent dans un système de classification présentant plusieurs niveaux emboîtés (association < alliance < ordre < classe). Dans le cadre de cette étude, des relevés phytosociologiques n'ont pas été réalisés pour toutes les végétations mais il leur a été préféré des relevés phytocénotiques qui rassemblent toutes les espèces observées entrant dans la composition d'une végétation donnée (une liste d'espèces a été dressée par grandes unités de végétation). En revanche, dans le cas de végétations patrimoniales devant être finement caractérisées ou précisées du fait de dégradations ou d'un mauvais état de conservation, des relevés phytosociologiques ont pu être réalisés.

L'interprétation des relevés a permis d'identifier les végétations à minima jusqu'au niveau de l'alliance phytosociologique selon le prodrome des végétations de France (Bardat *et al.*, 2004), voire au niveau de l'association pour des végétations « patrimoniales » et plus particulièrement des végétations d'intérêt communautaire et/ou des végétations menacées, au moyen de typologies et de catalogue de référence au niveau régional (Conservatoire Botanique d'Alsace, 2019).

Les habitats d'intérêt communautaire listés en annexe I de la directive européenne 92/43/CEE, dite directive « Habitats, faune, flore », ont été identifiés d'après les références bibliographiques européennes du manuel d'interprétation des habitats de l'Union Européenne (Commission Européenne DG Environnement, 2013), nationales des cahiers d'habitats (Bensettiti et al., 2005, 2004a, 2004b 2002a, 2001 ; Gaudillat et al., 2018) ou régionales des conservatoires botaniques





nationaux d'alsace (Conservatoire Botanique d'Alsace, 2019) et de la région franche comté (Collaud et al, 2020). A noter que ces habitats d'intérêt communautaire possèdent un code spécifique (ou code Natura 2000). Parmi eux, certains possèdent une valeur patrimoniale encore plus forte et sont considérés à ce titre comme « prioritaires » (leur code Natura 2000 est alors complété d'un astérisque \*).

Le caractère patrimonial des végétations a également été précisé pour certains par leurs statuts de rareté et de menace décrits dans le référentiel et la liste rouge des végétations d'Alsace (Vagendt et al. 2014).

#### II.2.2 Evaluation de l'état de conservation

La Directive 92/43/CEE dite « Habitats » précise dans son article 12 qu'il est nécessaire de : « Assurer le maintien ou le rétablissement, dans un état de conservation favorable des habitats naturels et des espèces de faune et de flore d'intérêt communautaire ».

Un état de conservation d'un habitat est considéré comme favorable si :

- Ses structures caractéristiques sont présentes et ses fonctions spécifiques à son maintien sont assurées;
- Il n'existe aucune atteinte susceptible de lui nuire ;
- Ses espèces typiques sont présentes.

La réflexion sur une méthode d'évaluation de l'état de conservation des habitats se fonde exclusivement sur les habitats identifiés au sens phytosociologique (= les végétations « naturelles »). Les habitats non végétalisés sont par nature non évaluables tandis que les habitats végétalisés mais sans correspondance avec une typologie phytosociologique ne pourront être évalués sur le critère des végétations. Dans ce dernier cas, ils pourront être évalués à dire d'expert sur la base de la diversité végétale hébergée, de la présence d'espèces d'intérêt (messicoles par exemple dans le cas de cultures), de l'âge et de la structure du peuplement (pour des bosquets, des haies et alignements d'arbres par exemple).

La détermination des habitats s'appuie donc essentiellement sur la végétation qui constitue le meilleur intégrateur des conditions écologiques d'un milieu. La variation de ces conditions écologiques (naturelle ou artificielle) entrainera donc une modification de la composition végétale.

Celle-ci est basée sur la typicité floristique du syntaxon phytosociologique. La typicité floristique est déterminée par référence à la composition floristique optimale du groupement décrit dans la région naturelle où est réalisée la cartographie. Plus la composition floristique sera proche de la liste définissant le groupement végétal, plus on pourra considérer que l'on est dans un état optimal. Et ce, quel que soit le type de végétation (hêtraie à jacinthe, pelouse marneuse à Chlore perfoliée, prairie fraiche à Colchique, friche à Cirse laineux, communautés hyperpiétinées à Renoué des oiseaux, robineraie à Chélidoine...).

Toutefois, une nuance est apportée concernant les végétations dominées par des espèces exotiques envahissantes (bois de robiniers, mégaphorbiaie à Impatiens de l'Himalaya, friche à Renouée du Japon, herbier aquatique à Myriophylle du Brésil...) où l'état de conservation est par défaut considéré comme mauvais puisque se substituant à des végétations indigènes.





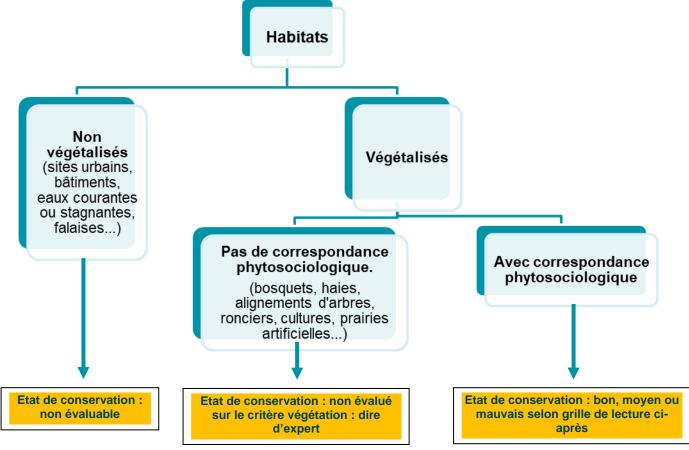


Figure 11 : Schéma d'évaluation de l'état de conservation des habitats

#### Nota:

- Les végétations avec correspondances phytosociologiques, mais liées à des espèces exotiques envahissantes (Impatienti glanduliferae-Solidaginetum serotinae Moor 1958, Chelidonio majoris-Robinietum pseudoacaciae Jurko 1963, Stellario holosteae-Robinietum pseudoacaciae Felzines & Loiseau in Royer, Felzines, Misset et Thévenin 2006, Humulo lupuli - Robinietum pseudoacaciae Schnitzler ex Felzines & Loiseau in J.M. Royer, Felzines, Misset & Thévenin 2006, par exemple), sont par défaut caractérisées en mauvais état de conservation.
- Cas particuliers des pinèdes calcicoles secondaires du Nord-Est de la France de l'Epipactido muelleri Pinion sylvestris J.M. Royer in J.M. Royer, Felzines, Misset & Thévenin 2006. Ces pinèdes sont issues d'anciennes introductions anthropiques et se substituent aux boisements en place. Dominées par Pinus sylvestris, elles comportent également Pinus nigra, mais toujours dominé. Depuis deux siècles d'introduction, ces pinèdes finissent par constituer un habitat à part entière ayant leur propre fonctionnement et caractérisées par un cortège d'espèces spécifiques, parfois patrimoniales. Le cas de ces pinèdes est à étudier au cas par cas ; soit en tant que plantations résineuses et l'état de conservation est non évalué sur le critère végétation, soit en tant qu'un des syntaxons de l'Epipactido-Pinion et l'état de conservation est évaluable.
- Dans la plupart des cas les ronciers ou les haies ne sont que rarement typifiables. Dans ce cas, ces végétations rentrent dans la catégorie « Etat de conservation non évalué sur le critère végétation ». En revanche si un syntaxon a pu être positionné, il est possible d'évaluer l'état de conservation sur le critère prépondérant qu'est la typicité. Une nuance est également apportée concernant les cultures qui dans leur ensemble ne sont pas concernées par l'évaluation de l'état de conservation au titre des végétations. En revanche, les végétations commensales des cultures le sont. Autre exemple : l'état de conservation d'une lande à Fougère aigle n'est pas évaluable, alors que celui d'un Holco mollis - Pteridietum aquilini H. Passarge 1994 l'est.

#### Grille d'évaluation de l'état de conservation des végétations

Dans cette grille, deux critères principaux sont retenus :

- 1) Typicité floristique:
- Entre 70 et 100 % des espèces caractéristiques présentes --> Typicité bonne ;
- Entre 50 et 70 % des espèces caractéristiques présentes --> Typicité moyenne ;
- Moins de 50 % des espèces caractéristiques présentes --> Typicité mauvaise ;
- 2) Structure (architecture ou organisation spatiale de la végétation) :
- Moins de 10 % d'espèces caractéristiques d'une autre végétation présentes --> Structure bonne ;
- Entre 10 et 50 % d'espèces caractéristiques d'une autre végétation présentes ---> Structure moyenne à mauvaise :
- Plus de 50 % d'espèces caractéristiques d'une autre végétation présentes --> Structure mauvaise (mosaïque);

Ainsi qu'un troisième critère de pondération :





- 3) Altération:
- Pas d'altération des facteurs du milieu --> état maintenu ;
- Altération des facteurs du milieu mais restauration possible --> état moyen ;
- Altération des facteurs du milieu sans restauration possible ou restauration difficile --> état mauvais.

Une fois l'analyse des trois critères effectués, l'état global de la végétation est défini tous critères confondus.

On peut considérer que le critères 2 (structure) ne constitue également qu'une pondération du critère 1 (typicité floristique). En effet, si l'on prend le cas d'une végétation herbacée, la présence d'espèces témoignant de l'embroussaillement fera baisser le pourcentage d'espèces caractéristiques de la végétation herbacée.

Les critères prépondérants seront donc finalement la typicité floristique et l'altération. De plus, il est fort probable qu'une végétation très altérée se traduira par la faiblesse de la présence du cortège d'espèces caractéristiques du cortège.

On aboutit au tableau suivant qui combine les critères 1 (typicité) et 2 (structure).

Typicité Structure	Bonne	Moyenne	Mauvaise
Bonne	Bon	Moyen	Mauvais
Moyenne	Moyen	Moyen	Mauvais
Mauvaise	Mauvais	Mauvais	Mauvais

Figure 12 : Tableau de croisement des critères de typicité et de structure

Le critère 3 (altération) vient ensuite éventuellement pondérer le niveau obtenu dans ce tableau.

A noter que selon l'évaluation des critères au sein de l'aire d'étude rapprochée et du fait de la variabilité de l'état d'un même habitat au sein d'une aire d'étude rapprochée, d'autant plus si elle est vaste, il est possible d'introduire les catégories : bon à moyen, moyen à mauvais.

#### II.3 Flore

L'expertise de la flore est une précision de l'expertise des végétations. Elle vise à décrire la diversité végétale au sein de l'aire d'étude et à identifier les espèces à statut patrimonial ou réglementaire mises en évidence lors de la synthèse des connaissances botaniques (bibliographie, consultations) ou attendues au regard des habitats naturels présents.

L'ensemble de la zone d'étude a été parcouru, s'appuyant sur une méthode par transect. Cette méthode consiste à parcourir des itinéraires de prospection répondant au mieux aux réalités du terrain de manière à couvrir une diversité maximale d'entités végétales sur l'ensemble du site. La définition de ces cheminements nécessite de visiter chaque grand type d'habitat identifié.

Les espèces végétales recensées au cours de l'expertise ont été identifiées au moyen de flore française : Flora Gallica (Tison et De Foucault, 1995).

Les inventaires ont été axés sur la recherche des plantes « patrimoniales » et plus particulièrement de plantes protégées. La mise en évidence du caractère patrimonial des espèces végétales repose à la fois sur les bases juridiques des arrêtés relatifs à la liste des espèces végétales protégées sur l'ensemble du territoire national (1982), en Alsace (1992) mais également sur la base du catalogue des plantes vasculaires d'Alsace (Nguefack-Vangendt; 2023).

Ces stations éventuelles de plantes patrimoniales sont localisées au moyen d'un GPS, avec une précision oscillante entre 3 et 6 m en fonction de la couverture satellitaire. Leur surface et/ou le nombre de spécimens sont estimés. Des photographies des stations et des individus sont également réalisées.

La nomenclature des plantes à fleurs et des fougères utilisée dans cette étude est celle de la Base de Données Nomenclaturale de la Flore de France (BDNFF, consultable en ligne sur le site www.tela-botanica.org).

#### II.4 Amphibiens

La méthodologie employée pour les amphibiens est triple : elle comprend une détection visuelle, une détection auditive et une capture en milieu aquatique. La détection visuelle est appliquée aussi bien en milieu terrestre qu'en milieu





aquatique. Sur les sites de reproduction, tous les stades de développement sont étudiés (adulte, larves, œufs...). L'arpentage du milieu terrestre s'organise selon un itinéraire de recensement destiné à mettre en évidence les voies de déplacements des animaux. Les visites nocturnes, période de la journée où l'activité des amphibiens adultes est maximale, ont été complétées par des visites diurnes pour comptabiliser les têtards et les pontes.

Certaines espèces utilisent des signaux sonores pour indiquer leur position à leurs rivaux et aux femelles. Ces chants sont caractéristiques de chaque espèce et peuvent être entendus à grande distance d'un site de reproduction. Les recherches auditives ont eu lieu principalement de nuit. Une technique classique de capture est la pêche à l'épuisette, très utile dans des points d'eau turbides et/ou envahis de végétation. Cette technique, susceptible de perturber le milieu naturel, est utilisée avec parcimonie. Les animaux capturés sont rapidement libérés sur place.

3 passages ont été réalisés en 2024, de mi-février à début avril, compte tenu des conditions météorologiques et de la phénologie des espèces dont les périodes d'activités varient selon ces derniers paramètres. Les dates de passages, ont été choisies de manière à passer au moment des pics d'activité des espèces (Espèces précoces (Tritons, Grenouilles brunes, Crapaud commun et Sonneur à ventre jaune par exemple).

#### II.5 Oiseaux

Pour l'inventaire des oiseaux nicheurs, il a été appliqué une méthode d'échantillonnage classique inspirée des Indices ponctuels d'abondance (IPA), élaborée et décrite par Blondel, Ferry et Frochot en 1970.

Notre méthode a consisté à noter l'ensemble des oiseaux observés et/ou entendus durant vingt minutes à partir d'un point fixe du territoire. La répartition des points d'écoute est choisie de façon à couvrir l'ensemble de l'aire d'étude rapprochée et des habitats présents. Trois points d'écoutes ont été réalisés sur l'ensemble de l'aire d'étude rapprochée. Tous les contacts auditifs ou visuels avec les oiseaux sont notés. Ils sont reportés à l'aide d'une codification permettant de différencier le type de contact (chant, cris, mâle, femelle, couple...). À la fin du dénombrement, le nombre d'espèces et d'individus de chacune d'elles est totalisé en nombre de couples.

Le comptage doit être effectué au printemps, entre le 15 avril et le 15 juin, par temps relativement calme (les intempéries, le vent fort et le froid vif doivent être évités), durant la période comprise entre le début et 4 à 5 heures après le lever du soleil.

Cette méthode a été complétée par une observation précise du comportement des rapaces diurnes et des espèces nonchanteuses (ardéidés, limicoles...), afin d'identifier précisément les espèces présentes et la manière dont elles exploitent l'aire d'étude rapprochée.

En complément des points d'écoutes, l'ensemble de l'aire d'étude rapprochée a été parcourue à pied.

#### Méthodologie spécifique aux passages automnal et hivernal

La méthodologie utilisée est la réalisation de parcours pédestres sur l'ensemble de l'aire d'étude rapprochée, le long des chemins, des haies et des zones humides. L'ensemble des espèces vues et/ou entendues ont ensuite été notées.

# Annexe III : Synthèse des documents de référence pour la définition des statuts de rareté ou menaces

Groupes	Niveau européen	Niveau national	Niveau régional et/ou départemental
Flore et habitats	- Manuel d'interprétation des habitats de l'Union européenne EUR 28 (Commission européenne, 2013) - « Cahiers d'habitats » Natura 2000. Connaissance et gestion des habitats et des espèces d'intérêt communautaire (Bensettiti <i>et al.</i> (coord.), 2001, 2002ab, 2004ab, 2005) - European Red List of Vascular Plants (Bilz, Kell, Maxted & Lansdown, 2011)	- Liste rouge des espèces menacées en France (UICN France, FCBN & MNHN, 2018) - Liste rouge des orchidées de France métropolitaine (UICN France, MNHN FCBN & SFO, 2009) - Mousses et hépatiques de France (Hugonnot, Celle & Pépin)	(Simler, 2016).  - Les végétations forestières d'Alsace : référentiel des types forestiers du type générique au type élémentaire – relations entre les stations forestières, les habitats et les espèces végétales patrimoniales (Bœuf et al, 2014).  -Catalogue de la flore vasculaire d'Alsace (Nguefack-Vangendt, 2023)
Reptiles - amphibiens	<ul> <li>European Red List of Reptiles (Cox &amp; Temple, 2009)</li> </ul>	<ul> <li>Atlas des amphibiens et reptiles de France</li> </ul>	BUFO, 2014. La Liste rouge des Amphibiens menacés en Alsace.





Groupes	Niveau européen	Niveau national	Niveau régional et/ou départemental
	<ul> <li>European Red List of Amphibiens (Temple &amp; Cox, 2009)</li> <li>Atlas of amphibians and reptiles in Europe (Gasc et al., 2004)</li> <li>« Cahiers d'habitats » Natura 2000. Connaissance et gestion des habitats et des espèces d'intérêt communautaire, tome 7 – Espèces animales (Bensettiti &amp; Gaudillat (coord.), 2002)</li> </ul>	(Lescure & Massary, 2013)  Les reptiles de France, Belgique, Luxembourg et Suisse (Vacher & Geniez, 2010)  Liste rouge Reptiles et Amphibiens de France métropolitaine (UICN France, MNHN & SHF, 2015, 2016)	BUFO, ODONAT. Document numérique. 9p.  BUFO, 2014. La Liste rouge des Reptiles menacés en Alsace. BUFO, ODONAT. Document numérique. 9p.  DREAL Alsace, 2009, Liste des espèces déterminante de ZNIEEF 2ème génération  ODONAT Grand Est (coord.), 2023 Liste rouge des Amphibiens du Grand Est. Collection «Les Listes rouges des espèces menacées du Grand Est - Volet faune », ODONAT Grand Est, Strasbourg, 12 p  ODONAT Grand Est (coord.), 2023 Liste rouge des Reptiles du Grand Est. Collection «Les Listes rouges des espèces menacées du Grand Est. Volet faune », ODONAT Grand Est, Strasbourg, 12 p  THIRIET, J. & VACHER, JP., 2010 - Atlas des Amphibiens et des Reptiles d'Alsace. 273p.
Oiseaux	European Red List of Birds (Birdlife International, 2021)	<ul> <li>Atlas des oiseaux de France Métropolitaine (Issa &amp; Muller, 2015)</li> <li>Liste rouge des Oiseaux de France métropolitaine (UICN France, MNHN, LPO, SEOF &amp; ONCFS, 2016)</li> </ul>	<ul> <li>Liste rouge régionale des Oiseaux nicheurs menacés en Alsace (LPO Alsace, 2014)</li> <li>Espèces déterminantes pour les ZNIEFF de 2<sup>nde</sup> génération (ODONAT, 2009)</li> </ul>

# Annexe IV : Liste des espèces observées dans l'aire d'étude rapprochée

#### IV.1 Flore

Nom scientifique	Nom vernaculaire	Recensement en 2019	Recensement en 2024
Acer campestre L., 1753	Érable champêtre, Acéraille	Х	Х
Acer pseudoplatanus L., 1753	Érable sycomore, Grand Érable		Х
Achillea millefolium L., 1753	Achillée millefeuille, Herbe au charpentier, Sourcils-de-Vénus	X	Х
Achillea ptarmica L., 1753	Achillée sternutatoire, Herbe à éternuer, Achillée ptarmique	х	Х
Aegopodium podagraria L., 1753	Pogagraire, Herbe aux goutteux, Fausse Angélique		Х
Agrimonia eupatoria L., 1753	Aigremoine, Francormier	Х	Х
Agrostis capillaris L., 1753	Agrostide capillaire	Х	Х
Agrostis gigantea Roth, 1788	Agrostide géant, Fiorin	Х	





Agrostis stolonifera L., 1753	Agrostide stolonifère	Х	Х
Alopecurus pratensis L., 1753	Vulpin des prés	X	X
Anemone nemorosa L., 1753	Anémone des bois, Anémone sylvie		X
Anthoxanthum odoratum L., 1753	Flouve odorante	Х	Х
Arrhenatherum elatius (L.) P.Beauv. ex J.Presl & C.Presl, 1819	Fromental élevé, Ray-grass français	Х	Х
Artemisia vulgaris L., 1753	Armoise commune, Herbe de feu	Х	Х
Barbarea vulgaris R.Br., 1812	Barbarée commune		Х
Bellis perennis L., 1753	Pâquerette		Х
Brachypodium sylvaticum (Huds.) P.Beauv., 1812	Brachypode des bois, Brome des bois		Х
Bromus hordeaceus L., 1753	Brome mou		Х
Bromus sterilis L., 1753	Brome stérile		Х
Bunias orientalis L., 1753	Bunias d'Orient, Roquette d'Orient		Х
Calamagrostis epigejos (L.) Roth, 1788	Calamagrostide épigéios, Roseau des bois	Х	
Calystegia sepium (L.) R.Br., 1810	Liseron des haies	Х	Х
Campanula persicifolia L., 1753	Campanule à feuilles de pêcher, Bâton-de-Jacob		Х
Campanula trachelium L., 1753	Campanule gantelée, Ortie bleue		Х
Cardamine pratensis L., 1753	Cardamine des prés, Cresson des prés		Х
Carex disticha Huds., 1762	Laîche distique	Х	Х
Carex hirta L., 1753	Laîche hérissée	Х	Х
Carex ovalis Gooden., 1794	Laîche des lièvres		Х
Carex pallescens L., 1753	Laîche pâle		Х
Carex riparia Curtis, 1783	Laîche des rives	Х	
Carex tomentosa L., 1767	Laîche tomenteuse		Х
Carex vulpina L., 1753	Laîche des renards, Carex des renards	Х	X
Carpinus betulus L., 1753	Charme, Charmille	Х	Х
Centaurea jacea L., 1753	Centaurée jacée, Tête de moineau	Х	Х
Centaurea nigra L., 1753	Centaurée noire		Х
Chaenorrhinum minus (L.) Lange, 1870	Petite linaire, Petit Chaenorrhinum	X	
Chenopodium album L., 1753	Chénopode blanc, Senousse	Х	
Chenopodium polyspermum L., 1753	Limoine	Х	
Cirsium arvense (L.) Scop., 1772	Cirse des champs, Chardon des champs	X	Х
Cirsium palustre (L.) Scop., 1772	Cirse des marais, Bâton du Diable	X	
Cirsium vulgare (Savi) Ten., 1838	Cirse commun, Cirse à feuilles lancéolées, Cirse lancéolé	Х	Х
Colchicum autumnale L., 1753	Colchique d'automne, Safran des prés		Х
Convolvulus arvensis L., 1753	Liseron des haies, Vrillée	Х	Х
Corylus avellana L., 1753	Noisetier, Avelinier	Х	Х





Crataegus monogyna Jacq., 1775	Aubépine à un style, Épine noire, Bois de mai	X	X
Crepis biennis L., 1753	Crépide bisannuelle	X	
Cynosurus cristatus L., 1753	Cynosure crételle	X	X
Dactylis glomerata L., 1753	Dactyle aggloméré, Pied-de-poule	X	X
Datura stramonium L., 1753	Stramoine, Herbe à la taupe, Datura officinale	Х	
Daucus carota L., 1753	Carotte sauvage, Daucus carotte	Х	Х
Dipsacus fullonum L., 1753	Cabaret des oiseaux, Cardère à foulon, Cardère sauvage	Х	х
Echinochloa colona (L.) Link, 1833	Panic colonisateur, Blé du Dekkan	Х	
Eleocharis palustris (L.) Roem. & Schult., 1817	Scirpe des marais	Х	Х
Elytrigia repens (L.) Desv. ex Nevski, 1934	Chiendent commun, Chiendent rampant	Х	Х
Equisetum arvense L., 1753	Prêle des champs, Queue-de- renard		X
Epilobium tetragonum L., 1753	Épilobe à tige carrée, Épilobe à quatre angles	Х	Х
Erigeron annuus (L.) Desf., 1804	Vergerette annuelle, Érigéron annuel	Χ	х
Erigeron canadensis L., 1753	Conyze du Canada	Х	
Erodium cicutarium (L.) L'Hér., 1789	Érodium à feuilles de cigue, Bec de grue, Cicutaire		Х
Erophila verna (L.) Chevall., 1827	Drave de printemps		Х
Eupatorium cannabinum L., 1753	Eupatoire à feuilles de chanvre, Chanvre d'eau	Х	X
Euonymus europaeus L., 1753	Bonnet-d'évêque		Х
Euphorbia cyparissias L., 1753	Euphorbe petit-cyprès, Euphorbe faux Cyprès		X
Euphorbia helioscopia L., 1753	Euphorbe réveil matin, Herbe aux verrues	Х	
Festuca arundinacea Schreb., 1771	Fétuque Roseau	Х	Х
Festuca pratensis Huds., 1762	Fétuque des prés		Х
Festuca rubra L., 1753	Fétuque rouge	Х	Х
Filipendula ulmaria (L.) Maxim., 1879	Reine des prés, Spirée Ulmaire	Х	Х
Fragaria vesca L., 1753	Fraisier sauvage, Fraisier des bois	Х	Х
Fraxinus excelsior L., 1753	Frêne élevé, Frêne commun	Х	Х
Galeopsis tetrahit L., 1753	Galéopsis tétrahit, Ortie royale	Х	
Galium aparine L., 1753	Gaillet gratteron, Herbe collante	Х	Х
Galium mollugo L., 1753	Gaillet commun, Gaillet Mollugine	Х	Х
Galium palustre L., 1753	Gaillet des marais	Х	Х
Galium verum L., 1753	Gaillet jaune, Caille-lait jaune	Х	Х
Geranium dissectum L., 1755	Géranium découpé, Géranium à feuilles découpées		Х
Geranium pyrenaicum Burm.f., 1759	Géranium des Pyrénées		Х
Glechoma hederacea L., 1753	Lierre terrestre		Х





Glyceria fluitans (L.) R.Br., 1810	Glycérie flottante, Manne de Pologne	Х	
Glyceria declinata Bréb., 1859	Glycérie dentée		Х
Gnaphalium uliginosum L., 1753	Gnaphale des lieux humides, Gnaphale des marais	X	
Heracleum sphondylium L., 1753	Patte d'ours, Berce commune, Grande Berce	X	Х
Hieracium hirsutum Bernh. ex Froel., 1838	Epervière hérissée		Х
Hieracium maculatum Schrank, 1789	Epervière tachée		Х
Holcus lanatus L., 1753	Houlque laineuse, Blanchard	Х	Х
Humulus lupulus L., 1753	Houblon grimpant		Х
Hypericum perforatum L., 1753	Millepertuis perforé, Herbe de la Saint-Jean	X	Х
Hypochaeris radicata L., 1753	Porcelle enracinée		Х
Jacobaea aquatica (Hill) P.Gaertn., B.Mey. & Scherb., 1801	Séneçon aquatique	Х	Х
Jacobaea erucifolia (L.) P.Gaertn., B.Mey. & Scherb., 1801	Séneçon à feuilles de Roquette	Х	Х
Jacobaea vulgaris Gaertn., 1791	Herbe de saint Jacques	Х	
Juncus articulatus L., 1753	Jonc à fruits luisants, Jonc à fruits brillants	Х	Х
Juncus conglomeratus L., 1753	Jonc aggloméré	Х	Х
Juncus effusus L., 1753	Jonc épars, Jonc diffus	Х	Х
Juncus tenuis Willd., 1799	Jonc grêle, Jonc fin	Х	
Knautia arvensis (L.) Coult., 1828	Knautie des champs, Oreille-d'âne		Х
Lactuca serriola L., 1756	Laitue scariole, Escarole	Х	
Lamium album L., 1753	Lamier blanc		Х
Lamium purpureum L., 1753	Lamier pourpre, Ortie rouge		Х
Lapsana communis L., 1753	Lampsane commune		Х
Lathyrus pratensis L., 1753	Gesse des prés	Х	Х
Lathyrus tuberosus L., 1753	Macusson, Gland-de-terre		Х
Leontodon hispidus L., 1753	Liondent hispide		Х
Lepidium campestre (L.) R.Br., 1812	Passerage champêtre, Passerage des champs	Х	Х
Leucanthemum ircutianum DC., 1838	Marguerite		Х
Linaria vulgaris Mill., 1768	Linaire commune	Х	
Ligustrum vulgare L., 1753	Troëne, Raisin de chien		Х
Lolium perenne L., 1753	Ivraie vivace	Х	Х
Lotus corniculatus L., 1753	Lotier corniculé, Pied de poule, Sabot-de-la-mariée	Х	Х
Lotus pedunculatus Cav., 1793	Lotus des marais, Lotier des marais		Х
Luzula campestris (L.) DC., 1805	Luzule champêtre		Х
Lysimachia nummularia L., 1753	Lysimaque nummulaire, Herbe aux écus	Х	Х
Lysimachia vulgaris L., 1753	Lysimaque commune, Lysimaque vulgaire	Х	Х





Lythrum salicaria L., 1753	Salicaire commune, Salicaire pourpre	Х	Х
Malva alcea L., 1753	Mauve alcée	Х	
Medicago arabica (L.) Huds., 1762	Luzerne tachetée		Х
Medicago lupulina L., 1753	Luzerne lupuline, Minette	Х	Х
Melilotus albus Medik., 1787	Mélilot blanc	Х	
Mentha aquatica L., 1753	Menthe aquatique	Х	
Mentha suaveolens Ehrh., 1792	Menthe à feuilles rondes	Х	Х
Myosotis discolor Pers., 1797	Myosotis changeant		Х
Myosotis ramosissima Rochel, 1814	Myosotis rameux		Х
Oenothera biennis L., 1753	Onagre bisannuelle	Х	
Origanum vulgare L., 1753	Origan commun	Х	Х
Panicum capillare L., 1753	Panic capillaire	Х	
Papaver rhoeas L., 1753	Coquelicot	Х	Х
Parthenocissus inserta (A.Kern.) Fritsch, 1922	Vigne-vierge commune	Х	Х
Pastinaca sativa L., 1753	Panais cultivé, Pastinacier	Х	
Persicaria lapathifolia (L.) Delarbre, 1800	Renouée à feuilles de patience, Renouée gonflée	Х	
Persicaria maculosa Gray, 1821	Renouée Persicaire	Х	
Pinus sylvestris L., 1753	Pin sylvestre	Х	Х
Plantago lanceolata L., 1753	Plantain lancéolé, Herbe aux cinq coutures	Х	Х
Plantago media L., 1753	Plantain moyen	Х	
Plantago major L., 1753	Grand Plantain		Х
Poa annua L., 1753	Pâturin annuel		Х
Poa pratensis L., 1753	Pâturin des prés	Х	Х
Poa trivialis L., 1753	Pâturin commun, Gazon d'Angleterre	Х	Х
Polygonum aviculare L., 1753	Renouée des oiseaux, Renouée Traînasse	Х	
Potentilla anserina L., 1753	Potentille des oies	Х	Х
Potentilla reptans L., 1753	Potentille rampante, Quintefeuille	Х	Х
Prunella vulgaris L., 1753	Herbe Catois	Х	
Potentilla sterilis (L.) Garcke, 1856	Potentille stérile		Х
Prunus avium (L.) L., 1755	Merisier		Х
Prunus padus L., 1753	Cerisier à grappes, Putiet, Merisier à grappes, Putier	Х	Х
Prunus spinosa L., 1753	Prunellier		Х
Quercus robur L., 1753	Chêne pédonculé, Gravelin	Х	Х
Ranunculus acris L., 1753	Bouton d'or, Pied-de-coq		Х
Ranunculus flammula L., 1753	Renoncule flammette, Petite douve, Flammule	Х	Х
Ranunculus repens L., 1753	Renoncule rampante	Х	Х
	Réséda jaunâtre, Réséda des		





Rorippa austriaca (Crantz) Besser, 1821	Rorippe d'Autriche		Χ
Rorippa palustris (L.) Besser, 1821	Rorippe faux-cresson, Cresson des marais	Х	Х
Rosa canina L., 1753	Rosier des chiens, Rosier des haies		Х
Rubus caesius L., 1753	Rosier bleue, Ronce à fruits bleus		Χ
Rubus fruticosus L., 1753	Ronce de Bertram, Ronce commune	Х	Х
Rumex acetosa L., 1753	Oseille des prés, Rumex oseille		Х
Rumex crispus L., 1753	Rumex crépu	Х	Х
Rumex obtusifolius L., 1753	Patience à feuilles obtuses, Patience sauvage	Х	Х
Rumex sanguineus L., 1753	Patience sanguine		Х
Salix alba L., 1753	Saule blanc, Saule commun	Х	Х
Salix caprea L., 1753	Saule marsault, Saule des chèvres	Х	Х
Salix cinerea L., 1753	Saule cendré	Х	Х
Saponaria officinalis L., 1753	Saponaire officinale, Savonnière, Herbe à savon	Х	
Saxifraga granulata L., 1753	Saxifrage granulé, Herbe à la gravelle		Х
Scrophularia nodosa L., 1753	Scrophulaire noueuse	Х	Х
Securigera varia (L.) Lassen, 1989	Coronille changeante	Х	Х
Silene flos-cuculi (L.) Clairv., 1811	Oeil-de-perdrix	Х	Х
Silene latifolia Poir., 1789	Compagnon blanc		Х
Solidago gigantea Aiton, 1789	Tête d'or	Х	Х
Sonchus asper (L.) Hill, 1769	Laiteron épineux	Х	
Stellaria graminea L., 1753	Stellaire graminée	Х	Х
Symphytum officinale L., 1753	Grande consoude	Х	Х
Tanacetum vulgare L., 1753	Tanaisie commune, Sent-bon	Х	Х
Teucrium chamaedrys L., 1753	Germandrée petit-chêne, Chênette	Х	
Thymus pulegioides L., 1753	Thym commun, Thym faux Pouliot	Х	
Tilia cordata Mill., 1768	Tilleul à petites feuilles, Tilleul des bois	Х	Х
Trifolium campestre Schreb., 1804	Trèfle champêtre		Х
Trifolium pratense L., 1753	Trèfle des prés, Trèfle violet	Х	Х
Trifolium repens L., 1753	Trèfle rampant, Trèfle blanc, Trèfle de Hollande	Х	Х
Tripleurospermum inodorum Sch.Bip., 1844	Matricaire inodore	Х	
Trisetum flavescens (L.) P.Beauv., 1812	Trisète commune, Avoine dorée	Х	Х
Typha latifolia L., 1753	Massette à larges feuilles		Х
Urtica dioica L., 1753	Ortie dioïque, Grande ortie		Х
Valeriana officinalis L., 1753	Valériane officinale, Valériane des collines	Х	Х
			V
Valerianella locusta (L.) Laterr., 1821	Mache doucette		X





Verbena officinalis L., 1753	Verveine officinale	Х	Х
Veronica chamaedrys L., 1753	Véronique petit chêne, Fausse Germandrée		х
Veronica persica Poir., 1808	Véronique de Perse		Х
Veronica scutellata L., 1753	Véronique à écus, Véronique à écusson	Х	
Veronica serpyllifolia L., 1753	Véronique à feuilles de serpolet		Х
Vicia cracca L., 1753	Vesce cracca, Jarosse	Х	
Vicia sativa L., 1753	Vesce cultivée, Poisette		Х
Vicia sepium L., 1753	Vesce des haies	Х	Х
Vicia tetrasperma (L.) Schreb., 1771	Vesce à quatre graines, Lentillon	Х	
Vulpia myuros (L.) C.C.Gmel., 1805	Vulpie queue-de-rat, Vulpie Queue- de-souris		Х

### IV.2 Amphibiens

Nom scientifique	Nom vernaculaire	Nb d'individus contactés en 2019	Nb d'individus contacté en 2024	Espèce non- observée mais considérée comme présente
Bombina variegata (Linnaeus, 1758)	Sonneur à ventre jaune	Oui	2	
Bufo bufo (Linnaeus, 1758)	Crapaud commun	Oui (DREAL)	5	
Ichthyosaura alpestris (Laurenti, 1768)	Triton alpestre		80	
Lissotriton helveticus (Razoumowsky, 1789)	Triton palmé		1	
Lissotriton vulgaris (Linnaeus, 1758)	Triton ponctué			Х
Pelophylax kl. esculentus (Linnaeus, 1758)	Grenouille commune	Oui	26	
Pelophylax ridibundus (Pallas, 1771)	Grenouille rieuse		22	
Rana dalmatina, Fitzinger in Bonaparte, 1838	Grenouille agile			Х
Rana temporaria (Linnaeus, 1758)	Grenouille rousse	Oui (DREAL)	8	
Triturus cristatus (Laurenti, 1768)	Triton crêté		3	





#### IV.3 Oiseaux

Nom scientifique	Nom vernaculaire	Nb d'individus contactés en 2019	Nb individus contactés en 2024	Espèce non- observée mais considérée comme présente
Prunella modularis	Accenteur mouchet	-	2	
Alauda arvensis	Alouette des champs	2	6	
Lullula arborea	Alouette Iulu	-	12	
Motacilla alba	Bergeronnette rise	-	5	
Motacilla flava	Bergeronnette printanière	1	-	
Emberiza citrinella	Bruant jaune	1	12	
Anas platyrhynchos	Canard colvert	-	6	
Corvus monedula	Choucas des tours	-	1	
Ciconia ciconia	Cigogne blanche	1	2	
Corvus corone	Corneille noire	3	12	
Sturnus vulgaris	Étourneau sansonnet	250-300	109	
Falco tinnunculus	Faucon crécerelle	-	1	
Sylvia atricapilla	Fauvette à tête noire	2	10	
Sylvia communis	Fauvette grisette	-	4	
Garrulus glandarius	Geai des chênes	1	1	
Muscicapa striata	Gobemouche gris	1	1	
Certhia familiaris	Grimpereau des bois	1	-	
Certhia brachydactyla	Grimpereau des jardins	-	1	
Turdus viscivorus	Grive draine	-	1	
Turdus pilaris	Grive litorne	-	1	
Turdus philomelos	Grive musicienne	2	2	
Ardea cinerea	Héron cendré	-	2	
Delichon urbicum	Hirondelle de fenêtre	4	-	
Carduelis cannabina	Linotte mélodieuse	2	9	
Oriolus oriolus	Loriot d'Europe	-	1	
Apus apus	Martinet noir	5	3	
Turdus merula	Merle noir	-	4	
Cyanistes caeruleus	Mésange bleue	2	29	
Parus major	Mésange charbonnière	3	15	
Periparus ater	Mésange noire	2	-	
Poecile palustris	Mésange nonnette	-	8	
Milvus migrans	Milan noir	-	1	
Passer domesticus	Moineau domestique	3	13	
Alopochen aegyptiaca	Ouette d'Egypte	-	1	
Dendrocopos major	Pic épeiche	1	2	
Dendrocopos medius	Pic mar	-	1	





Picus viridis	Pic vert	1	2	
		I	_	
Lanius collurio	Pie-grièche écorcheur	-	3	
Pica pica	Pie bavarde	1	-	
Columba livia f. domestica	Pigeon biset domestique	6	3	
Columba palumbus	Pigeon ramier	2	6	
Fringilla coelebs	Pinson des arbres	4	1	
Anthus pratensis	Pipit farlouse	-	2	
Phylloscopus trochilus	Pouillot fitis	2	-	Х
Phylloscopus collybita	Pouillot véloce	3	4	
Regulus ignicapilla	Roitelet à triple bandeau	3	-	
Erithacus rubecula	Rougegorge familier	3	8	
Phoenicurus ochruros	Rougequeue noir	1	1	
Sitta europaea	Sittelle torchepot	-	1	
Saxicola rubisola	Tarier pâtre	-	8	
Troglodytes troglodytes	Troglodyte mignon	2	1	
Carduelis chloris	Verdier d'Europe	2	-	Х



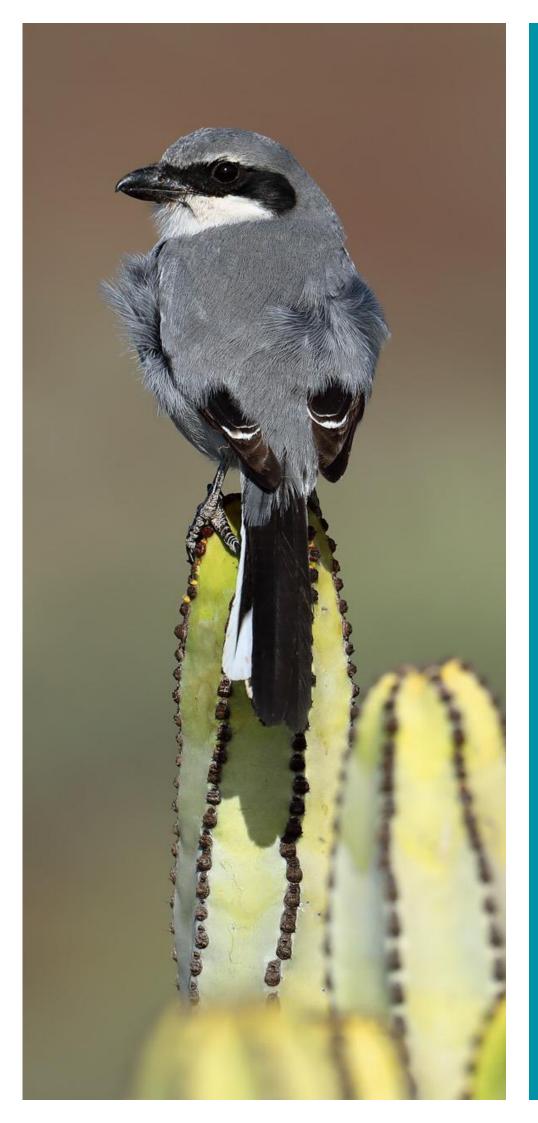






Dossier de demande de dérogation au titre de l'article L411-2 du code de l'environnement





Biotope Siège Social 22, boulevard Maréchal Foch B,P. 58 34140 MÈZE

Tél.: +33 (0)4 67 18 46 20

www.biotope.fr

